



HAL
open science

L'influence de la langue arabe sur le français des arabophones migrants

Taghrid Baidoun

► **To cite this version:**

Taghrid Baidoun. L'influence de la langue arabe sur le français des arabophones migrants. Linguistique. 2015. dumas-01427030

HAL Id: dumas-01427030

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01427030v1>

Submitted on 5 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire de Master 2 - Linguistique

**L'influence de la langue arabe
sur le français des arabophones migrants**

تأثير اللغة العربية على الفرنسية عند المهاجرين الناطقين بالعربية

Présentée et soutenue
par

Taghrid BAIDOUN

Sous la direction de
Monsieur le Professeur Abdelfattah NISSABOURI

Juin - 2015

Remerciements

Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude à Monsieur le Professeur Abdelfattah Nissabouri, mon Directeur de mémoire, pour ses encouragements, sa patience et ses précieux conseils qui m'ont permis de mener à bien ce travail en Master 1 comme en Master 2. Ce mémoire n'aurait pas été sans son empreinte intellectuelle, qu'il a toujours transmise à chacune de mes sollicitations.

J'adresse également mes remerciements à l'ensemble des professeurs du département d'études d'arabe de Rennes II, pour leur disponibilité et la qualité de leur enseignement, d'où j'ai pu tirer matière et idées pour la réalisation de ce mémoire.

Je tiens à remercier les présidents et responsables des associations et établissements ainsi que leurs équipes enseignantes et bénévoles pour leur accueil, leur confiance et leur disponibilité facilitant les rencontres avec les informateurs arabophones. Ainsi, je remercie l'équipe enseignante bénévole d'AGIR, une association s'occupant des activités d'apprentissage du français destinées aux migrants, et son président Monsieur Jean-Pierre Gabrielli. Je remercie également Monsieur Patrice Preter, directeur du Centre social *Carrefour 18* ainsi que la responsable des cours de français multimédia, Madame Anne Marié. J'aimerais également exprimer ma gratitude aux responsables bénévoles des *Restos du Cœur* à Rennes et en particulier à Madame Valérie Charon pour sa disponibilité et ses remarques et conseils très utiles.

Je suis également reconnaissante envers tous mes informateurs arabophones qui ont eu la gentillesse de participer aux entretiens, pour leur motivation, confiance et assiduité. Sans eux, mon enquête n'aurait pu aboutir.

Je remercie aussi chaleureusement Monsieur Guy-Bernard Hirel pour l'énergie et la patience qu'il a mises dans la relecture de mon mémoire, et tous mes amis et collègues pour leurs encouragements et leur soutien constants.

Je n'oublie pas d'adresser mes affectueux remerciements à ma famille et plus particulièrement à mes chers enfants pour leur relecture et leur présence assidue à mes côtés.

*À mes parents :
à mon père et à ma mère que j'aime tant,*

*qui m'ont tant appris,
qui m'ont tant soutenu et encouragé
dans mon parcours
personnel comme professionnel.*

*Vous êtes si loin mais si près de moi.
Je ne vous vois pas souvent mais
vos regards, vos conseils et vos prières
ne cessent de croiser mon chemin.*

وأفضلُ ما اشتغلتَ بهِ كتابُ جليلُ نفعُهُ حلُو المذاقِ
وعِشرةٌ حاذقِ فطن لبيبِ
مضى ذكرُ الملوكِ بكلِّ عصرِ ويذكرُ السوقَةَ العلماءِ باقِ

ناصريف اليازجي (١٨٠٠ / ٣ / ٢٥ - ١٨٧١ / ٢ / ٨)

Le mieux que l'on puisse faire est de s'intéresser à un livre agréable et d'une grande utilité.
Et privilégier ainsi la compagnie d'un ami habile, rationnel, bien instruit et d'une grande intelligence, qui fait profiter de ses connaissances les plus détaillées.
De chaque époque, nous gardons en mémoire moins les empreintes des gens de pouvoir que celles des savants et de leurs oeuvres.

Nasif al-Yaziji (25 mars 1800 - 8 février 1871)

Sommaire

PRÉSENTATION	8
OBJECTIFS DU MÉMOIRE	10
MOYENS POUR PARVENIR À CES OBJECTIFS	10
1^{ÈRE} PARTIE : Études linguistiques antérieures sur l'apprentissage du français chez les arabophones	16
LA PRONONCIATION	17
I. LES CONSONNES POSANT DES DIFFICULTÉS AUX ARABOPHONES	20
<i>Gérer les interférences linguistiques en ce qui concerne les phonèmes [g], [ŋ] et [ʁ]</i>	20
<i>Gérer les sons [p] et [v]</i>	23
<i>Gérer le « h » - une consonne non phonétique</i>	25
II. LES VOYELLES POSANT DES DIFFICULTÉS AUX ARABOPHONES	25
<i>Le phonème /e/ inexistant en arabe</i>	26
<i>Le phonème /ɔ/ ou /o/ inexistant en arabe</i>	27
<i>Le phonème /y/ inexistant en arabe</i>	27
<i>Les phonèmes /ə/, /œ/, /ø/ posent des difficultés chez certains arabophones</i>	28
<i>Les voyelles nasales posent des difficultés aux arabophones</i>	29
III. LES SEMI-CONSONNES (APPELÉES ÉGALEMENT SEMI-VOYELLES)	30
IV. LES ACCENTS, LA SYLLABATION ET LES LIAISONS	32
<i>Difficultés de gérer les syllabes et les accents</i>	32
<i>Difficultés de gérer le "e" muet français</i>	33
<i>Les arabophones doivent gérer les liaisons en français</i>	33
CONSTRUCTION DE LA PHRASE	34
I. LES INTERFÉRENCES MORPHOLOGIQUES	35
<i>Le genre des noms</i>	35
<i>Les formes pronominales, non pronominales du verbe</i>	35
II. LES INTERFÉRENCES SYNTAXIQUES ET MORPHOSYNTAXIQUES	36
<i>Les constituants de la phrase simple</i>	36
<i>Accord</i>	36
<i>Les pronoms</i>	38
<i>Syntaxe de la coordination</i>	39
<i>Le dédoublement du sujet</i>	40
<i>Les articles</i>	40
<i>La confusion dans le système des prépositions</i>	41
<i>Autres confusions (adverbes et prépositions)</i>	42
<i>Construction des verbes</i>	42

<i>La coordination dans un contexte négatif</i>	43
<i>L'interrogation</i>	43
<i>La concordance des temps</i>	44
III. LES INTERFÉRENCES SÉMANTIQUES ET LEXICALES	45
<i>Adjectifs qualificatifs</i>	45
<i>Mots d'origine étrangère</i>	45
<i>Traduction erronée par un synonyme</i>	46
IV. LE RECOURS À L'INTERLANGUE	47
<i>Emploi de nouvelles unités</i>	47
<i>Emploi de nouvelles structures</i>	48
ENTRE L'ÉCRIT ET L'ORAL	49
I. LA LECTURE	49
II. LE PASSAGE À L'ÉCRIT	49
III. EXPRIMER SON POINT DE VUE ET LE JUSTIFIER	50
IV. ANALYSE COMPARÉE D'UN THÈME ÉTUDIÉ	51
2^{ÈME} PARTIE : L'enquête	52
PRÉPARATION ET RÉALISATION DE L'ENQUÊTE	53
I. L'INFORMATEUR	53
II. LE RECUEIL DES DONNÉES	54
III. LES ENTRETIENS	54
1. <i>Les démarches réalisées pour pouvoir mener les entretiens</i>	54
2. <i>Le lieu, le temps et les conditions</i>	55
3. <i>Déroulement de l'entretien</i>	55
IV. LE QUESTIONNAIRE	58
1. <i>Objectif général</i>	58
2. <i>Objectif linguistique</i>	59
3. <i>La préparation</i>	59
4. <i>Détails sur le questionnaire</i>	60
RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE	65
FICHES INDIVIDUELLES SIGNALÉTIQUES DES INFORMATEURS INTERROGÉS	65
<i>Informateur n°1 - A. A.</i>	65
<i>Informateur n°2 - A. D.</i>	70
<i>Informateur n°3 - A. H. N.</i>	75
<i>Informateur n°4 - A. L.</i>	80
<i>Informateur n°5 - F. A.</i>	82
<i>Informateur n°6 - H. B.</i>	86

<i>Informateur n° 7 - H. L.</i>	92
<i>Informateur n° 8 - H. N.</i>	98
<i>Informateur n° 9 - I. M.</i>	102
<i>Informateur n° 10 - J. A.</i>	109
<i>Informateur n° 11 - J. R.</i>	115
<i>Informateur n° 12 - K. A.</i>	119
<i>Informateur n° 13 - M. A.</i>	122
<i>Informateur n° 14 - M. D.</i>	126
<i>Informateur n° 15 - M. I.</i>	132
<i>Informateur n° 16 - M. R.</i>	136
<i>Informateur n° 17 - N. N.</i>	142
<i>Informateur n° 18 - Y. A.</i>	147
ANALYSE ET SYNTHÈSE	152
I. L'ORIGINE DES INFORMATEURS	152
II. LE SEXE DES INFORMATEURS	155
III. L'ÂGE DES INFORMATEURS	156
IV. LE NIVEAU D'ÉTUDE ET LA SITUATION PROFESSIONNELLE DES INFORMATEURS	158
V. LE NIVEAU DES INFORMATEURS EN FRANÇAIS PARLÉ OU ÉCRIT	159
VI. VUE GLOBALE DES ERREURS ET INTERFÉRENCES COMMISES	162
VII. INTERFÉRENCES FAITES PAR LA MAJORITÉ DES INFORMATEURS INTERROGÉS	169
VIII. VUE D'ENSEMBLE DES STRATÉGIES LINGUISTIQUES ADOPTÉES POUR S'EN SORTIR EN CAS DE DIFFICULTÉ	170
CONCLUSION	174
BIBLIOGRAPHIE	177
ARTICLES, OUVRAGES ET THÈSES UNIVERSITAIRES	177
RÉFÉRENCES INTERNET	180
ANNEXES	182
STRUCTURES D'ATTACHES DES INFORMATEURS (ASSOCIATIONS ET ÉTABLISSEMENTS, ETC.) :	183
QUESTIONS POSÉES POUR LES FICHES SIGNALÉTIQUES :	184
COURRIER ADRESSÉ AUX RESPONSABLES DES STRUCTURES D'ATTACHES S'OCCUPANT DES COURS DE FRANÇAIS POUR LES ARABOPHONES DÉBUTANTS.	184
1^{ÈRE} COPIE DU QUESTIONNAIRE - GUIDE D'ENTRETIEN POUR MON USAGE	186
2^{ÈME} COPIE DU QUESTIONNAIRE - VIERGE	200

Présentation

Acquérir une nouvelle langue est forcément influencé par les habitudes structurelles de la langue maternelle et des langues déjà apprises.

Cette influence a des conséquences diverses : la connaissance antérieure d'une langue peut faciliter ou gêner le « transfert », l'acquisition et, par la suite, la pratique d'une nouvelle langue. Les ressemblances entre deux langues facilitent l'apprentissage alors que les fausses ressemblances rendront cet apprentissage plus difficile.

Les langues 1 et 2 sont deux systèmes à partir desquels nous formalisons le sens. Ce sont deux systèmes linguistiques qui entrent en contact et s'influencent mutuellement. Nous avons, par conséquent, deux codes qui interfèrent.

Dans la pratique, cela consiste à transposer des unités linguistiques (phonétiques, morphologiques, syntaxiques, sémantiques) d'un système linguistique à l'autre.

Nous apercevons ainsi que l'élocution en langue française connaît des déformations quand l'apprenant transpose en français une structure étrangère, déjà acquise, différente de celle de la langue française.

Ces déformations et reproductions ne peuvent pas être considérées comme des « fautes »¹. Certaines d'entre elles renvoient à une sorte d'intermédiaire entre le monolinguisme et le bilinguisme (le fait qu'une personne - ou groupe de personnes - utilise une ou deux langues est appelé respectivement le monolinguisme ou le bilinguisme) appelée interlangue².

D'autres fonctionnent de façon différente puisque c'est, en fait, la langue seconde qui va interférer avec la langue première.

L'interlangue est un langage intermédiaire lors de l'apprentissage d'une langue. C'est l'ensemble des connaissances intermédiaires qu'un apprenant a d'une langue seconde qu'il est en train d'apprendre.

L'apprenant va se baser sur sa maîtrise de la langue 1 (L1) et sur ses acquis en langue 2 (L2) pour déduire les données qui lui manquent dans cette L2. Il ne s'agit pas d'un mélange des deux langues. C'est un stade particulier dans l'acquisition d'une langue.

Philippe Mijon note le caractère provisoire de l'interlangue : « L'interlangue décrit la variété de langue qui se forme chez l'apprenant et qui ne coïncide pas totalement avec la langue d'apprentissage ; cette variété de langue est provisoire et évolue en principe au fur

¹« Faute » signifie un « Manquement à une norme, à un principe, à une procédure ».

²Étymologiquement, « interlangue » signifie « entre, parmi, pendant la langue ».

et à mesure de l'apprentissage (...) ». L'interlangue, selon lui, « résulte à la fois des transferts positifs et des interférences (c'est à dire des transferts négatifs) entre la L2 et la L1 et à une surgénéralisation des règles de la L2 »³.

Le Dictionnaire de didactique des langues⁴ définit les « interférences » comme l'ensemble des difficultés rencontrées par l'apprenant et les erreurs qu'il peut commettre en langue étrangère du fait de l'influence de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère étudiée.

Si l'apprenant crée des formes correctes en s'inspirant de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère, on les appelle "transferts positifs". En revanche, s'il utilise des formes erronées d'ordre phonétique, morphosyntaxique ou lexical, on les appelle "transferts négatifs ou interférences".

A. Nissabouri note que chez les arabophones, par exemple, le passage « d'une langue aux habitudes articulatoires primordialement acquises à une langue aux habitudes articulatoires plus ou moins proches, plus ou moins inconnues comme le français, n'est pas sans occasionner un certain nombre de difficultés ni sans donner lieu à des productions interférentielles »⁵.

Les interférences et les calques sont des phénomènes du langage des bilingues. Ce sont des productions langagières qui n'auraient pas pu être réalisées par des monolingues. Une des deux langues agit sur l'autre : généralement, la langue L1 agit sur la langue L2, mais on peut retrouver ce phénomène fonctionnant dans les deux sens. L'interférence se distingue de l'emprunt car le mot n'est pas utilisé tel quel mais il est adapté dans la langue d'accueil.

Une situation de bilinguisme, se manifestant sous la forme de contacts de langue, pose des problèmes au linguiste. Ce dernier doit décrire les différents systèmes en contact, rechercher dans les divergences qui apparaissent et prévoir les formes d'interférences que le contact entre ces systèmes est susceptible de produire⁶.

³ Philippe **Mijon**, « En quoi la notion d'interlangue est-elle utile au professeur FLE ? » 19 février 2011. <http://www.fle-philippemijon.com>. Le site a comme thème *Français Langue Étrangère (FLE)*.

⁴ Daniel **Coste** et Robert **Galisson**, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976, p. 125.

⁵ Abdelfattah **Nissabouri**, *Le français tel qu'on le prononce à Casablanca : reflet des tendances actuelles de l'arabe marocain sur la prononciation du français*. Université Rennes 2. Thèse soutenue en 1994, p. 2.

⁶ Uriel **Weinreich**, *Languages in Contact*, Publications of the Linguistic Circle of New York, No. 1. 1953. p. 380.

Objectifs du mémoire

Il s'agit de faire l'inventaire de mon enquête passée auprès d'apprenants arabophones nouvellement arrivés en France.

Le but principal de mon enquête et des recherches effectuées est d'étudier l'influence qu'exerce chez les arabophones migrants la langue arabe en tant que langue maternelle (L1) sur le français en tant que langue seconde (L2).

Cette démarche est d'autant plus importante que l'arabe et le français procèdent de deux systèmes linguistiques différents car issus de familles linguistiques éloignées. Le français est, en effet, une langue indo-européenne tandis que l'arabe est une langue sémitique. Leur parenté linguistique n'est pas établie.

Une expérience pratique permet d'identifier concrètement les différences d'organisation et de fonctionnement qui peuvent être sources d'interférences pour un locuteur passant de l'arabe au français.

En s'appuyant sur les problèmes rencontrés par les apprenants, un enseignant pourrait partir des stratégies d'apprentissage de ceux-là pour leur faire acquérir plus rapidement les connaissances dont ils font la quête en tâtonnant.

Comment un apprenant procède-t-il dans une situation particulière de contact entre l'arabe comme première langue et le français en tant que seconde langue ? Quelles interférences et quelles stratégies d'apprentissage sont mises en place ?

Pour répondre à ces questions, deux solutions s'offrent à nous : étudier ces caractéristiques par rapport à une norme monolingue - ce qui consisterait à les considérer comme des écarts ou des « fautes » - ou étudier ces caractéristiques comme un système spécial, autonome, un langage original propre au bilinguisme. C'est bien entendu la deuxième solution qui sera choisie.

Moyens pour parvenir à ces objectifs

Dans le présent mémoire, nous allons voir comment s'opère le passage de la langue arabe à la langue française pendant la période d'apprentissage au niveau de :

- 1) la prononciation avec les incidences et les erreurs qui peuvent se produire lors de ce passage. Nous exposerons et parlerons en détails des phonèmes (voyelles et consonnes) qui existent en français mais qui posent des problèmes aux arabophones. Nous soulèverons les causes des confusions de mots produisant un contre-sens ou non-sens. Ces confusions peuvent venir de l'ignorance de la règle et surtout de

l'absence de certaines unités phonétiques en arabe par rapport au système phonétique du français.

- 2) la construction de la phrase. Nous mettrons la lumière sur les erreurs et les interférences responsables de confusions lexicales, morphologiques, syntaxiques et sémantiques. Cela nous aidera à repérer les obstacles que peuvent rencontrer les arabophones lors de l'acquisition du système grammatical français.

Pour cela, nous organiserons les interférences par domaine et par niveau : niveaux morphologique, syntaxique, lexical et sémantique.

Nous dresserons une liste des habitudes fautives et des erreurs les plus fréquemment commises.

Il s'agit :

- de constituer un questionnaire linguistique qui est le moyen de recueillir le corpus dont nous avons besoin. Ce questionnaire est proposé aux locuteurs qui possèdent le profil recherché et dont le parler est en observation.
- d'établir des parallèles entre les deux systèmes linguistiques, l'arabe et le français, au travers des énoncés recueillis systématiquement dans les deux langues, pour aboutir à l'analyse des possibilités d'interférences.
- d'identifier et d'expliquer, par le biais des exemples et des recueils de réponses, les erreurs interférentielles qui se produisent lorsque des éléments et des traits linguistiques de la langue maternelle, l'arabe (L1), sont transférés dans la langue cible, le français (L2).
- de chercher l'origine de l'erreur que les arabophones ont tendance à produire.

Le mémoire comporte deux parties :

La première partie est un parcours de ce que les différents auteurs, chercheurs et linguistes ont remarqué, testé et expérimenté pendant la période d'apprentissage du français par des arabophones.

La deuxième partie est une recherche personnelle sur le terrain, effectuée à Rennes où j'ai interrogé dix-huit apprenants arabophones. À la lumière de cette enquête, un compte-rendu des réponses au questionnaire est présenté. Les résultats sont ensuite exposés et, dans la mesure du possible, les données ainsi obtenues sont comparées avec les études effectuées par les autres linguistes.

Afin de sélectionner les erreurs proprement interférentielles, le présent mémoire ne tient pas compte du dédoublement de la source d'interférence (L1) arabe dialectal/arabe

littéral. Le but est de décrire les interférences de l'arabe sur le français, non d'une communauté arabophone donnée, ni d'une classe sociale donnée. Les correspondances négatives et les transferts que nous voulons cerner concernent les structures de base de l'arabe en général. Cela dit, pour analyser certaines interférences linguistiques, notamment phonétiques, entre l'arabe et le français, il est impossible de se baser uniquement sur l'arabe classique. Il faut reconnaître la priorité et le rôle évident du dialecte de chaque pays.

Conventions de notation phonétique

Voyelles		
i	Voyelle antérieure très fermée non arrondie	fille [fij], ami [ami]
y	Voyelle antérieure très fermée arrondie	j'ai eu [ʒe y], nu [ny]
u	Voyelle postérieure très fermée arrondie	coup [ku], août [u]
e	Voyelle antérieure plus ouverte que [i] et plus fermée que [ɛ], non arrondie	été [ete], nez [ne]
ɛ	Voyelle antérieure non arrondie intermédiaire entre [e] et [a]	mer [mɛʀ], fête [fet], j'aimais [ʒɛmɛ], maître [mɛtʀ]
ø	Voyelle antérieure arrondie intermédiaire entre [y] et [œ]	jeu [ʒø], feu [fø]
œ	Voyelle antérieure arrondie plus ouverte que [ø]	fleur [flœʀ]
ə	Voyelle centrale non arrondie, neutre	fenêtre [fənɛtʀ]
o	Voyelle postérieure arrondie intermédiaire entre [u] et [ɔ]	beau [bo], dos [do], pôle [pɔl], saut [so]
ɔ	Voyelle postérieure arrondie plus ouverte que [o]	dort [dɔʀt], Paul [po], bosse [bos]
ɑ	Voyelle postérieure de grand degré d'aperture	pâte [pat], tas [ta]
a	Voyelle antérieure de grand degré d'aperture	patte [pat], papa [papa]
æ	Voyelle antérieure plus ouverte que [ɛ], moins ouverte que [a]	vitæ [viæ]

Semi-voyelles / Semi-consonnes

j	Semi-voyelle palatale à lèvres écartées	yeux [jø], lieu [ljø], travail [travaj]
ɥ	Semi-voyelle palatale labialisée	huile [ɥil], puis [pɥi], remuer [rəmɥe]
w	Semi-voyelle labiovélaire	oui [wi], loin [lwɛ̃], ouest [wɛst], roi [rwa]

Diacritiques

~	Placé au-dessus de la voyelle indique sa nasalisation	ã : lent, rang, avant
		ẽ : lin, rein, brin, pain
		õ : long, bon, ton
		œ̃ : l'un, brun, un
-	Placé au-dessus d'une voyelle indique une longueur	ā قال [qāl]
		ī جميل [zamīl]
		ū سيول [sjūl] peut être remplacé parfois par un [w]

Consonnes

p	bilabiale orale occlusive sourde	petit [pəti]
b	bilabiale orale occlusive sonore	bal [bal], robe [ʁɔb]
f	fricative orale labiodentale sourde	face [fas], phare [faʁ]
v	fricative orale labiodentale sonore	wagon [vaɡɔ̃]
m	bilabiale nasale occlusive	maman [mamã]
n	Nasale dentale	non [nɔ̃]
t	Apico-dentale orale occlusive sourde	tordu [tɔʁdy]
θ	Apico-dentale sourde	ثُمَّ [θumma]
ʈ	[t] occlusive sourde vélarisée, emphatique	طَلْع [ʈalʰ]

d	Apico-dentale orale occlusive sonore	date [dat]
ḍ	[d] spirante interdentale sonore	ذكر [ḍakr]
ḏ	[d] spirante latérale sonore	ضاع [ḏā`]
s	Fricative orale pré-dorso-alvéolaire sifflante sourde	pièce [pjɛs]
ṣ	[s] emphatique	صار [ṣāra]
z	Fricative orale sifflante pré-dorso-alvéolaire sonore	oser [oze]
ẓ	[d] emphatique, spirante interdentale sonore vélarisée	ظبي [ẓabī]
ʕ	Spirante fricative sourde	علم [ʕalam]
ʔ	Laryngales occlusives sourdes	أمر [ʔamr]
ʃ	Fricative orale chuintante post-alvéolaire sourde	chat [ʃa], short [ʃɔʁt]
ʒ	Fricative orale chuintante post-alvéolaire sonore	journal [ʒuʁnal], gorge [ɡɔʁʒ]
k	Occlusive orale post-palatale sourde	carpe [kɑʁp], kiwi [kiwi], qui [ki]
g	Occlusive orale post-palatale sonore	bague [bag]
ŋ	Nasale vélaire	Parking [pɑʁkiŋ], pressing [pʁɛsiŋ]
ɲ	Nasale palatale	gnôle [ɲol], agneau [aɲo]
l	Latérale apico-alvéolaire sonore	la [la], alors [alɔʁ]
ʁ⁷	Spirante dorso-vélaire sonore,	rare [ʁɑʁ]
r	Vibrante apico-alvéolaire roulée	rouler [rule]
q	Occlusive uvulaire sourde glottalisée	قال [qāl]
ħ	Fricative pharyngale sourde	حصل [ħaʃal]
ḥ	Poste-palatale fricative sourde	رُحَام [ruḥām]
h	laryngales	رَفَاه [rafāh]

⁷ **ʁ** remplace parfois le phonème [ġ] غ "ġayn" arabe spirante fricative sonore r parisien fortement grasseyé).

1^{ère} partie : **Études linguistiques antérieures** **sur l'apprentissage du français chez les** **arabophones**

Cette première partie est consacrée à l'étude de ce que les différents auteurs, chercheurs et linguistes ont remarqué, testé et expérimenté pendant la période d'apprentissage "classique" du français chez les arabophones tant sur le plan de la prononciation que de la construction de la phrase.

Le but est d'établir des parallèles et d'étudier les interférences phonétiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques lorsque des éléments et des traits linguistiques de la langue maternelle, l'arabe (L1), sont transférés dans la langue cible, le français (L2).

À noter que cette partie s'intéresse, in fine, aux interférences des relations entre l'écrit et l'oral, aux confusions et problèmes liés aux productions écrites et orales et au passage de l'écrit à l'oral ou de l'oral à l'écrit : orthographe, formulation, expression et compréhension. Notre enquête, qui sera présentée en deuxième partie, ne prend pas en compte ce type d'interférences. En effet, le niveau assez primaire des apprenants interrogés ne permet pas à notre étude d'aborder et d'examiner concrètement les interférences et les transferts liés à la lecture et à l'écriture.

La prononciation

Les différences et les ressemblances existantes au niveau de la prononciation entre les langues rendent l'apprentissage d'une L2 plus facile ou plus difficile pour l'apprenant.

Selon J. L. Maume, « ce qui est proche ou semblable est facile à comprendre, ce qui est différent donne lieu à un transfert négatif et donc à des fautes »⁸.

D'après W. Klein, « les domaines où les deux langues en présence se différencient fortement sont cause de difficultés d'acquisition et d'erreurs »⁹. L'apprenant est en quelque sorte induit en erreur, ce qui provoque un transfert phonétique négatif et des interférences.

A. Nissabouri souligne la complexité que représente le système vocalique français pour un arabophone : aucun système vocalique arabe n'a été trouvé possédant « autant de timbres vocaliques et qui en fait un usage distinctif. Un arabophone débutant en français aura certainement des obstacles à franchir pour produire des articulations vocaliques inconnues de ses habitudes articulatoires premières ainsi que celles qui se rapportent à des consonnes françaises telles les [p] et [v]¹⁰ »¹¹.

Selon A. Nissabouri, le consonantisme français présente un certain nombre de similitudes avec celui de l'arabe et « ouvre la voie aux productions interférentielles ; on parle alors d'identification d'unités phoniques du français à celles de l'arabe ». Cette identification « semble avoir pour résultat : d'une part, d'altérer le timbre des voyelles françaises, impliquant ainsi, et en particulier, le problème des assimilations ; d'autre part, de donner aux consonnes françaises une prononciation plus « lourde », plus voilée qui rappelle, à beaucoup d'égards, l'imprégnation emphatique, possibilité inscrite dans la langue arabe ».¹²

D'après J. L. Maume, « l'apprentissage du français par les arabophones implique, à la base, l'acquisition d'un système phonétique et phonologique radicalement différent de celui de leur langue naturelle »¹³. L'origine de l'erreur que les arabophones ont tendance à produire est donc recherchée par ce linguiste. Selon lui, la cause des déficiences orthographiques et des confusions de mots produisant un contre-sens ou non-sens vient surtout de l'absence d'unités phonétiques en arabe par rapport au système phonétique du français. L'arabophone remplace le son manquant au phonétisme arabe par un son

⁸ Larry **Marquillo**, « L'interprétation de l'erreur », Paris, CLE International, 2003, p. 64.

⁹ Wolfgang **Klein**, *Acquisition de langue étrangère*, Armand Colin, Paris, 1989, p. 40.

¹⁰ Excepté les sons d'origine contenus dans les mots d'emprunt.

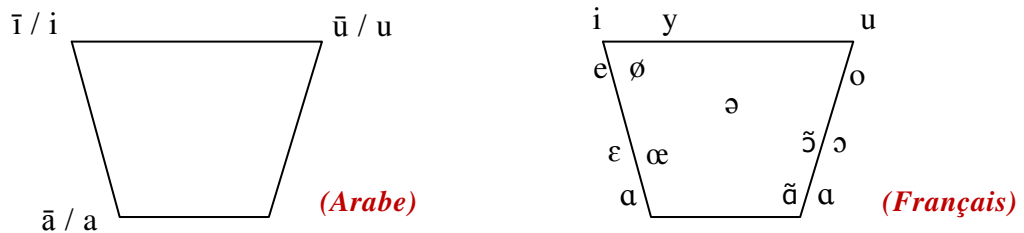
¹¹ Abdelfattah **Nissabouri**, *op. cit.*, p. 2.

¹² *Ibid.*

¹³ Jean-Louis **Maume**, « L'apprentissage du français chez les Arabophones maghrébins (diglossie et plurilinguisme en Tunisie) ». *Langue française*. N°19, 1973, p. 90-107.

approchant, présent dans son parler : savon devient [sabûn]. « Ces erreurs peuvent être corrigées, sinon l'arabophone qui entendra des [y] continuera à les percevoir au travers de son propre système, c'est-à-dire comme des [i] : inutile sera prononcé [initil] ou [ynitil] et transcrit de même »¹⁴.

1) Comparaison des systèmes vocaliques¹⁵ arabe et français :



2) Comparaison des systèmes consonantiques arabe et français :

Consonnes arabes ¹⁶	bi-labiale	dentale	alvéolaire	palatale	vélaire	uvulaire	pharyngales	laryngales
occlusives sourdes		[t] ت	[ʈ] ط	[k] ك		[q] ق		[ʕ] ع
occlusives sonores	[b] ب	[d] د	[ɖ] ض	[ɣ] غ				
nasales	[m] م	[n] ن						
fricatives sourdes		[f] ف [θ] ث	[s] س [ʃ] ص [ʃ] ش	[ħ] ح			[ħ] ح	[h] هـ
fricatives sonores		[ð] ذ [z] ظ	[z] ز [ʒ] ج				[ʕ] ع	
latérales sonores			[l] ل					
vibrantes sonores			[r] ر					
semi-voyelles ou semi-consonnes				Y ي	w و			

¹⁴ Jean-Louis Maume, *op. cit.*, p. 90-107.

¹⁵ Nous dénombrons plus de phonèmes distinguant des significations vocaliques en français qu'en arabe. C'est la raison pour laquelle les arabophones font beaucoup de fautes sur les sons vocaliques.

¹⁶ L'arabe classique, langue à vocalisme pauvre (3 phonèmes) et consonantisme riche (26 phonèmes) s'écrit et se lit de droite à gauche.

Consonnes françaises¹⁷	bi-labiale	dentale	alvéolaire	palatale	vélaire	uvulaire	pharyngales	laryngales
occlusive sourde	[p]	[t]		[k]				
occlusive sonore	[b]	[d]		[g]				
nasale	[m]	[n]		[ɲ]	[ŋ]			
fricative sourde		[f]	[s] [ʃ]					
fricative sonore		[v]	[z] [ʒ]			[ʁ]		
latérale sonore			[l]					
vibrantes sonores			[r]					
semi-voyelles ou semi-consonnes				[ɥ], [j]	[w]			

¹⁷ Le français, langue à vocalisme riche (16 voyelles), dispose de 17 consonnes + 1 : [ɥ] emprunté à la langue anglaise.

I. Les consonnes posant des difficultés aux arabophones

Deux facteurs sont à l'origine de l'interférence dans les consonnes : d'abord, le fait que les consonnes existent seulement dans une langue et sont absentes dans la deuxième et, en second lieu, le fait que les consonnes diffèrent dans leur mode et point d'articulation.

Entre les deux systèmes consonantiques français et arabe, Bastide considère que le système français est plus complet au niveau des consonnes d'avant (l'arabe n'a qu'une bilabiale - la sonore - et qu'une labiodentale - la sourde -). « Par contre, il est beaucoup plus pauvre au-delà du palais où l'arabe peut aligner une demi-douzaine de phonèmes postérieurs à notre vélaire /k/ ». ¹⁸

Gérer les interférences linguistiques en ce qui concerne les phonèmes [g], [ɲ] et [ʁ]

- Houyel, dans « La problématique des interférences langagières entre l'arabe et le français » ¹⁹, remarque que les arabophones pourront apprendre ces phonèmes sans difficulté : concernant le phonème [ɲ], un arabophone peut obtenir une prononciation très proche en combinant le [n] et le [i]. Quant à la prononciation du "r" grasseyé et non roulé, l'arabophone peut utiliser le phonème /R/, ر "ğayn". Puis le phonème [g], selon lui, ressemble au "qâf".

L'analyse effectuée par Houyel concernant le son [g] paraît incomplète. En effet, les arabophones égyptiens n'ont aucun mal à prononcer le son [g] car il existe bien dans le dialecte égyptien.

- J. L. Maume précise que « (...) le son égyptien [g], réalisant "jîm", est phonétiquement identique au [g] des parlers bédouins, réalisation de "qâf " » ²⁰.

Il ajoute plus loin qu'il n'y a non seulement « substitution de [g] à [q] mais fonctionnement en opposition de ces deux phonèmes dans des paires minimales du type : [qdam] "talon" [gdam] "il a mordu" » ²¹.

Maume explique que, pour analyser les interférences phonétiques entre l'arabe et le français, il est impossible de se baser uniquement sur l'arabe classique. « Aucune réflexion pédagogique sérieuse ne peut s'exercer sans une prise en considération de la langue maternelle : l'arabe dialectal du pays, qui sert à la communication usuelle, à

¹⁸ Mario **Bastide**, « Le témoignage des écrivains maghrébins de langue française sur les interférences phonologique du français et de l'arabe », *Le français dans le Monde*, n°156, octobre 1980, p.26.

¹⁹ Thierry **Houyel**, *La problématique des interférences langagières entre l'arabe et le français*, Document proposé par le Lycée Français de Jérusalem (AEFE zone Europe du Sud-Est) et validé par M. Michel Neyreneuf, IA-IPR d'arabe, le 15 juin 2010. p. 6.

²⁰ Jean-Louis **Maume**, « L'apprentissage du français chez les Arabophones maghrébins (diglossie et plurilinguisme en Tunisie) ». *Langue française*. N°19, 1973, p. 92.

²¹ *Ibid.*, p. 98.

partir duquel se fait tout nouvel apprentissage - y compris celui de l'arabe classique. (...) La reconnaissance de la priorité évidente du dialecte - comme langue de communication courante - sur l'arabe classique (au point de vue du phonétisme comme de la syntaxe, d'ailleurs) oblige donc à prendre comme point de départ de l'apprentissage du français le parler spécifique du pays où est apprise cette langue. »²².

J. L. Maume fait remarquer que les langues réellement et quotidiennement parlées par les arabophones en Tunisie et au Maghreb sont les dialectes arabes. Il ajoute que dans tous les pays arabes, deux types d'arabe existent : l'arabe classique et le dialecte.

La richesse des dialectes arabes en sons phonétiques est non négligeable. Cela est dû notamment aux emprunts aux langues étrangères. Cela permet d'acquérir une certaine aisance à prononcer certains sons. Ainsi, le mot *Goal* par exemple, (هدف en arabe), est prononcé par les arabophones en gardant le son [g] d'origine.

- Abou Selim précise que parfois « quand les mots français ont pénétré dans la langue au point qu'ils sont employés par les monolingues eux-mêmes, la substitution du système phonétique arabe est alors complète (...) »²³.
- Concernant le /R/ français, Bastide note que ce sont surtout les arabophones hommes qui roulent le "r". Le "r" français est assimilé à leur [r] alors qu'ils possèdent un "ğayn" qui s'en approche davantage.

Les arabophones marocains, chez qui on remarque ce roulement, l'attribuent souvent à une influence de l'espagnol.

- Maume donne une explication détaillée sur l'utilisation du "r" par les arabophones : « La vibrante uvulaire [r] ("r" parisien grasseyé généralisé en français standard) est réalisée [r] ("r" roulé), c'est-à-dire comme une vibrante apico-alvéolaire. L'arabophone doit donc changer la vibration de l'apex (le bout de la langue) en vibration de la luette »²⁴. En fait, le "r" français, selon J. L. Maume, existe bien en arabe : c'est le "ğayn" mais les arabophones l'utilisent rarement.

Il trouve qu'il est préférable de lutter contre le roulement du "r" dès le début de l'apprentissage du français. Cela permet une meilleure intégration de la prononciation des arabophones à celle du français standard. Le but est d'éviter la discrimination et la révélation immédiate de l'« étrangeté ». Cette dernière est considérée chez certains comme une gêne relative mais néanmoins non négligeable à la communication.

²² Jean-Louis Maume, *op. cit.*, p. 92-93.

²³ Selim Abou, *Le bilinguisme arabe-français au Liban*, Presses universitaires de France, 1962, p. 265-266.

²⁴ Jean-Louis Maume, *op. cit.*, p. 100-101.

Ce nouveau « dressage des organes de la parole est-il, dans ce cas, très difficile (et, dira-t-on, inutile, si l'on songe à la communication) mais il n'est pas impossible (...) »²⁵.

Les raisons et les solutions à ce roulement des "r" du français (parfois même emphatisés) sont :

- a) d'ordre psychologique : on constate, en effet, que le [r] ("r" roulé du français) est une prononciation typiquement masculine alors que les femmes le grasseyent généralement. On peut supposer qu'il s'agit d'une affirmation de l'individualité et que « rouler les r en parlant français est senti plus ou moins obscurément par quelques arabophones comme l'indication de leur appartenance à un milieu linguistique propre qu'ils défendent en défendant leur prononciation personnelle »²⁶.
 - b) d'ordre phonétique : les arabophones préfèrent ne pas utiliser le "ğayn" dans une langue où la fonction distinctive entre le "ğayn" et le "r" roulé n'existe pas.
 - c) d'ordre pédagogique : le rapprochement "ğayn" arabe et "r" français est intéressant à utiliser. « Ce rapprochement phonétique pourra être facilité par une identité sémantique : on partira de [ğâni] غني à l'initiale grasseyée pour aboutir à son équivalent français "riche" qui contient le même son [r] »²⁷.
 - d) d'ordre statistique : l'enquête menée par A. Nissabouri démontre que le [ʁ] peut être considéré comme faisant partie des habitudes articulatoires connues du système premier d'un arabophone, même si sa combinaison en français avec d'autres consonnes altère parfois quelque peu le français. « Le /r/ français n'est pas uniquement [ʁ] », il devient également « [r, ʀ], autres habitudes articulatoires distinctives du système premier de notre informateur ».²⁸
- Hasanat note qu'un arabophone peut surmonter la difficulté de prononcer le /ɲ/²⁹ comme dans *agneau* [aɲo] ou *baigner* [beɲe], grâce à une prononciation très proche : « en combinant /n/ et /y/ comme cela existe dans certains mots d'arabe, exemple « نيابي » *parlementaire* [nyābī]. Le mot *montagne* [mɔ̃taɲ] par exemple sera d'abord prononcé [mɔ̃tany] avant de parvenir à la prononciation correcte et définitive »³⁰.

²⁵ Jean-Louis **Maume**, *op. cit.*, p. 102.

²⁶ *Ibid.*, p. 101.

²⁷ *Ibid.*

²⁸ Abdelfattah **Nissabouri**, *op. cit.*, p.174.

²⁹ Le phonème [ɲ] n'existe pas en arabe, mais il est aisément remplacé par [nj].

³⁰ Mohamed **Hasanat**, « Acquisition d'une langue seconde : Les avantages et les entraves de la langue maternelle chez les bilingues français-arabe / arabe-français », *Synergies Monde arabe n° 4 – 2007*, p. 216

Gérer les sons [p] et [v]

- Pour Bastide, l'arabe méconnaît, au niveau des bilabiales, l'opposition sourde/sonore puisque son système phonologique ne comporte que la sonore "b". Il en résulte que les arabophones peu aguerris en français prononcent "b" les "p" français.

« [baba] pour dire Papa, [broufizour] pour dire Proviseur »³¹

Par ailleurs, c'est le /f/ qui vient suppléer l'absence de "v" : [firiti] pour dire *vérité*.

Bastide nous fait remarquer que le locuteur arabophone, lui, arrive parfois de ne retenir du "v" que la sonorité et choisit ainsi d'utiliser la sourde "f" pour le rendre au plus proche de son système phonologique.

- Les apprenants arabophones selon Hasanat « auront des difficultés à articuler les phonèmes français /p/ et /v/ »³². Ils les produisent en les remplaçant par les sons arabes les plus proches. Il donne des exemples de substitutions incorrectes :

/b/ au lieu de /p/ : *barc* au lieu de *parc*,

/f/ au lieu de /v/ : *filla* au lieu de *villa*.

Toujours d'après Hasanat, le "p" est présent en français comme un phonème mais, en arabe, il n'est pas considéré comme phonème en tant que tel. « Pourtant le /p/ existe en arabe comme allophone de /b/ conditionné par l'environnement phonétique, comme dans le mot "عبد" [ʕabd] "esclave". Ici /b/ se produit comme /p/ à condition qu'il soit suivi d'un son non vocalisé. Ainsi, la différence entre /b/ et /p/ est phonémique en français parce qu'elle affecte la signification, elle permet de distinguer par exemple "poisson" [pwasɔ̃] de "boisson" [bwasɔ̃], mais la différence en arabe est phonétique, non-phonémique ou insignifiant parce qu'elle n'affecte pas la signification. Ainsi, un arabophone, surtout au début de son apprentissage du français, rencontrera une grande difficulté avant de pouvoir distinguer /p/ de /b/. Il peut dire [bwasɔ̃] à la place de [pwasɔ̃]: il sonorise le /p/ ».

« (...) Concernant le son français /v/, il n'est pas phonémique en arabe. Des mots français commençant par /v/ sont produits par les apprenants arabes comme /f/, /w/, /b/. Par exemple "villa" devient "filla", le "vernis" devient "warnish" et la "valve" devient "balfe". Donc ils "dévoient" le /v/ »³³.

³¹ Mario **Bastide**, « Le témoignage des écrivains maghrébins de langue française sur les interférences phonologique du français et de l'arabe », *Le français dans le Monde*, n°156, octobre 1980, p.26.

³² Mohamed **Hasanat**, *op. cit.*, p. 218

³³ Mohamed **Hasanat**, *op. cit.*, p. 218.

- Selon Maume, les arabophones remplacent « l'occlusive bilabiale sourde /p/ par la sonore /b/ pour les noms étrangers et les mots d'emprunt : [dīblūm] diplôme; [bīdāgužī] pédagogie; [uruba] Europe ».

Ils remplacent également « la fricative labiodentale sonore /v/ par /b/: [babōr] vapeur, ou, beaucoup plus fréquemment, par /f/ : [tālīfīzjūn] télévision. D'où de nombreuses confusions possibles : vin [vɛ̃] / fin [fɛ̃], vert [vɛr] / faire [fɛr] (...) »³⁴.

- J. M. Wathéq explique que la consonne /p/, chez un apprenant irakien, pose problème parce qu'elle ne fait pas partie des consonnes arabes standards. Selon J. M. Wathéq, « ce qui différencie la consonne /p/ de la consonne /b/ est la sonorité de cette dernière ». L'apprenant irakien « a prononcé la consonne /p/ comme étant une consonne sonore »³⁵. Ainsi, au lieu de prononcer le mot *Paris* [paʁi], l'apprenant prononce [bari].

J. M. Wathéq fait remarquer cependant que ce phonème pose peu problème chez certains apprenants irakiens parlant l'anglais. En effet, « ce phonème a déjà été exercé dans la langue anglaise (la première langue étrangère étudiée en Irak) »³⁶. Exemple : *push* [poʊʃ] : *pousser* en français.

Une solution citée par J. M. Wathéq afin d'aider l'apprenant à prononcer la consonne /p/ est, « d'abord, que l'apprenant ait conscience qu'il possède, quoique inconsciemment, la consonne /p/ dans son système consonantique. Ensuite, on lui propose des mots où la consonne se trouve dans une position initiale comme Paris [paʁi]. L'apprenant prononce [bari]. Dans ce cas, pour aider l'apprenant à prononcer la consonne /p/, on lui demande de prononcer "fparis", ceci tout en maintenant les lèvres dans la position de la prononciation de la consonne /f/ (...).

Dans cette démarche, on a fait appel au phénomène d'assimilation combinatoire. La consonne /p/ n'a pas pu être prononcée /b/ et cela sous l'effet de l'influence de la consonne /f/ qui est sourde »³⁷.

³⁴ Jean-Louis **Maume**, « L'apprentissage du français chez les Arabophones maghrébins (diglossie et plurilinguisme en Tunisie) ». *Langue française*. N°19, 1973, p. 100.

³⁵ Jinan Mohammed Wathéq Ismael **Al-Obaidi**, « Les problèmes consonantiques dans une classe de français langue étrangère à l'université de Bagdad ». Recherche présentée par Jinan Mohammed. Université de Bagdad -Faculté des langues - département de français ٩٨ العدد / المجلة كلية الآداب, N° 98, p. 173.

³⁶ *Ibid.*, p. 174.

³⁷ Nasser **Aboubaker**, « L'enseignement du français aux arabophones : quelques pistes pour la correction phonétique », samedi 4 juillet 2009. <http://www.edufle.net/L-enseignement-du-francais>. Le site est tenu par un groupe des professionnels du FLE (Français Langue Étrangère).

Gérer le « h » - une consonne non phonétique

- Selon Maume, le "h" du français n'a pas d'existence phonétique. Autrement dit, la lettre "h" ne correspond à aucun son (phonème) en français. Il note qu'en français, le type du "h", muet ou aspiré, dépend de son étymologie.

a) *Le h muet* n'a aucune valeur phonétique : *hôtel* [otɛl], *honneur* [ɔnœv], *homme* [ɔm].

b) *Le h aspiré* représente un coup de glotte. Il ne se trouve qu'au début d'un mot et empêche la liaison et l'élision. Exemples : *héros* [ɛʁo] et *les héros* [lə ɛʁo], *Le Havre* [lə avʁ], *la hauteur* [la otœv].

Maume ajoute que le "h" du français « ne fonctionne pas comme un son, mais seulement comme un signe orthographique quand il est "muet" ou comme un obstacle à la liaison ou à l'élision quand il est "aspiré" (on pourrait parler dans ce cas de valeur phonologique). En fait, il n'est jamais émis comme phonème [h] autonome alors que les arabophones, lorsqu'ils rencontrent un "h" aspiré du français, produisent une spirante laryngale.»³⁸.

Cette prononciation du "h" va rendre expressive une graphie non pertinente phonétiquement, créant ainsi des oppositions du type : *eau / haut*, [o] / [ho]. Il en est de même concernant le h muet car les arabophones débutants ne font souvent pas la distinction entre le h muet et le h aspiré : *autel / hôtel*, [o] / [ho].

Le h sert également à fabriquer certains digraphes.

ch (pour ʃ ou k) ▶▶▶ Shin sh ch ش

et ph (pour f) ▶▶▶ Fa f f ف

Ces sons ne posent pas de problème particulier chez les arabophones.

II. Les voyelles posant des difficultés aux arabophones

- Alshihri Faiz réaffirme dans « Difficultés d'identification des voyelles /i, y, u/ du français, langue étrangère chez les apprenants saoudiens »³⁹ que, malgré la présence des trois timbres périphériques /a, i, u/ communs aux deux langues (français et arabe), on remarque que cette similitude n'est pas d'une grande aide en raison des différences significatives dans les habitudes articulatoires des deux langues et particulièrement dans leurs traits distinctifs.

³⁸ Jean-Louis Maume, *op. cit.*, p. 101.

³⁹ Faiz Alshihri, « Difficultés d'identification des voyelles /i, y, u/ du français, langue étrangère chez les apprenants saoudiens, Parcours didactiques et perspectives éducatives », sous la direction de M. Al-Balawi Ebrahim, *Synergies – Monde Arabe*, n° 1, 2003, p. 44.

Il est admis que, lors de l'apprentissage d'une langue étrangère riche de voyelles intermédiaires, les organes phonatoires et perceptifs sont habitués à produire et à discriminer seulement les phonèmes de sa langue maternelle.

A ce propos, les difficultés d'apprentissage des voyelles du français langue étrangère chez les arabophones saoudiens trouvent leur explication dans la pauvreté du système vocalique de l'arabe standard /a, i, u/ ainsi que dans le phénomène d'assimilation caractérisant cette langue où la qualité des voyelles est fortement influencée par le contexte consonantique.

- Selon Maume, les sons vocaliques du français sont substitués à des sons similaires qui existent en arabe littéraire. Il observe dans la réalisation du vocalisme français par les arabophones des prononciations erronées. Il note que l'origine de ces erreurs vient d'abord du manque de précision dans l'articulation, issu des habitudes de l'arabe. Par exemple, un "i" arabe n'a pas besoin d'être aussi précis qu'un "i" français puisqu'il s'agit essentiellement de le différencier de [a] et de [u]. Le [a] central peut varier entre [i] et [u] sans rencontrer de voyelle intermédiaire.

L'origine des prononciations erronées vient également « de l'assimilation de voyelles non réalisées en dialecte, pour lesquelles on peut parvenir à une prononciation correcte isolément mais qui sont influencées et transformées par la proximité d'autres voyelles qui, elles, appartiennent au fond arabe. Ainsi : [medəsin] médecine donne [midisin]; et de la dénasalisation des voyelles nasales et de leur réduction à la voyelle simple correspondante »⁴⁰.

- D'après Bastide, les trois voyelles de l'arabe « (deux fermées, l'une d'avant écartée [i], l'autre d'arrière arrondie [u] et la troisième d'ouverture maxima [a]) connaissent des variantes combinatoires qui sont dues, soit à l'origine régionale du locuteur, soit à son sexe, soit surtout à l'entourage consonantique de la voyelle. Ainsi le /i/ peut être indifféremment prononcé [e], le / a /, [ɛ], et le /u/, [ɔ] »⁴¹.

Le phonème /e/ inexistant en arabe

- Selon Bastide, le son [e] qui n'existe pas en arabe, est souvent rendu [i].

« L'enterr'ment di *firiti*
ila cause di calamiti

au lieu de

L'enterrement des vérités
Est la cause des calamités »⁴²

⁴⁰ Jean-Louis **Maume**, *op. cit.*, p. 102-103.

⁴¹ Mario **Bastide**, « Le témoignage des écrivains maghrébins de langue française sur les interférences phonologiques du français et de l'arabe », *Le français dans le Monde*, n°156, octobre 1980, p. 26.

⁴² Yacine **Kateb**, « Nedjma », *Le Seuil* – 1956, p.122. Cité par Bastide, « Le témoignage des écrivains maghrébins de langue française sur les interférences phonologiques du français et de l'arabe », *Le français dans le Monde*, n°156, octobre 1980, p.27.

Le phonème /ɔ/ ou /o/ inexistant en arabe

- Selon Bastide, le son [ɔ] ou [o] est souvent rendu par [u]:
«Sidi, les affaires corantes ! dit un conseiller dans *Le Muezzin de Mourad Bourboune*»⁴³.
- Selon Hasanat, le son [ɔ] est prononcé [o]. Exemple : « *horloge* [ɔRLɔʒ] qui devient [ORLɔʒ] »⁴⁴.

Le phonème /y/ inexistant en arabe

- Dans le « Guide du formateur d'enseignants en didactique convergente français/arabe »⁴⁵, on rappelle que la voyelle [y] présente dans la langue française est une voyelle antérieure et arrondie. N'ayant pas cette articulation dans son système vocalique, l'apprenant arabophone a tendance à entendre et à articuler le son en question, sur la base des sons des trois voyelles connues dans sa langue maternelle [i], [u], [a]. Ainsi, l'apprenant prononce les mots contenant le son [y], en disant [i] à la place de [y].
- Bastide⁴⁶, note que la voyelle [u] vient pallier parfois l'absence de /y/ dans le phonétisme arabe.
- Selon Hasanat, « le son /y/ dans « la confiture » [lacɔ̃fityʀ] peut se prononcer [u] [lacɔ̃fituʀ] ou [i] [lacɔ̃fitiʀ] »⁴⁷.
- Maume donne plus de précisions concernant la voyelle antérieure arrondie [y]. Elle est rendue par [i] surtout si elle se trouve en contact avec des [i] dans des mots terminés par "- itude", "-ussite", "-ussion" ou "-ution".

Exemple : [sɔlitid] pour dire *solitude*.

« [i] est substitué parfois à [y] sans qu'il y ait proximité d'un [i] et assimilation progressive ou régressive (type : [bīrɔ] *bureau*). Ainsi, dans la pratique courante du vocabulaire de la mécanique, on entend couramment : [ʃalimo] *chalumeau*, [kapišo] *capuchon*, [karbiratsʀ] *carburateur* »⁴⁸.

⁴³ Mario **Bastide**, *op. cit.*, p. 27.

⁴⁴ Mohamed **Hasanat**, *op.cit.* p. 219.

⁴⁵ *Guide du formateur d'enseignants en didactique convergente français / arabe*, Direction de l'Éducation et de la Formation, Programme d'apprentissage du Français en contexte multilingue, Organisation internationale de la Francophonie, Mai 2009, p. 19.

⁴⁶ Mario **Bastide**, *op. cit.*, p. 27.

⁴⁷ Mohamed **Hasanat**, *op. cit.*, p. 220.

⁴⁸ Jean-Louis **Maume**, *op. cit.*, p. 104.

- Alshihri Faiz conclut : « La difficulté de perception de certaines voyelles françaises par nos auditeurs provient du fonctionnement de ces voyelles dans la région du triangle vocalique de L1. Pour l'identification des stimuli représentant les timbres des voyelles du français, le stimulus [i], représentant la voyelle de "cire", est relativement identifié comme un [i] de L1. Le stimulus [y] est perçu en général comme [u]; les difficultés de production des voyelles françaises par les locuteurs saoudiens sont un exemple concret du phénomène d'assimilation se manifestant dans le manque de coordination des organes articulatoires et d'économie phonatoire chez ces mêmes sujets.

En effet, ces locuteurs arabophones n'arrivent pas à se défaire des habitudes articulatoires de L1, à savoir la constriction pharyngalisée et le trait postérieur qui prédomine dans ce système par opposition au trait d'antériorité, aux différents degrés d'aperture et à la labialité caractérisant la production des voyelles de L2.

Celles-ci demandent une tension musculaire et un effort souvent vertical de la langue dans sa partie antérieure (apex) de la part des locuteurs saoudiens qui ne sont pas adaptés à ces stratégies contraignantes pour produire les voyelles »⁴⁹ de L2.

Les phonèmes /ə/, /œ/, /ø/ posant des difficultés chez certains arabophones

À noter, tout d'abord, que le phonème /ə/ fait partie de la phonologie de beaucoup de dialectes arabes. La racine « ktb » par exemple se réalise en dialecte marocain [ktəb] alors qu'en arabe libanais ou égyptien, cette même racine est réalisée [katab].

- D'après Bastide, c'est toujours le /u/ qui vient remplacer les /ə/, /œ/, /ø/. Exemples : [tugul] au lieu de *De Gaulle* et [bœufizur] au lieu de *Proviseur*
« Le /u/ de serbilou, à la page 91 du Polygone étoilé⁵⁰, c'est sans doute le /ə/ tonique de servez-le, dont cette forme serait la transcription phonétique. Mais on peut y reconnaître aussi le pronom complément arabe de la 3^{ème} personne, car cette injonction est mêlée à plusieurs autres : Aatilou, Hottilou, Zidilou (que Kateb Yacine traduit : donne-lui, pose-lui, ajoute-lui) qui elles, n'ont plus rien de français »⁵¹.

⁴⁹ Faiz **Alshihri**, « Difficultés d'identification des voyelles /i, y, u/ du français, langue étrangère chez les apprenants saoudiens, Parcours didactiques et perspectives éducatives », sous la direction de M. **Al-Balawi** Ebrahim, *Synergies – Monde Arabe*, n° 1, 2003, p. 52.

⁵⁰ Yacine **Kateb**, *Le polygone étoilé*, Le Seuil, 1966.

⁵¹ Mario **Bastide**, « Le témoignage des écrivains maghrébins de langue français sur les interférences phonologiques du français et de l'arabe », *Le français dans le Monde*, n°156, octobre 1980, p. 17.

- Hasanat, donne davantage d'exemples⁵² :
 /ø/ dans *nageuse* [nazøz] peut être substitué à [e] [nazez]
 ou à [o] : *peu* [pø] devient [po].
 /ə/ peut être substitué à [e] : *je parle* [zəparl] devient [zeparl]
 ou à [o] : *je suis* [zə sɥi] devient [zoswi]
 /œ/ prononcé [e] : *flatteur* [flatœʁ] devient [flateʁ]
 ou devient [o] : *fleur* [flœʁ] devient [floʁ]
- Selon J. L. Maume, « les deux voyelles [œ] et [ø] passent aux non-labialisées correspondantes [ɛ] et [e] »⁵³. Exemples :
 [nɛʁʒaliz] au lieu de *neutralisé* [nøʁʒalize]
 et [nɛf] au lieu de *neuf* [nœf]
 Comme pour [o] prononcé [ɔ], [ø], quand il est perçu, est le plus souvent réalisé comme [œ] : [pœʁœz] au lieu de *peureuse* [pœʁøz].

Les voyelles nasales posant des difficultés aux arabophones

Rappel des voyelles nasales propres au français :

[ɔ̃] ou [ɔ̄] fermé	▶▶▶	ton , nom , ment on , tal on , dé con tracté, tom ber, bon , long ue, son .
[ɑ̃] ouvert	▶▶▶	pl an te, ch am pion, enf an t, tem ps, cen tre, p an tal on , san dales, m an teau, pl an che, r an donnée, médic am ents, ven tre, jam be.
[œ̃] fermé	▶▶▶	un , parf um , l ump .
[ɛ̃] ouvert	▶▶▶	fin , sim ple, p ain , faim , pl ein , sein , vein ard, moins , cein ture, bain , im perméable, alp in , pein ture, main , min cir.

- Selon Bastide, l'absence de nasalisations vocaliques en arabe est « responsable de nombreuses confusions entre les sons /ã/ et /ĩ/ »⁵⁴. La prononciation est affectée : [ʁəvãdikaʃjo] au lieu de *revendication* [ʁəvãdikaʃjõ].
- Houyel, donne plus de précisions quant aux problèmes posés par les voyelles nasales⁵⁵.

⁵² Mohamed **Hasanat**, « Acquisition d'une langue seconde : Les avantages et les entraves de la langue maternelle chez les bilingues français-arabe / arabe-français », *Synergies Monde arabe n° 4* – 2007, p. 219-220.

⁵³ Jean-Louis **Maume**, « L'apprentissage du français chez les Arabophones maghrébins (diglossie et plurilinguisme en Tunisie) ». *Langue française. N°19*, 1973, p. 104.

⁵⁴ Mario **Bastide**, *op. cit.*, p. 28.

⁵⁵ Thierry **Houyel**, *op. cit.*, p. 7.

- Il s'agit de les distinguer de la voyelle simple correspondante :
[in] perçu comme [a] : [la fæʁmjɛ] au lieu de *l'infirmière* [lɛ̃fɪʁmjɛ].
- Il s'agit également de les distinguer entre elles, surtout quand elles sont rapprochées dans une même séquence :
 - ➔ confusion entre [in] et [an] : [ãtãs] pour *intense* [ɛ̃tãs]; [bã] pour *bain* [bɛ̃].
 - ➔ confusion entre [on] et [an] : [contõ] pour *content* [kõtã]; [atõsjõ] pour *attention* [atãsjõ]; [bã] pour *bon* [bõ].

Houyel note que certains arabophones prononcent les voyelles nasales sans respecter la nasalisation. Cela peut venir d'une exposition fautive du français à la maison ou à l'influence d'un mot similaire dans leur langue maternelle.

Exemples : [bõnjour] au lieu de *bonjour* [bõʒur]; [mama] au lieu de *maman* [mamã].

D'après Houyel, il y a certaines confusions entre *son, sans, sa, sain...*

Exemple : [lelefõ] au lieu de *l'éléphant* [lelefã].

- D'après J. L. Maume, les arabophones ont effectivement des problèmes pour produire les voyelles nasales [õ] [ã] [œ] [ɛ̃] du français. La prononciation se fait soit « avec restitution d'un appendice consonantique [n], soit avec réduction à la voyelle orale simple de base, allongée, surtout pour [ɔ] et [a] »⁵⁶. Il ajoute que [õ] et [ã] sont certainement parmi les phonèmes du français les plus difficilement réalisés. Leur confusion engendre, en effet, un grand nombre de fautes phonétiques et orthographiques. De plus, très souvent, « l'arabe parlé ajoute à ces réductions un [n] comme dans [kamjun] au lieu de *camion*. Mais la tendance à remplacer [õ] par [ã] est encore plus grave sur le plan de la compréhension puisqu'elle entraîne les confusions *on / en, qu'on / quand, etc.* (...) ainsi l'arabophone tend à éliminer les facteurs de labialisation et de nasalisation propres au français pour ne retenir que l'opposition voyelle antérieure/voyelle postérieure »⁵⁷

III. Les semi-consonnes (appelées également semi-voyelles)

Les semi-consonnes correspondent à des articulations que l'on ne peut pas considérer comme relevant du vocalisme ou du consonantisme. En effet,

- les sons correspondants nécessitent l'appui sur une voyelle pour être bien identifiés (comme les consonnes), mais la langue laisse le canal expiratoire largement ouvert (comme les voyelles).

⁵⁶ Jean-Louis Maume, *op. cit.*, p. 104.

⁵⁷ *Ibid.*

- ce sont des fricatives sonores mais leur articulation se situe au même endroit que certaines voyelles qui leur correspondent, ce qui justifie d'ailleurs qu'elles soient toutes sonores. Cela est marqué souvent par l'orthographe. Ces semi-consonnes sont aussi brèves que les consonnes et constituent comme elles la charnière entre les syllabes.

Le français en compte trois :

- [j] ► est la semi-consonne appelée *yod* ressemblant à la voyelle "i" :
on la trouve dans des mots comme **pi**ed, **cray**on, **solei**l, **pai**lle, **hyè**ne, **pai**en, **rie**n, **oublie**r, **maquille**ur, **socié**té, **vo**yez.
- [ɥ] ► est proche de la voyelle "u" [y], dont elle prend l'orthographe : **hui**t, **sue**ur, **su**ave, **ennu**yeux, **produi**t, je **sui**s, **pu**is.
- [w] ► est proche de la voyelle "ou" [u] : **doi**gt, **ou**ate, **w**allon, **équa**teur, **mo**elle, **po**êle, **cro**ît, **asseoi**r (+ nasale : **loi**n), **coi**ffure, **voi**là !

- Maume fait remarquer que « l'arabophone ne sait produire que les deux sons : la labio-vélaire [w] et la palatale [j]. Le [ɥ] est absent du système arabe. Le locuteur tunisien utilise uniquement le [w] là où le français oppose [ɥ] et [w] »⁵⁸.

L'apprentissage du système semi-vocalique du français pour un arabophone consiste à acquérir et pratiquer cette opposition par des exercices du type : *c'est à lui/c'est à Louis* [lɥi] / [lwi]. Cet entraînement méthodique lui permettra par la suite de corriger les erreurs de prononciation. Exemples :

[ʒeswi] au lieu de *je suis* [ʒə sɥi],

[pwi] au lieu de *puis* [pɥi],

[wit] au lieu de *huit* [ɥit],

[ɛ̃ndividwɛl] au lieu de *individuel* [ɛ̃didivɥɛl].

- Pour Hasanat, les [w], [ɥ], [j] sont des semi-consonnes. Il donne des détails sur leurs graphèmes de base : « /w/ dans *oë* comme *poêle* [pwal], dans *oi* comme *loi* [lwa], ou dans *ou* devant *i* comme *oui* [wi]. Le *u* devant une voyelle comme *lui* [lɥi]. Le *i* devant une voyelle comme *chien* [ʃjɛ̃]. (...) Ces trois graphèmes transcrivent aussi des voyelles, sauf le «w», mais ils ne peuvent jamais transcrire des consonnes »⁵⁹.

⁵⁸ Jean-Louis **Maume**, *op. cit.*, p. 105.

⁵⁹ Mohamed **Hasanat**, *op. cit.*, p. 219-220.

IV. Les accents, la syllabation et les liaisons

Difficultés de gérer les syllabes et les accents

- Selon Hasanat, l'arabe peut renforcer une consonne quelconque (cf. Blanchère⁶⁰). Il indique ce renforcement à l'aide du "shadda" (Fesfes⁶¹). « Ce signe prolonge la durée d'une articulation consonantique *environ de moitié et en augmente l'intensité* (Dubois⁶²). Exemple : ثَمَّ [θumma], le /m/ redoublé est accentué par le *shadda*⁶³ ». La gémination a une valeur linguistique dans la langue arabe car cette dernière oppose la consonne simple à la consonne géminée. Exemple : وقع وَّقَع [waqaʕa] *il est tombé* et : وَقَّع avec un " ّ " *shadda* sur le ق وَقَّق [waqqaʕa] *il a signé*. Les arabophones parlant le français tendent à géminer inutilement les doubles consonnes du français sur la base de l'épellation ; ils produisent la gémination dans les mots comme : rassembler, corriger, annoncer, etc.
- Bastide fait remarquer qu'il est difficile de saisir toutes les syllabes d'une langue étrangère dans laquelle la place des accents est différente de ce qu'elle est dans sa langue maternelle. La syllabe initiale en français n'est jamais accentuée. Or, en arabe, quand le mot commence par une voyelle, celle-ci est précédée d'un coup de glotte qui en accentue l'articulation. C'est le hamza. Aussi les arabophones ne perçoivent-ils pas toujours la voyelle initiale des mots français. « D'où les aphérèses fréquentes qui les font prononcer /ksida/ ou /ksidan/ au lieu de *accident*, /tɔbis/ au lieu de *autobus*, /fase/ ou /fasi/ au lieu de *effacer*... »⁶⁴. Bastide ajoute que cette chute de syllabe ne se produit pas qu'au début des mots. Elle peut se produire à l'intérieur quand le mot est trop long. C'est ainsi que le mot *télévision* (4 syllabes) est rendu en arabe dialectal par [telfiziun] (3 syllabes).
- Selon Houyel⁶⁵ et Hasanat⁶⁶, le français permet le groupement de deux ou trois consonnes dans la même syllabe. Exemple : *script*, *scrutin*, *constitution*. L'arabe ne permet pas ce type de groupement consonantique. Il permet seulement le groupement

⁶⁰ Régis **Blanchère**, *Éléments de l'arabe classique*, Paris: Maisonneuve.1958, p. 12.

⁶¹ Neirouz **FESFES**, *Problèmes de l'apprentissage du français langue étrangère par des élèves syriens de l'enseignement secondaire*, Thèse de doctorat, Université de Toulouse, 1994, p. 50-52.

⁶² Jean **Dubois**, *Dictionnaire de linguistique*, Paris : Larousse, 1973, p. 225.

⁶³ Mohamed **Hasanat**, *op. cit.*, p. 216.

⁶⁴ Mario **Bastide**, *op. cit.*, p. 28.

⁶⁵ Thierry **Houyel**, *La problématique des interférences langagières entre l'arabe et le français*, Document proposé par le Lycée Français de Jérusalem (AEFE zone Europe du Sud-Est) et validé par M. Michel **Neyreneuf**, IA-IPR d'arabe, le 15 juin 2010. p. 6.

⁶⁶ Mohamed **Hasanat**, *op. cit.*, p. 217.

de deux consonnes comme dans les mots : *nahr* نهر, *mahd* مهّد , *wafd* وُفد. Ainsi, le français a une succession des consonnes plus longues que l'arabe. Les apprenants arabophones du français auront donc des difficultés à prononcer une syllabe se composant de trois ou quatre consonnes. On s'attend à ce qu'ils introduisent des voyelles qui agissent en tant que « briseur » du groupe consonantique. Chaque fois qu'il y a plus de deux consonnes consécutives, ils tendent à insérer une voyelle. Par conséquent, ils ont des difficultés avec certains mots. Exemples : [iskvɥtɛ̃] au lieu de *Scrutin* [skvɥtɛ̃], [ɛgziplɔv] au lieu de *Explorer* [ɛksplɔv], [səpɛktatœv] au lieu de *Spectateur* [spɛktatœv].

Difficultés de gérer le "e" muet français

- D'après Houyel⁶⁷, les arabophones ont des difficultés à gérer le "e" muet français. Ils ont tendance à ne jamais le prononcer, même quand la série de consonnes qui suivent inviterait à briser le groupe : les arabophones tendent à prononcer [lə maîtrpasjã] en quatre syllabes en avalant le e muet, au lieu de *le maître patient* [lə mɛtv pasjã] en cinq syllabes.

Les arabophones doivent gérer les liaisons en français

- Houyel constate chez certains débutants arabophones « une segmentation incorrecte des noms en français (*un navion*, d'où *le navion*) »⁶⁸. Il note que la difficulté peut être contournée en effectuant une lecture sans les liaisons. Ainsi, l'aide possible pour les arabophones serait de leur faire prendre conscience qu'en arabe aussi ils ont ce cas de liaison avec la "wasla" (= liaison). Dans l'exemple كتاب البنت , ils ne disent pas [ktāb al-bint], mais [ktābu lbint], sans le « alif » initial de l'article.

⁶⁷ Thierry Houyel, *op. cit.*, p. 6

⁶⁸ *Ibid.*

Construction de la phrase

André Martinet définit la langue comme un « instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes »⁶⁹.

Le processus de la communication par le biais d'une langue passe par la succession des unités dans la chaîne parlée. Les divers éléments du discours doivent entretenir mutuellement des rapports particuliers. Ces rapports sont les moyens dont dispose le locuteur pour permettre cette communication et pour transmettre un message. L'apprentissage d'une langue étrangère suppose nécessairement un processus analogue.

Cependant, la création de nouvelles habitudes linguistiques se heurte aux habitudes déjà fortement ancrées de la langue maternelle. C'est tout le problème des interférences.

« (...) Tout apprentissage est influencé de quelque manière par l'apprentissage antérieur »⁷⁰.

Les interférences sont source de plusieurs incorrections linguistiques. La comparaison de deux langues, qu'il s'agisse d'une langue maternelle et d'une langue cible, ou de deux langues étrangères, peut contribuer à la compréhension de l'origine des erreurs et des fautes de prononciation, de construction syntaxique, etc.

Nagat Gheith⁷¹ note que certains éléments linguistiques entraînent (par leur présence, absence ou remplacement avec d'autres éléments dans le même contexte), une altération du message ou un changement du contenu de la communication.

Exemple 1 : *Je prends un bain* pour dire *je prends un pain* : *bain* [bɛ̃] au lieu de *pain* [pɛ̃]. Il y a eu un changement de sens.

Exemple 2 : Un monsieur arrive en retard au cours de français. Son excuse : *ma montre est restée debout !* (L1 arabe, L2 français). Ce qui signifie « ma montre s'est arrêtée (de marcher). Le verbe « s'est arrêtée » se traduit en arabe : *توقفت* est « debout » en français. L'arabophone parle dans sa langue faible, le français, en ayant recours à la traduction intérieure ; il essaye de reproduire et traduire les modes et les expressions de sa langue maternelle, l'arabe.

Weinreich parle d'*interférences grammaticales* et rappelle ainsi les différents cas possibles d'interférences grammaticales : « Une interférence grammaticale a lieu lorsque

⁶⁹ André **Martinet**, 1960, *Éléments de linguistique générale*, Édition 1996, Armand Colin, Paris, p. 20.

⁷⁰ Rémy **Porquier** et Uli FRAUENFELDER, « Enseignants et apprenants face à l'erreur », *Le français dans le Monde*, n°154, juillet 1980, p. 34

⁷¹ Nagat **Gheith**, *Phonologie du français et enseignement de la prononciation aux arabophones d'Égypte*, Thèse, Rennes II, 1988, s/dir Henriette Walter, p. 14,

les modalités d'ordre, d'accord, de sélection et de modification automatique appartenant au système de la langue S (source) sont appliquées à des segments à peu près équivalents de la langue C (cible) sans en respecter les normes, ou quand les modalités obligatoires de C sont omises, faute de modèle équivalent dans S »⁷².

I. Les interférences morphologiques

Le genre des noms

- Ben Amor Ben Hamida dans son article « Erreurs interférentielles arabe-français et enseignement du français »⁷³ rappelle que le genre des noms dans la langue maternelle chez les arabophones influence beaucoup son équivalent dans la langue française.

Exemple : Les noms *logique* et *couleur*, sont masculins en arabe. Ils voient leur genre transposé au français :

- Exemple d'erreur : *Ce qui fait l'écart avec le logique de la norme discursive.*
المنطق (masculin) ►► la logique (féminin).
- Exemple d'erreur : *La présence du couleur*
اللون (masculin) ►► la couleur (féminin).

Les formes pronominales/ non pronominales du verbe

- Ben Amor Ben Hamida fait remarquer que les arabophones ont tendance à employer en français la forme pronominale du verbe au lieu de sa forme non pronominale. L'utilisation erronée des verbes pronominaux par les arabophones est créée par analogie avec certaines formes verbales en arabe, en particulier les verbes dérivés (5^{ème} forme) du type تفعل

تَكَسَّرَ الكَأْسُ ►► *Le verre s'est cassé*

تَمَزَّقَتِ الوَرَقَةُ ►► *La feuille s'est déchirée*

« La poly fonctionnalité du pronom réfléchi **se** et du préfixe **ta** explique d'une part, la fréquence de ce type d'interférence et d'autre part, la non distinction en L2 des verbes essentiellement pronominaux : تَضَارَبَ الأَطْفَالُ : *Les enfants se sont battus* et l'usage pronominal à sens passif : تُشْرَبُ القَهْوَةُ : *Le café se boit* »⁷⁴.

⁷² Uriel **Weinreich**, *Unilinguisme et multilinguisme* dans Le Langage, collection de La Pléiade sous la direction d'André Martinet, Paris, 1968, p. 658-659.

⁷³ Thouraya **Ben Amor Ben Hamida**, « Erreurs interférentielles arabe-français et enseignement du français », *Synergies Tunisie*° 1 – 2009, p. 108.

⁷⁴ *Ibid.*

II. Les interférences syntaxiques et morphosyntaxiques

Les constituants de la phrase simple

- « Le Guide du formateur d'enseignants en didactique convergente français / arabe »⁷⁵ rappelle que chaque langue peut avoir un ordre syntaxique spécifique : la structure de la phrase française simple est constituée de deux groupes essentiels GNS⁷⁶ et GV⁷⁷, alors que la phrase en arabe s'organise selon l'ordre GV/GNS.

Les difficultés récurrentes concernent :

- L'omission de la copule : l'arabophone transpose en français la structure de la phrase nominale arabe qui ne contient pas l'unité « être ».

Exemple : *Le garçon intelligent* : الولد ذكي

- Inversion des deux constituants dans l'ordre. L'arabophone a tendance à transposer en français la structure de la phrase verbale arabe qui commence par un verbe.

Exemple : *Va le garçon à l'école* : يذهب الولد إلى المدرسة

- « Le Guide du formateur d'enseignants en didactique convergente français / arabe »⁷⁸ propose comme solution de pousser les apprenants arabophones à traduire leurs phrases prononcées pour prendre conscience des erreurs commises et pour découvrir les erreurs dues aux problèmes d'interférence entre les deux langues.

Accord

Les interférences peuvent se produire aussi au niveau de l'accord : le locuteur aura tendance à appliquer dans la seconde langue les règles d'accord de la première et (ou) vice-versa.

1) Accord du verbe

Les arabophones trouvent certaines difficultés d'accord du verbe avec son sujet.

- Houyel rappelle la règle qui pourrait être à l'origine de ces difficultés :
« Le verbe s'accorde en genre avec le sujet (...), mais pas en nombre quand le sujet n'est pas inclus dans le verbe : une phrase verbale dont le sujet est un nom commence toujours par un verbe au singulier, même si son sujet, qui le suit, est au pluriel.

⁷⁵ Jean-Louis Chiss, *Guide du formateur d'enseignants en didactique convergente français / arabe*, Direction de l'Éducation et de la Formation Programme d'apprentissage du Français en contexte multilingue, - Organisation internationale de la Francophonie, Mai 2009 - Le Web Pédagogique, 2009, www.lewebpedagogique.com/oif, p. 21.

⁷⁶ Groupe nominal sujet.

⁷⁷ Groupe verbal.

⁷⁸ Jean-Louis Chiss, *op. cit.*, p. 23.

Exemple 1 : كتبوا رسالة (ou, en arabe palestinien [katabū risāla]) = *ils ont écrit une lettre*. Le sujet est inclus dans le verbe, qui est donc au pluriel.

Exemple 2 : كتب الأولاد رسالة = *les enfants ont écrit une lettre*.

Le sujet est masculin pluriel, mais le verbe est au masculin singulier »⁷⁹.

Cependant, selon lui, il n'est pas avéré que cette règle soit à l'origine des difficultés d'accord du verbe chez les arabophones, vu qu'en arabe palestinien⁸⁰ « quels que soient le sujet et sa position par rapport au verbe, l'accord se fait en genre et en nombre ('aju l'ewlād = les enfants sont arrivés, verbe au pluriel) ».

2) L'accord de "tout" employé comme déterminant

- Cette erreur interférentielle est détaillée par Thouraya Ben Amor Ben Hamida dans son article « Erreurs interférentielles arabe-français et enseignement du français »⁸¹. Il s'agit de ne pas accorder *tout* employé comme déterminant. L'arabophone a tendance à faire l'analogie avec sa langue maternelle. Exemples :

- *Tous les images présentes défient la logique.*
- *On dira souvent que la métaphore est hors de tout logique*
- *Tous ces comparaisons impliquent un rapport illogique*

En Français, *Tout* (en position de déterminant) devrait s'accorder en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie et qu'il précède, que ce nom soit déterminé *Toutes les images* ou non déterminé : *Toute logique*.

« Cette règle syntaxique de la langue française subit en fait l'interférence avec les règles de l'arabe dans lesquelles, qu'il soit suivi d'un nom déterminé du singulier ou du pluriel ou d'un nom indéterminé du singulier, l'élément كل [kollu] est invariable ; il conserve la même forme masculin/singulier : كل المدرسة : [litt. tout l'école], كل امرأة : [litt. tout femme], كل الاستفسارات المذكورة : [litt. : tout les explications citées].

Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qui le précède lorsqu'il est postposé à un nom déterminé المدرسة كلها [litt. : l'école toute], الاستفسارات كلها [litt. : les explications toutes]. La morphosyntaxe de **tout** déterminant est pratiquement calquée sur celle de la particule كل »⁸².

⁷⁹ Thierry **Houyel**, *La problématique des interférences langagières entre l'arabe et le français*, Document proposé par le Lycée Français de Jérusalem (AEFE zone Europe du Sud-Est) et validé par M. Michel Neyreneuf, IA-IPR d'arabe, le 15 juin 2010. p. 30.

⁸⁰ **Houyel** s'est basé sur l'arabe parlé (le dialecte) palestinien pour donner son explication.

⁸¹ Thouraya **Ben Amor Ben Hamida**, « Erreurs interférentielles arabe - français et enseignement du français », *Synergies Tunisien*° 1 – 2009, p. 109.

⁸² *Ibid.*

Les pronoms

1) Les pronoms personnels (compléments)

- Selon Houyel dans « La problématique des interférences langagières entre l'arabe et le français », les arabophones trouvent certaines difficultés à mettre les pronoms à la bonne place : quand plusieurs se suivent ou quand il y a un auxiliaire. Aussi, les arabophones ont du mal à distinguer la bonne forme du pronom quand il est complément : multiples confusions entre "le" et "lui", "les" et "leur". « Le problème est accru par les confusions sur les constructions du verbe (avec COD ou COI) »⁸³.

2) La non considération de la fonction des pronoms relatifs

- D'après Thouraya Ben Amor Ben Hamida dans son article « Erreurs interférentielles arabe-français et enseignement du français », les arabophones peuvent utiliser le pronom relatif *que* au lieu de *qui*. Comme par exemple : *Le poète invente et exprime le rapport qu'il existe selon lui entre d'un côté la femme et l'eau et de l'autre la femme et la terre.*

Ils utilisent le pronom relatif *qui* à la place de *que*. Comme par exemple : *Nous allons étudier donc l'écart qui représente la métaphore par rapport à la logique.*

Selon elle, la particularité du français au niveau de la morphosyntaxe des pronoms relatifs considérés en eux-mêmes est que leur fonction conditionne leur forme :

Qui : sujet, Que : objet ou complément, attribut, etc.

« En arabe, il n'y a pas de changement de la forme de base, qu'il s'agisse des pronoms relatifs *من / ما* (اسم موصول مشترك) (pronom relatif qui reprend un humain/ un non humain) ou *الذي* (اسم موصول خاص). La fonction du pronom relatif n'est pas pertinente en arabe dans la mesure où sa morphologie n'en dépend pas : que ou qui seraient rendus par un même pronom relatif *الذي* avec l'accord en genre et en nombre. »⁸⁴.

3) Les reprises pronominales

- Le « Guide du formateur d'enseignants en didactique convergente français / arabe » souligne des points de convergence et de divergence dans l'emploi des pronoms de remplacement : Il / elle; le / la / les; lui / leur en français, langue étrangère et en arabe, langue maternelle. « En langue arabe, les pronoms de remplacement compléments d'objet directs et indirects sont morphologiquement rattachés et postposés au verbe. Ils constituent une

⁸³ Thierry Houyel, *op. cit.*, p. 25.

⁸⁴ Thouraya Ben Amor Ben Hamida, *op. cit.*, p. 113.

unité morphologique à part »⁸⁵. Cela est à l'origine de quelques difficultés récurrentes : L'arabophone a tendance à postposer le pronom personnel COI, comme en arabe.

Exemple d'erreur : *Ali a eu faim. Sa mère a donné lui une pomme.*

Ali a eu faim. Sa mère a donné à lui une pomme

⇒ جاع علي ، أعطته أمه تفاحة

L'arabophone reproduit également la transposition de la phrase arabe : le pronom dans la phrase arabe est rattaché au verbe. Exemple d'erreur :

Ali a eu faim. Sa mère a donné le une pomme.

Ali a eu faim. Sa mère a donné à le une pomme

⇒ جاع علي ، أعطته أمه تفاحة

Exemples d'erreur : *Alia a eu faim. Sa mère a donné la une pomme.*

Alia a eu faim. Sa mère a donné à elle une pomme.

⇒ جاءت علياء ، أعطتها أمها تفاحة

Rim a acheté un livre et a donné le à son frère.

⇒ اشترت ريم كتاباً وأعطته لأخيها

Il est à noter que le pronom de remplacement du complément d'objet direct et indirect est le même en langue arabe. Cela peut être à l'origine de quelques erreurs :

Exemples d'erreur : *Rim a acheté un livre et a donné lui à son frère*

⇒ اشترت ريم كتاباً وأعطته لأخيها

Syntaxe de la coordination

- Houyel, dans « La problématique des interférences langagières entre l'arabe et le français », fait remarquer que les arabophones ont l'habitude de juxtaposer des propositions à l'intérieur d'une même phrase pour marquer les moments nécessaires ou l'apparition de nouvelles données. Cette habitude « conduit, au niveau du style, à des récits, par exemple, où toute la tension dramatique disparaît, du fait que l'événement clé qui la ferait naître passe inaperçu dans une énumération kilométrique de propositions »⁸⁶. Cela constitue une source abondante de maladresses de style.

Exemple : *Il arriva à la maison, et il la trouva vide, alors il commença à avoir peur, et il appela, et une voix lui répondit dans l'obscurité, et il reconnut la voix de son pire ennemi, alors il voulut s'enfuir mais il ne put pas et son ennemi le tua.*

⁸⁵ Jean-Louis Chiss, *op. cit.*, p. 72.

⁸⁶ Thierry Houyel, *op. cit.*, p. 34.

Au lieu de, par exemple : *Quand il arriva à la maison, il la trouva vide. Pris de peur, il appela, quand soudain une voix lui répondit dans l'obscurité. Il reconnut la voix de son pire ennemi. Comme il voulait s'enfuir, il ne put pas. C'est ainsi que son ennemi le tua.*

En français, on préfère la subordination et des pauses plus fréquentes.

Le dédoublement du sujet

- Des erreurs risquent de se produire du fait qu'en arabe « la phrase peut se ramener à un verbe accompagné de désinences ou de préfixes marquant le genre, le nombre, la personne (sujet intérieur), l'aspect du verbe »⁸⁷. Ainsi, l'indicateur de la personne sujet est systématiquement intégré au verbe. On dira : *يمشي* [litt. : il marche] et non *هو يمشي* [litt. : Il, il marche]

« Dans la syntaxe du français contemporain, le dédoublement du sujet n'est utilisé qu'en cas d'emphase, de structure qui correspond à une dislocation volontaire. Le style oral admet également la reprise du sujet »⁸⁸. Exemple : *Il marche, lui.*

Bien que l'équivalent des pronoms personnels du français existe en arabe, « la syntaxe de l'arabe se caractérise par la non expression autonome du sujet pronominal puisque celui-ci est intégré au verbe »⁸⁹.

Exemple : *كما كتب جان في كتابه*

►► Comme il a écrit Jean dans son œuvre.

Les articles

- Houyel, dans « La problématique des interférences langagières entre l'arabe et le français »⁹⁰ fait remarquer que ses élèves arabophones ont l'habitude d'intituler leur devoir *Le contrôle de français*, au lieu de *Contrôle de français*; de décrire une porte sur laquelle serait placée une pancarte indiquant *La secrétaire*, au lieu de *Secrétaire* ou *Secrétariat*.

⁸⁷ Régis BLACHERE et Maurice DEMOMBYNES-GAUDEFROY, *Grammaire de l'arabe classique, Maisonneuve et Larousse*, Paris, cité par BEN AMOR BEN HAMIDA Thouraya, « Erreurs interférentielles arabe-français et enseignement du français », *Synergies Tunisien° 1* – 2009, p. 105-117.

⁸⁸ Régis BLACHERE et Maurice DEMOMBYNES-GAUDEFROY, *op. cit.*, p. 110

⁸⁹ *Ibid.*, p. 111

⁹⁰ Thierry HOUYEL, *La problématique des interférences langagières entre l'arabe et le français*, Document proposé par le Lycée Français de Jérusalem et validé par M. Michel NEYRENEUF, IA-IPR d'arabe, le 15 juin 2010, p. 23

Houyel rappelle quelques incorrections lorsque le nom est indéfini. Elles concernent l'emploi des articles partitifs (du, de la, des). Cela est particulièrement complexe pour un arabophone, du fait qu'en arabe le nom serait tout simplement employé seul, sans article (*fromage*, là où un français dit *du fromage*). De plus, en français, l'article partitif se transforme à la forme négative *je ne veux pas de pain, de confiture*. Certains arabophones tendent à dire *je ne veux pas du pain*.

Concernant l'emploi de *beaucoup de*, certains arabophones ont tendance à le remplacer par *beaucoup du, beaucoup des* ou *beaucoup de la*.

Une autre incorrection vient de la transformation de "des" en "de" quand un adjectif épithète précède le nom, comme par exemple : *des habits* ou *de jolis habits* (les arabophones laissent *des jolis habits*).

La confusion dans le système des prépositions

- Thouraya Ben Amor Ben Hamida, évoque plusieurs contraintes :
 1. Sur l'usage de "pour" au lieu de "à" qui s'explique essentiellement par la construction du verbe en arabe *أعطي لـ أو إلى* qui interfère avec celle de donner quelque chose à.
 2. Sur la préposition imposée par le choix du verbe en français.
Exemples d'erreur : *Elle donne pour les structures une ampleur plus loin de la logique. Elle donne de la beauté pour ce poème.*
 3. Sur le choix des prépositions qui est déterminé par le nom.
Exemples d'erreur : *C'est un poème pour P. Eluard où nous allons montrer...*
« La relation de possession est exprimée en français par la préposition "de": *C'est un poème de P. Eluard*. Il y a ici une interférence avec la langue maternelle qui construit la même relation par le biais de la préposition *لـ* [li] [pour] :
*قصيدة لأنوار*⁹¹ ».
 4. Sur la préposition imposée par le figement d'une suite débutant par une préposition. Exemples d'erreur : *C'est dans ce propos que Jean affirme. Dans ce propos, Jean dit...* "À ce propos" reçoit la transposition directe de son équivalent en arabe : *في هذا الصدد*

⁹¹ Thouraya Ben Amor Ben Hamida, *op. cit.*, p. 111-112.

Autres confusions (adverbes et prépositions)

- Nagat Gheith⁹² note que certains éléments linguistiques entraînent (par leur présence, absence ou remplacement avec d'autres éléments dans le même contexte), une confusion, une altération du message ou un changement du contenu de la communication.

Lorsqu'il parle dans sa langue faible, le français, l'arabophone a recours à la traduction intérieure ; il essaye de reproduire et traduire les modes et temps de sa langue maternelle, l'arabe.

- Abou Selim dans « Le bilinguisme arabe - français au Liban »,⁹³ donne quelques exemples sur l'influence de l'arabe parlé sur le français :
 - Confusion dans l'usage des adverbes et des prépositions "trop" pour "très", "de" pour "à", par pure traduction de l'arabe :
Exemple d'erreur : *je l'ai emprunté de mon ami.* استعرتّه من صديقي
 - Usage fautif de "chez" et "avec"
Exemple d'erreur : *Le livre est chez Paul (avec Paul) pour c'est Paul qui l'a.*
الكتاب عند بول (مع بول)
 - Confusion de "depuis" et "il y a"
Exemple d'erreur : *Je l'ai vu depuis quinze jours, pour il y a quinze jours.*
رأيتّه من خمسة عشرة يوماً

Construction des verbes

- Selon Houyel, dans « La problématique des interférences langagières entre l'arabe et le français »⁹⁴, il existe des verbes transitifs directs en arabe qui ne le sont pas en français. Ils posent des difficultés aux arabophones : en particulier lorsqu'il s'agit d'employer les pronoms de 3^{ème} personne qui distinguent entre le COD et le COI (le / lui; les / leur). Exemples :

Français	Arabe
<i>Désobéir à quelqu'un</i>	يَعْصِي وَالِدَةٌ (exemple : يَعْصِي)
<i>Applaudir quelqu'un</i>	لـ يُصَفِّقْ Suivi de : = pour ; à cause de (marque le but et la cause).

⁹² Nagat **Gheith**, *Phonologie du français et enseignement de la prononciation aux arabophones d'Égypte*, Thèse, Rennes II, 1988, s/dir Henriette Walter, p. 14.

⁹³ Selim **Abou**, *Le bilinguisme arabe - français au Liban*, Presses universitaires de France, 1962, p. 266.

⁹⁴ Thierry **Houyel**, *op. cit.*, p. 26.

La coordination dans un contexte négatif

- « Le guide du formateur »⁹⁵ note que l'arabophone reproduit la structure de la phrase négative en arabe où l'outil de négation est antéposé au verbe. Exemples d'erreur :
 - *Ali ne pas va au stade* ⇒ علي لن يذهب إلى الملعب
au lieu de : *Ali ne va pas au stade.*
 - *L'enfant ne plus joue dans la rue* ⇒ الطفل لم يعد يلعب في الشارع
au lieu de : *L'enfant ne joue plus dans la rue.*
 - *Sami jamais il joue dans la rue* ⇒ سامي أبدا لم يلعب في الشارع
au lieu de : *Sami ne joue jamais dans la rue.*
- Thouraya Ben Amor Ben Hamida analyse « les points de convergence et de divergence que connaît la distribution des coordonnants entre l'arabe (L1) et le français (L2) »⁹⁶. Exemple d'erreur :
 - *On ne peut pas faire des "bulles de silence", on ne peut également pas chanter "des hymnes nocturnes" sur les "cordes de l'arc en ciel" on ne peut pas aussi "abolir toutes les routes".*

L'erreur est celle d'utiliser "également" et "aussi" au lieu de "non plus" qui n'a pas son équivalent en arabe. En langue arabe, une seule forme est **كَذَلِكَ** employée aussi bien en contexte affirmatif que négatif.
- D'autre part, Houyel fait remarquer que les arabophones ont souvent des difficultés à mettre à l'écrit la négation complète : le plus souvent ils omettent le "ne". « Cette difficulté est probablement due surtout à leur degré d'exposition à la langue française : les tournures orales "je sais pas" leur sont plus familières que celles de l'écrit qu'ils pratiquent moins. Au niveau pédagogique, l'arabe palestinien⁹⁷ pourrait leur faciliter la mémorisation des deux parties de la négation, dans la mesure où l'on a quelque chose de ressemblant pour les phrases verbales. Ex : byoktob = il écrit. Mabyoktobš= il n'étudie pas »⁹⁸.

L'interrogation

- L'interrogation s'exprime en arabe de façon relativement simple. L'ordre des mots de la phrase affirmative ne change pas et on ajoute en tête de phrase une particule

⁹⁵ Jean-Louis Chiss, *op. cit.*, p. 114.

⁹⁶ Thouraya Ben Amor Ben Hamida, *op. cit.*, p. 28.

⁹⁷ Il est important à noter que la négation discontinue n'existe pas seulement en arabe palestinien mais dans la plupart des dialectes arabes.

⁹⁸ Thierry Houyel, *op. cit.*, p. 28.

interrogative. Ainsi, si nous prenons la phrase affirmative "l'enfant mange" suivie d'une des particules interrogatives suivantes : est-ce que, combien, quand, comment, où..., nous pouvons bâtir une interrogation en appliquant la règle : « Particule interrogative + phrase affirmative = phrase interrogative »⁹⁹. Exemple : *Est-ce que l'enfant mange ?* La même règle s'applique à la phrase nominale : *La ville est grande. Est-ce que la ville est grande ?* L'interrogation arabe ne s'exprime pas par l'inversion d'où les erreurs rencontrées :

- *Où il mange ?* ⇒ أين يأكل؟ au lieu de : *Où mange-t-il ?*
- *Où il mange l'enfant ?* ⇒ أين يأكل الطفل؟ au lieu de : *Où mange l'enfant ?*
- « Le Guide du formateur d'enseignants en didactique convergente français / arabe » note que l'arabophone reprend la forme et la structure de la phrase interrogative en arabe où le verbe est antéposé au sujet. Exemples d'erreur :
 - *Pourquoi va Rim au marché ?* ⇒ لماذا تذهب ريم إلى السوق؟ au lieu de : *Pourquoi Rim va au marché ?*
 - *Quand va Rim au marché ?* ⇒ متى تذهب ريم إلى السوق؟ au lieu de : *Quand Rim va au marché ?*
 - *Comment va Rim au marché ?* ⇒ كيف تذهب ريم إلى السوق؟ au lieu de : *Comment Rim va au marché ?*

L'inversion du sujet après certains mots interrogatifs est ignorée à cause de l'inexistence de ce procédé en langue arabe. Exemples d'erreur :

- *Pourquoi Rim va au marché ?* ⇒ لماذا ريم تذهب إلى السوق؟
- *Quand Rim va au marché ?* ⇒ متى ريم تذهب إلى السوق؟
- *Où Rim trouve son frère ?* ⇒ أين ريم تجد أخاها؟
- *Comment Rim va au marché ?* ⇒ كيف ريم تذهب إلى السوق؟

La concordance des temps

- Houyel constate que les arabophones se familiarisent difficilement avec la concordance des temps et ses corollaires (pronoms et adverbes de lieu et de temps). Ils ont tendance à tout mettre au présent. Ou, à tout mélanger et à mettre au hasard les temps, en particulier ceux du passé. Parmi les raisons évoquées : le recours à la "traduction" de l'arabe, méconnaissance de la conjugaison des verbes en français et recherche d'une stratégie pour s'en sortir dans une situation de prise de parole avec

⁹⁹ Mr Bayou, *Analyse d'erreurs dues aux interférences (français/arabe)*, Académie de Montpellier, CASNAV, Centre Académique pour la Scolarisation des Nouveaux arrivants et des enfants du Voyage, p. 23

un interlocuteur. Houyel explique que la concordance des temps en arabe n'existe pas, contrairement au français. « Ex. : Il déclara : "Je suis déjà venu mais je reviendrai." devient en français : "Il déclara qu'il était déjà venu et qu'il reviendrait" mais en arabe : "Il déclara qu'il est déjà venu et qu'il reviendra" (arabe standard : qāla 'innahu qad 'ata wa sayarji`u / arabe palestinien : qāl 'enno 'aja u rah yerja`) »¹⁰⁰.

En arabe standard : قال أنه قد أتى وسيرجع. En arabe palestinien : قال أنو إجا ورح يرجع

III. Les interférences sémantiques et lexicales

Adjectifs qualificatifs

- Selon Houyel¹⁰¹, les adjectifs qualificatifs relatifs à la taille et à l'âge des personnes sont sources de confusions dans le passage de l'arabe (L1) au français (L2).
 - *Petit* (taille), en français ▶▶ *Court*, en arabe, قصير
 - *Grand* (taille) en français ▶▶ *Long*, en arabe, طويل
 - *Âgé*, en français ▶▶ *Grand*, en arabe, كبير
 - *Jeune*, en français ▶▶ *Petit*, en arabe, صغير
- Abou dans « Le bilinguisme arabe - français au Liban »¹⁰², confirme ce point de vue. Il parle de l'emploi de *long* pour *grand* et de *grand* pour *âgé*. Exemples :
 - *Je suis plus long que toi* ⇒ أنا أطول منك
au lieu de (en français) : *Je suis plus grand que toi*
 - *Paul est plus grand que toi* ⇒ بول أكبر منك
au lieu de (en français) : *Paul est plus âgé que toi*

Mots d'origine étrangère

- Houyel¹⁰³ rappelle certains mots d'origine étrangère (utilisés en arabe) ayant effectué un glissement de sens :
 - Jaquette* ▶▶ Veste masculin de cérémonie جاكيت (en arabe)
Veste de jeune (en français),
 - Blouse* ▶▶ Chemisier, chemise (Sens en arabe) بلوزة
Vêtement de travail (en français).

¹⁰⁰ Thierry **Houyel**, *op. cit.*, p. 29

¹⁰¹ *Ibid.*, p. 12

¹⁰² Selim **Abou**, *Le bilinguisme arabe-français au Liban*, Presses universitaires de France, 1962, p. 266.

Il parle de l'influence de l'arabe parlé sur le français. Il donne quelques échantillons des arabismes que subit la langue française au Liban. Il s'agit des incorrections de vocabulaire (verbes, adjectifs, substantifs, pronoms, mots invariables) créés par l'interférence lexicale.

¹⁰³ Thierry **Houyel**, *op. cit.*, p. 11

- Selim Abou note des « libanismes » similaires à « tous les provincialismes que développe l'usage des langues vivantes »¹⁰⁴.

Exemples :

- *Je suis sorti premier à l'examen* ⇒ **طلعت الأول بالفحص**
au lieu de (en français) : *j'ai été premier à l'examen.*
- *Il m'a demandé de vous* ⇒ **سألني عنك**
au lieu de (en français) : *Il m'a demandé de vos nouvelles.*

Il en est ainsi des mots dont le sens a pris une extension particulière. Exemples :

- *Logique* ⇒ **منطقي** : qualifie tout ce qui semble naturel, normal ou inévitable,
- *Brave* ⇒ **شجاع** : remplace souvent le mot *fort* ou *doué* et l'on dira par exemple : *Il est brave en arabe ou en maths.*

Traduction erronée par un synonyme

- La synonymie, au sein d'une même langue, est à l'origine, selon Thouraya Ben Amor Ben Hamida dans son article « Erreurs interférentielles arabe-français et enseignement du français », de quelques confusions chez l'arabophone.
Exemple d'erreur : « (...) *ce qui retourne à la volonté de souligner le caractère fertile* »¹⁰⁵ au lieu de *ce qui revient à la volonté de souligner le caractère fertile.*
Pour l'arabophone **يرجع** ⇒ **يعود** en arabe (1^{ère} langue) d'où interprétation en français (2^{ème} langue) : *Revenir* ⇒ *retourner.*
- Abou Selim dans « Le bilinguisme arabe-français au Liban »¹⁰⁶, parle d'une confusion entre *dormir* et *se coucher*, *aller* et *partir*, dues à ce que l'arabe ne différencie pas ces couples de notions et y fait référence par un mot unique :
 - *dormir* et *se coucher* : font référence au mot arabe : **ينام**
 - *aller* et *partir* font référence au mot arabe : **يذهب**
- Houyel, dans « La problématique des interférences langagières entre l'arabe et le français »¹⁰⁷, rappelle qu'il existe parfois un seul mot en arabe pour plusieurs équivalents en français. Ainsi, l'arabe n'a qu'un mot pour désigner :
 - *un cheveu* et *un poil* : **شعرة**
 - *la montre, l'horloge, la pendule* et *l'heure* : **ساعة**
 - *l'image* et *la photo* : **صورة**

¹⁰⁴ Selim Abou, *op. cit.*, p. 266

¹⁰⁵ Thouraya Ben Amor Ben Hamida, *op. cit.*, note 84, p. 116

¹⁰⁶ Selim Abou, *Le bilinguisme arabe - français au Liban*, Presses universitaires de France, 1962, p. 266

¹⁰⁷ Thierry Houyel, *op. cit.*, p. 11.

IV. Le recours à l'interlangue

- L'interlangue selon Vogel Klaus est la « langue qui se forme chez un apprenant d'une langue étrangère à mesure qu'il est confronté à des éléments de la langue cible, sans pour autant qu'elle coïncide totalement avec cette langue cible. Dans la constitution de l'interlangue entrent la langue maternelle, éventuellement d'autres langues étrangères préalablement acquises, et la langue cible. Son impact, son stade de développement, ses aspects idiosyncratiques dépendent notamment de variables individuelles, sociales, en rapport avec la situation d'apprentissage ainsi que, le cas échéant, par de variables didactiques (méthodologiques) »¹⁰⁸.

L'interlangue est une stratégie d'apprentissage qu'utilise, sciemment ou non, un apprenant. Elle consiste à fabriquer des règles qui ne s'appliquent ni à la langue source, ni à la langue cible (tout en s'approchant quelquefois de cette dernière) pour résoudre des difficultés d'apprentissage.

Chaque apprenant d'une langue étrangère peut ainsi développer sa propre interlangue.

Chez les arabophones apprenant le français comme langue étrangère, le recours à l'interlangue est fréquent et se manifeste sous différentes formes :

1. Emploi de nouvelles unités

- En ce qui concerne l'introduction de nouvelles unités, il faut remarquer que le « bilingue peut former des phrases où il y aura utilisation de nouveaux mots créés par sa propre compétence linguistique comme exactement dans les phrases suivantes »¹⁰⁹ :

- *J'ai écorcé la pomme*

⇒ نَزَعْتُ قَشْرَةَ التَّفَاحَةِ

au lieu de : *J'ai épluché la pomme.*

- *On a prisoné le coupable*

⇒ سَجَّنَ المُنْدِيبَ

au lieu de *On a arrêté le coupable.*

¹⁰⁸ Klaus Vogel, *L'interlangue, la langue de l'apprenant*, traduit de l'allemand par Jean-Michel Brochée et Jean-Paul Confais. Toulouse : PUM. 1995, p.20.

¹⁰⁹ Youssef Elayachi, *Le français au contact de l'arabe marocain, analyse des interférences linguistiques au milieu scolaire*, Université Moulay Ismail – Faculté des lettres et des sciences humaines, <http://will1ma.free.fr>, 2005 – 2006.

2. Emploi de nouvelles structures

- Il s'agit, selon Abou Selim des constructions qui ne sont qu'une reproduction ou un « calque » de l'arabe.

Exemples d'erreurs d'ordre syntaxique :

- *Elle travaille couturière*
⇒ **تَعْمَلُ خِيَّاطَةً**
Au lieu de : *elle est couturière.*
- *Je me fâche de toi*
⇒ **أَغْضَبُ مِنْكَ**
Au lieu de : *Je suis fâchée contre toi.*
- *J'ai fait l'opération de l'appendicite*
⇒ **عَمَلْتُ عَمَلِيَّةَ الزَّائِدَةِ**
Au lieu de : *Je l'ai subie*
- *Attention de ne pas passer chez moi*
⇒ **احْذَرِ أَنْ لَا تَمُرَّ لِعِنْدِي**
Au lieu de : *Ne manque pas de passer*
- *Tu parles de vide*
⇒ **تَتَحَدَّثُ مِنَ الْفَرَاغِ**
Au lieu de : *Tu parles sans référence.*

Exemple d'erreur d'ordre lexicale :

- *J'ai coupé les billets*
⇒ **قَطَعْتُ التَّدَاكِرَ**
Au lieu de : *J'ai pris les billets*

D'après Abou Selim, l'usage de tels « arabismes » n'est évidemment pas définitif et l'arabophone aura l'occasion de s'en défaire en améliorant sa pratique du français.

Entre l'écrit et l'oral

I. La lecture

- « Le Guide du formateur d'enseignants en didactique convergente français/arabe »¹¹⁰ note quelques difficultés de compréhension liées à la lecture d'un texte. Cela concerne la constitution de l'idée générale du texte, sa compréhension globale (sa présentation matérielle, son organisation, sa ponctuation, etc.), la compréhension du vocabulaire, l'utilisation d'une structure linguistique pour répondre à une question exemple : la reprise par des pronoms personnels adéquats quand il s'agit de reformuler une réponse.

« Le Guide du formateur » note quelques difficultés chez les apprenants arabophones : elles concernent la mise en relation (cause et effet, conséquences directes ou indirectes, la relation entre les actants par rapport aux lieux et aux temps ...) et la conclusion à tirer ou idées à retenir (ce qu'on a retenu de ce texte). Par exemple : *il est parti sans dire au revoir, j'espère qu'il ne s'en mordra pas les doigts*. L'apprenant arabophone souffrant de manque de vocabulaire et essayant de reproduire et traduire les modes et temps de sa langue maternelle L1, dirait : *il est parti et il n'a pas dit au revoir, j'espère qu'il se mordra pas les doigts*.

II. Le passage à l'écrit

- Le passage à l'écrit en français est souvent problématique pour un arabophone débutant. Le français fonctionne différemment à l'oral et à l'écrit. L'écrit peut déstabiliser l'oral chez certains arabophones. La première difficulté que peut rencontrer un arabophone est le sens de la lecture et de l'écriture. L'arabe s'écrit et se lit de droite à gauche. Cela n'est pas le cas du français qui se lit et s'écrit de gauche à droite¹¹¹.

De plus, un apprenant parlant la langue arabe en tant que langue maternelle (L1) et qui n'a pas encore acquis la connaissance orthographique inhérente au français aura peut-être tendance à écrire comme il prononce (chez l'arabophone débutant, on

¹¹⁰ *Le Guide du formateur d'enseignants en didactique convergente français/arabe*, Direction de l'Éducation et de la Formation Programme d'apprentissage du Français en contexte multilingue, - Organisation internationale de la Francophonie, Mai 2009 - Le Web Pédagogique, 2009, www.lewebpedagogique.com/oif, p. 35.

¹¹¹ Rappelons que ce problème est relativement moindre chez les arabophones déjà initiés à lecture et à l'écriture des langues latines.

pourrait même s'attendre à l'élision des voyelles). Exemple : *boulice* au lieu de *police*.

« Les erreurs d'orthographe d'usage consistent dans la transcription des consonnes sans ou avec élision partielle des voyelles dans la transcription phonétique des mots, notamment des emprunts intégrés à la langue source.

(...) S'il s'agit d'un mot dont la graphie n'est ni familière ni automatisée, le faire prononcer avant de l'écrire, pour l'entendre et s'assurer de son articulation syllabique constitue une aide efficace »¹¹².

III. Exprimer son point de vue et le justifier

- « Le Guide du formateur d'enseignants en didactique convergente français/arabe »¹¹³ fait remarquer qu'à l'écrit, les élèves arabophones ont tendance à oublier ou à ignorer la structure de la phrase simple ou complexe pour expliquer leur point de vue. La structure de la phrase simple ou complexe est maîtrisée progressivement à l'oral puis à l'écrit. Cela est peut-être à l'origine des difficultés rencontrées à l'écrit pour utiliser *parce que* dans une phrase.

Exemple : *le petit garçon parce qu'il pleut il est à la maison* au lieu de : *le petit garçon est à la maison parce qu'il pleut*.

De plus, les phrases exprimant la relation de cause à effet sont souvent incorrectes au niveau des temps à utiliser. Ainsi l'emploi du présent est fréquent dans des situations où l'emploi du futur ou du passé composé est nécessaire. Selon le « Guide de formateur », cela est dû à la confusion entre les temps utilisés en arabe et ceux qu'on apprend en français.

Cela s'explique également par le fait que l'apprenant arabophone parle dans sa langue faible, le français, en ayant recours à la traduction intérieure ; il essaye de reproduire et traduire les modes et temps de sa langue maternelle, l'arabe. Il cherche la facilité pour s'en sortir dans une situation de prise de parole avec un interlocuteur.

Exemple : *Aline la petite, elle n'est pas venue à l'école parce qu'elle est malade* au lieu de *la petite Aline n'est pas venue à l'école parce qu'elle était malade*.

¹¹² Med **Makhlouf**, Denis **Legros** et Brigitte **Marin**, *L'Influence de la langue maternelle kabyle et arabe sur l'apprentissage de l'orthographe française*, cahiers-pedagogiques.com/IMG/pdf/Influence_langue_maternelle.pdf.

¹¹³ *Le Guide du formateur d'enseignants en didactique convergente français / arabe*, Direction de l'Éducation et de la Formation Programme d'apprentissage du Français en contexte multilingue, - Organisation internationale de la Francophonie, Mai 2009 - Le Web Pédagogique, 2009, www.lewebpedagogique.com/oif, p. 38-40.

IV. Analyse comparée d'un thème étudié

- D'après « Le Guide du formateur d'enseignants en didactique convergente français / arabe »¹¹⁴, des confusions au niveau de la compréhension des mots (champ lexical en rapport avec le thème) amènent les élèves arabophones à recourir facilement à la traduction d'un mot L2 par un autre mot en L1 : l'élève cherche d'abord le mot en arabe pour l'employer ensuite en français.

Exemple :

Il a donné à moi cadeau une jolie mariée,

⇒ قَدَمَ لِي هَدِيَّةَ عَرُوسٍ جَمِيلَةٍ

au lieu de : *Il m'a donné une jolie poupée en cadeau.*

Des erreurs ont été également constatées au niveau de la production écrite où certains mots sont mal utilisés pour désigner des idées différentes : l'apprenant confond des mots liés au thème de la solidarité avec des mots liés au thème de la tolérance.

Les élèves arabophones ont des difficultés à développer des idées en français : des phrases courtes pour dire toute une idée. Exemple : *les enfants sont égaux, les handicapés sont comme nous.*

¹¹⁴ *Le Guide du formateur d'enseignants en didactique convergente français / arabe*, op. cit, p. 41-43

2^{ème} partie : l'enquête

Mon rôle est celui d'un linguiste de terrain qui a travaillé dans un pays où est parlée la langue en phase d'apprentissage (le français - deuxième langue : L2).

L'enquête est menée en France : dans le pays d'origine de la 2^{ème} langue en cours d'apprentissage.

Les entretiens se sont déroulés uniquement à Rennes et ses environs.

Il s'agit de constituer un groupe de personnes originaires d'une même communauté linguistique (arabe - première langue : L1) apprenant une langue étrangère (le français - L2) dont le parler est en observation.

Les objectifs de l'enquête et des recherches effectuées consistent à examiner l'utilisation de cette langue par des personnes en cours d'apprentissage, à analyser la façon dont les apprenants arabophones utilisent leurs acquis pour s'en sortir et à distinguer les erreurs et interférences linguistiques produites.

Il faut pour cela :

- constituer un questionnaire : le moyen pour recueillir le corpus dont j'avais besoin,
- faire passer ce questionnaire aux locuteurs qui possèdent le profil recherché et dont le parler est en observation. Ces locuteurs sont appelés informateurs.

L'analyse des réponses ainsi recueillies auprès de ces apprenants pourrait, dans un avenir proche, m'être utile pour développer une méthode permettant ensuite aux enseignants d'accompagner au mieux les arabophones dans leur apprentissage de la langue française.

Cette méthode aura une chance d'évoluer et de s'améliorer puisque l'enquête constitue une première expérience qui pourra s'étendre par la suite et inclure d'avantage de villes et environnements français.

Préparation et réalisation de l'enquête

I. L'informateur

1. Choix

La qualité d'une d'enquête linguistique est déterminée par le choix de l'informateur.

Le chercheur sélectionne l'informateur pour des raisons relevant de l'orientation de son programme. Il représente une certaine communauté linguistique (ethnie, classe d'âge, groupe parlant une même langue, etc.). L'informateur idéal recherché par tout linguiste possède une vivacité d'esprit, de la spontanéité, de la curiosité et de l'intérêt pour le travail entrepris.

Pour mon enquête, le choix de l'informateur repose sur quelques critères simples : il s'agit de personnes parlant une même langue d'origine (l'arabe - L1) apprenant une deuxième langue (L2 - le français). Le public à interroger est assez débutant, ce qui permet d'utiliser des images comme langage simple, attractif, amusant, ludique, et qui ne risque surtout pas d'ennuyer les informateurs interrogés (l'entretien durant de 45 minutes à 1 heure par personne).

À noter que le public arabophone visé au départ de l'enquête comportait des adolescents comme des adultes. Cette marge de recherche fixée était assez large car je voulais augmenter ma chance de retrouver des informateurs. Je n'avais pas de recul par rapport aux personnes susceptibles d'accepter ma demande. Les personnes interrogées sont finalement toutes des adultes dont l'âge varie de 24 à 60 ans.

Le public interrogé devait inclure des arabophones de toutes les nationalités, là aussi pour avoir le plus grand nombre d'informateurs possible.

2. Nombre

Dans le cas d'une enquête approfondie qui se rapporte à un usage du français par des arabophones débutants, travailler avec un seul informateur, c'est prendre le risque de recueillir une variante trop personnelle. N'oublions pas que l'objectif de la recherche est de relever les interférences de l'arabe sur le français existant chez un ensemble d'informateurs arabophones débutants. D'où l'intérêt d'avoir un nombre assez important d'informateurs, sélectionnés selon les mêmes critères.

J'ai pu interroger 18 informateurs arabophones : 11 personnes d'origine marocaine, 1 libanaise, 1 tunisienne, 4 syriennes et 1 yéménite. Pour plus d'efficacité et pour obtenir les résultats les plus probants possibles, un nombre plus important que 18 informateurs

aurait pu être interrogé. Pour questionner un maximum d'informateurs dans une enquête comme la mienne, un chercheur devra franchir plusieurs difficultés et concilier différents impératifs : le rythme de travail des informateurs, les moyens financiers dont dispose le chercheur (notamment pour enquêter dans d'autres lieux en France), le temps à consacrer à l'enquête dans son ensemble (six mois, un an ou plus), le nombre de candidats potentiels selon le pays d'origine, la ville de l'enquête, la mobilité et la disponibilité du chercheur et de l'informateur.

De plus, certains chercheurs ont tendance à envoyer le questionnaire par courrier ou par mail à grande échelle touchant ainsi un plus grand nombre d'informateurs. Cela n'est pas possible dans mon enquête : mes informateurs sont débutants, ne maîtrisant peu ou pas la langue écrite, et les réponses ainsi obtenues ne seraient pas concluantes. Il y aurait également une perte capitale d'informations sur le plan de la prononciation.

II. Le recueil des données

Le matériel d'enregistrement utilisé est un dictaphone. Une permission préalable d'enregistrer les entretiens a été demandée auprès des personnes interrogées. Tous les informateurs ont accepté d'être enregistrés. Certains étaient un peu réticents au départ mais la garantie que cela ne servirait qu'à l'enquête et ceux qui y travaillent, les a mis en confiance.

III. Les entretiens

1. Les démarches réalisées pour pouvoir mener les entretiens

La politesse la plus élémentaire est d'adresser une lettre aux établissements s'occupant des cours de français. La lettre étant adressée, une réponse positive est indispensable pour espérer retrouver et rencontrer les candidats potentiels. Le questionnaire est envoyé à l'avance à certains responsables, à leur demande. Ils souhaitent connaître l'objet de l'enquête menée.

Un entretien est nécessaire avec le responsable pour expliquer l'objet de mes études et recherches. Il permet également au responsable de parler de l'activité de son établissement, des méthodes pédagogiques utilisées pour enseigner le français, de présenter les enseignants et de parler des apprenants arabophones fréquentant l'établissement : nombre, origine, etc.

Suite à cet entretien, la rencontre enquêteur/informateur se fait de deux manières différentes¹¹⁵ :

- Le responsable s'adresse directement, en ma présence, aux arabophones qui répondent au profil recherché. Il utilise pour cela des mots simples pour me présenter et expliquer ce que j'attends de leur part. Il est parfois nécessaire que je leur parle en arabe pour les mettre en confiance. L'informateur est par conséquent au courant avant l'interrogatoire que je sais parler arabe. À noter que chez ces mêmes informateurs, nous remarquons pendant l'interrogatoire moins d'effort pour identifier certains mots en français.
- Le responsable fixe pour nous un rendez-vous après avoir consulté l'arabophone et pris son accord en lui parlant de l'objectif de l'enquête. Le cas échéant, le responsable reste discret sur mes connaissances en arabe afin d'inciter l'apprenant à s'exprimer en français.

2. Le lieu, le temps et les conditions

En fonction de son objectif d'enquête, le chercheur détermine le profil de l'informateur en tenant compte des conditions locales et de l'endroit où se déroule l'entretien.

Une enquête par entretien occasionne une relative appréhension chez les participants, et il est recommandé qu'elle se déroule au moment où chacun se sent le plus disponible. Cela reste à établir entre les intéressés.

De plus, la rencontre avec l'informateur pour mener l'interrogatoire demande un lieu paisible à l'abri des bruits et où les conditions de tranquillité se trouvent respectées. Pour mon enquête, les responsables s'occupant des cours de français y veillaient en libérant ou en rendant disponible un bureau ou une salle de cours par exemple. Cependant, certains entretiens ont été tenus aux domiciles des informatrices s'occupant de leur bébé ou de l'arrivée d'amies, d'autres dans un hall d'accueil avec des allées et venues d'employés ou de déménageurs : cela gêne et perturbe l'efficacité de l'interrogatoire.

3. Déroulement de l'entretien

Dans la mesure du possible, un entretien est prévu pour durer entre 45 minutes et une heure par informateur. Les enquêtes se déroulent assez souvent le matin, sinon dans l'après-midi. Les petites pauses, bien que permettant de se détendre, sont souvent impossibles : la durée du questionnaire, l'emploi du temps de l'informateur et la disponibilité assez limitée du lieu où se tient l'entretien n'autorisant pas à les faire.

¹¹⁵ Les deux méthodes n'ont pas empêché certains apprenants arabophones de refuser ma demande.

a) Côté enquêteur

Le chercheur a tout intérêt à veiller à l'équilibre des échanges. Son succès dépend de son sens de l'adaptation mais aussi de la réserve que lui impose sa fonction. Sa préoccupation essentielle doit être d'adopter le comportement le plus favorable au déroulement de son travail, de telle sorte que personne, et l'informateur moins que quiconque, n'en ressente de gêne.

L'utilisation du dictaphone permet de diminuer l'anxiété liée au souhait de vouloir tout noter le plus fidèlement possible. Ainsi, mon attention est mieux focalisée sur les réponses de l'informateur. Cela facilite l'interrogatoire et le transforme en discussion presque spontanée. Un dictaphone est un outil indispensable pour la phase d'analyse des réponses recueillies des informateurs. Il permet de retravailler à volonté ces réponses (réécouter, comparer, passer en boucle, mettre au ralenti, etc.). Il est considéré comme une nécessité de performance pour le linguiste.

Passé une période d'adaptation réciproque, l'entretien se déroule dans une ambiance cordiale. Un minimum de sympathie mutuelle est donc requis. Les mots d'encouragement sont toujours les bienvenus sans tomber dans l'excès quand il s'agit d'informateurs adultes.

Le vouvoiement est de rigueur, même si le tutoiement peut être pratiqué spontanément par certains informateurs.

L'enquêteur doit être sensible au moindre épuisement ou ennui constaté chez l'informateur. La solution suivie est de donner la possibilité à la parole libre sur des sujets qui intéressent l'informateur. Ce dernier, motivé par le sujet, oublie le contexte de l'interrogatoire et s'exprime sans surveiller son niveau de français. À noter que ces moments peuvent être très enrichissants à observer pour le chercheur. Ce dernier peut ainsi déterminer par exemple s'il existe des variantes dialectales et orienter les recherches en conséquence.

D'autre part, il ne faut pas hésiter à utiliser, dans les limites du possible, le langage gestuel comme moyen pour encourager l'informateur à prononcer certains mots souhaités et attendus.

b) Côté informateur

Les informateurs interrogés sont motivés dans l'ensemble. Certains apprenants arabophones sont surpris et ravis de participer à une enquête linguistique en français.

L'objet de l'enquête a parfois pour effet de susciter des curiosités. Une personne parmi les informateurs interrogés note par exemple sur son carnet personnel les mots difficiles qu'elle n'arrive pas à prononcer ou à trouver. Ainsi, elle me demande la bonne orthographe et répète le mot jusqu'à arriver à la bonne prononciation.¹¹⁶ Cela dit, d'autres n'hésitent pas à répéter plusieurs fois les mots après moi pour apprendre et obtenir la bonne prononciation¹¹⁷.

Une progression est constatée chez certains informateurs. Ainsi, les mots mal prononcés reviennent petit à petit au cours de la discussion et de l'interrogatoire avec une bonne prononciation¹¹⁸. Il arrive que l'informateur vérifie avec moi ses connaissances et les règles de grammaire apprises pendant sa période d'apprentissage¹¹⁹. Les entretiens ressemblent parfois à des cours de français¹²⁰. Cela concerne surtout la prononciation et la morphologie des noms d'objets se trouvant dans les illustrations proposées par le questionnaire. Ces mêmes informateurs considèrent ces exercices comme un bon moyen pour progresser et s'exprimer en français et trouvent que l'entretien les aide à apprendre davantage de mots en français¹²¹. Néanmoins, certains apprenants arabophones sont hésitants et doutent de leurs réponses. Ils ont une certaine appréhension et préfèrent ne pas répondre et attendre que je les aide. Le questionnaire est considéré par ces derniers comme un test de niveau ou un examen¹²². D'autres ne veulent au départ aucune aide de ma part. Quand ils ne savent pas répondre et que j'essaie de les aider, leur fierté les pousse à donner une réplique systématique du type : « je sais, je sais ! » « C'est ça ? » ou « Oui, oui, j'ai compris ! ». Ce n'est que vers le milieu de l'interrogatoire qu'un changement relatif se produit ; ils sont moins gênés à poser des questions du type : « il s'appelle comment ? » « Ça c'est quoi ça ? »¹²³

c) Étapes de l'entretien :

Il se déroule en trois étapes :

- 1) L'entretien commence par des questions habituelles d'ordre privé¹²⁴ portant sur le prénom des informateurs, leur origine, leur âge, leur profession, la date

¹¹⁶ Voir Informateur n°1, p. 65.

¹¹⁷ Les erreurs corrigées ne sont pas prises en compte dans la présente analyse.

¹¹⁸ Voir Informateurs n°10 et n°18, respectivement p. 109 et p. 147.

¹¹⁹ Voir Informateur n°3, p. 75.

¹²⁰ Voir Informateurs n°5 et n°14, respectivement p.82 et p.126.

¹²¹ Voir Informateur n°2, p. 70.

¹²² Voir informateur n°11, p. 115.

¹²³ Voir informateur n°14, p. 126.

¹²⁴ Voir annexe p. 184.

approximative de leur arrivée en France, la date de début de leur apprentissage du français, l'expression ou non du français avec les amis, la famille, à la maison, au travail.

- 2) Le questionnaire proprement dit débute ensuite. Les images jouent un rôle de décontraction. Les sujets évoqués par certaines images peuvent gêner les personnes interrogées. Cela vient des centres d'intérêt (voyages, pays, cuisine, géographie,...) qui diffèrent d'une personne à une autre selon son sexe, son âge et/ou son origine. Cela me demande à chaque fois de l'observation et de l'adaptation pour passer rapidement sur certains sujets et m'attarder sur d'autres. Le but est finalement de faire parler en français et de constater comment l'arabophone parvient à s'en sortir.
- 3) Si le temps le permet, l'interrogatoire se termine par des discussions sur des sujets d'ordre général, perçus pendant l'entretien comme intéressants pour les informateurs : parler d'un loisir, d'une expérience professionnelle, de la famille, du pays d'origine, etc.

Au fur et à mesure de l'avancement de l'enquête, mon expérience progresse ; les interrogatoires menés évoluent et deviennent plus ciblés et plus recherchés. J'incite les informateurs, par exemple, à prononcer les mots ou les phrases que j'attends de leur part et qui peuvent éventuellement m'aider dans mon analyse et mes recherches. Cela confirme ou non mes hypothèses sur les réponses attendues.

IV. Le questionnaire

Mon enquête linguistique implique des objectifs clairs et une méthodologie structurée. Elle prend la forme de réponses à un questionnaire plus ou moins long.

1. Objectif général

L'objectif que je me suis fixé concernant le questionnaire est celui de proposer des exercices sous forme de questions variées et simplifiées en accordant une place importante aux illustrations, le langage des images étant compréhensible par tous les apprenants arabophones débutants. L'informateur est ainsi invité sans trop d'effort à décrire oralement une situation ou certaines parties de l'illustration. Les couleurs participent par exemple à identifier les sujets à nommer. Aussi, les thèmes des images constituant mon questionnaire portent sur la vie quotidienne des informateurs, leur cadre de vie (les habitudes alimentaires, les codes socioculturels, les vêtements,...) ou sur leurs repères et réalités géographiques (villes, montagnes,...).

2. Objectif linguistique

Le questionnaire aide à observer le passage de l'arabe comme première langue (L1) au français en tant que seconde langue (L2) au niveau de la prononciation, de la morphologie, de la sémantique et de la syntaxe, avec les incidences et les erreurs qui peuvent se produire lors de ce passage. Nous pouvons ainsi relever et analyser ces interférences produites et également les stratégies mises en place par l'apprenant dans une situation de contact entre l'arabe et le français avec notamment les emprunts à l'arabe et les confusions de mots qui produisent un contre-sens.

3. La préparation

J'ai testé le questionnaire auprès de personnes de mon entourage. Cela aide à calculer le temps de l'intervention pour gérer au mieux la durée et le temps consacré à chaque catégorie de questions. Cela permet également d'éliminer certains mots que je considère comme peu courants et d'insister sur certains systèmes grammaticaux (temps verbaux....). Le fait de tester le questionnaire donne confiance et permet de gérer au mieux l'interrogatoire mené avec chaque informateur.

Un même questionnaire a été établi et proposé à tous les informateurs. Cependant, deux copies ont été faites de ce même questionnaire :

- 1) La 1^{ère} copie¹²⁵ contient les intitulés, les réponses et les textes accompagnant les illustrations. Elle me sert de fil conducteur, de guide d'entretien¹²⁶ pendant la discussion et le questionnement de l'apprenant arabophone. Un fil conducteur est important pour que l'enquêteur ne "se perde" pas dans la conversation ; il éviterait ainsi de suivre des voies inattendues et inopportunes qui pourraient apparaître au cours de l'entretien. Cependant, cette limitation ne constitue pas un obstacle à la parole spontanée sur des sujets qui intéressent l'informateur.
- 2) La 2^{ème} copie¹²⁷ est le questionnaire vierge contenant uniquement les illustrations. Celles-ci ont été découpées et présentées individuellement à tour de rôle sous forme de fiches. Ainsi, l'informateur voit chaque illustration à part et n'est pas influencé par la suivante. Cela peut l'aider à se concentrer sur l'illustration en cours et à ne pas être influencé ou perturbé par la suivante. Cependant, l'informateur peut choisir de revenir sur les illustrations vues précédemment pour appuyer son point de vue ou pour me montrer un objet dont il ne se souvient plus du nom.

¹²⁵ Document, 1^{ère} copie en annexe, p. 186.

¹²⁶ Par guide d'entretien, j'entends que l'entretien suit un nombre de questions préparées à l'avance, basées sur des aspects centraux du thème.

¹²⁷ Document, 2^{ème} copie en annexe, p. 200.

Le questionnaire et plus précisément ces illustrations sont montrés à chaque personne interrogée à qui je demande de les commenter. **L'informateur n'est donc pas informé par écrit des intitulés, des réponses et des textes accompagnant les illustrations.** Les légendes de certaines illustrations sont cependant conservées (exemples : rentrée scolaire, prénoms des élèves) pour juger à peu près du niveau de lecture de l'informateur et de sa capacité à les utiliser pour faire son commentaire.

4. Détails sur le questionnaire

Le questionnaire traite deux domaines. Il est donc divisé en deux parties :

1. La première partie : utilisation des consonnes et voyelles qui posent des difficultés aux arabophones.

Objectifs




- Les réponses attendues concernent la prononciation des noms d'objets.
- Savoir s'ils arrivent à prononcer les liaisons en français.
- Observer comment ils arrivent à gérer les noms géographiques de pays en français. Les arabophones risqueraient « d'arabiser » certains noms : certains noms de ces pays en arabe se trouvent en concurrence direct avec leur correspondance en français, de par leur prononciation assez proche.

Modalités de l'expression orale

- I. **Prononciation sans aide graphique.** Exemple : citer quelques fruits ou légumes de couleur jaune.
- II. **Prononciation avec aide graphique.** Dans les illustrations,
 - les phonèmes soulignés correspondent aux sons consonantiques
 - les phonèmes double-soulignés correspondent aux sons vocaliques
 - les tirets bas correspondent à des liaisons en français.





Quelques exemples tirés de la première partie du questionnaire¹²⁸ :

► **Nature et environnement.** Exemples :






		
Un <u>dauphin</u>	Un <u>avion</u>	Une <u>voiture</u>

¹²⁸ Voir Le guide d'entretien complet et l'ensemble des exemples de la 1^{ère} partie, p. 186.


►► **Les instruments de musique.** Exemples :

			
Un <u>piano</u>	Un <u>violon</u>	Une <u>guitare</u>	Un_accord <u>éon</u>


►► **Les chiffres.** Exemples :

6 	8 	4 	7 	3 
Six	<u>Huit</u>	Quat <u>re</u>	Sept	<u>Trois</u>

►► **Mots quotidiens.** Exemples :

	<ul style="list-style-type: none"> - A qui la petite fille donne-t-elle le cadeau ? - Quel est le cadeau qu'elle est en train d'offrir ? - Qu'y a-t-il dans leur environnement ?
<p>Mots attendus : <u>fleurs</u>, <u>maman</u>, <u>papillon</u>, <u>deux</u>, <u>jardin</u>.</p>	

►► **Mots manquants.** Exemples :

	<ul style="list-style-type: none"> • Le personnage travaille derrière un • Il paraît • Il a bu plusieurs tasses de • Il porte de grosses • indique qu'il est 11h. • Il y a beaucoup de devant lui. <p>Par la fenêtre : on voit qu'il fait....., le ciel est, les immeubles sont.....</p>
<p>Mots attendus : <u>lune</u>, <u>café</u>, <u>lunette</u>, <u>horloge</u> (<u>pendule</u>), <u>feuilles</u> (<u>papiers</u>), <u>nuit</u>, <u>énergé</u>, <u>bleu</u>, <u>étoile</u>, <u>noir</u> (<u>obscur</u>, <u>sombre</u>), <u>rideaux</u>.</p>	

►► **Monuments à identifier.** Exemples :



Connaissez-vous les monuments suivants, les villes ou les pays où ils se trouvent ? Avez-vous visité l'une de ces villes ou d'autres villes qui vous ont particulièrement marqué ? Pourquoi ?

Mots attendus : Paris, tour, pyramide, Égypte, France

►► **Les noms de pays en français.** Exemples :

L'objectif est de dégager les erreurs relatives à la proximité de prononciation entre le français et l'arabe. Il peut y avoir des interférences linguistiques lors de ce passage d'une langue à l'autre.



Mots attendus : Cuba كوبا, Mexique مكسيك, Argentine أرجنتين

2. La deuxième partie : construction de la phrase, identification des interférences - morphologiques, syntaxiques, morphosyntaxiques, sémantiques et lexicales - et recours à l'interlangue

Les interférences à observer dans cette partie ne sont plus d'ordre phonétique, qui explique l'absence de la rubrique **Réponses attendues** notifiée dans la 1^{ère} partie.

Objectifs

1. Faire des phrases.
2. Amener les arabophones à faire de petites phrases en posant des questions simples telles que : "qu'est ce que c'est ?" "Comment est-ce que vous trouvez cela ?"
3. Expliquer et décrire une situation : je demande aux informateurs de nommer les objets, de les dénombrer et de les localiser.
4. Exprimer son point de vue et le justifier.

5. Repérer les erreurs et les interférences responsables de confusions lexicales, morphologiques, sémantiques et syntaxiques : le genre des noms, les formes pronominales et non pronominales du verbe, les constituants de la phrase simple, les accords, les pronoms, la syntaxe de la coordination, le dédoublement du sujet, les articles, la confusion dans le système des prépositions et des adverbes, la construction des verbes (transitifs, intransitifs, avec préposition), la coordination dans un contexte négatif, l'interrogation, la concordance des temps, etc.

Quelques exemples tirés de la deuxième partie du questionnaire¹²⁹

►► **Décrire une situation** (Exemple : rentrée scolaire)

Questions posées :

- *Tous les enfants vont à l'école ?*
- *Décrivez le comportement de chacun.*

Les légendes accompagnant cette illustration ont été gardées (exemples : rentrée scolaire, prénoms des élèves) pour juger à peu près du niveau de lecture de l'informateur et de sa capacité à les utiliser pour faire son commentaire.



►► **Faire parler** (Exemple : la fabrication du pain)

Objectif de cet exercice : inciter à construire de petites phrases. L'arabophone cherchera à se référer et à lire le descriptif sur certaines illustrations. Cela pourra l'aider à parler du parcours de la fabrication du pain.

- *De quel type de métier s'agit-il ? Quel type d'aliment est en train d'être façonné ?*
- *Identifiez les ingrédients présents sur l'étagère.*
- *Citez différents pains ou viennoiserie que vous trouvez généralement chez un boulanger. Quels sont ceux que vous avez déjà goûtés et ceux que vous aimeriez goûter ? Précisez comment vous aimez les manger (tartinés, trempés, etc.), à quel moment de la journée et avec quels aliments.*



¹²⁹ Voir l'ensemble des exemples de la 2^{ème} partie, p. 200.

►► **Utiliser son imagination**



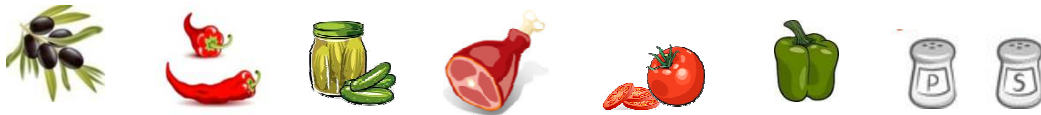
Quelle phrase vous évoque cette scène ?

Exemple : Un enfant n'aime pas ce qu'il a dans son assiette.

►► **Construction syntaxique** (Exemple : garnir votre pizza)

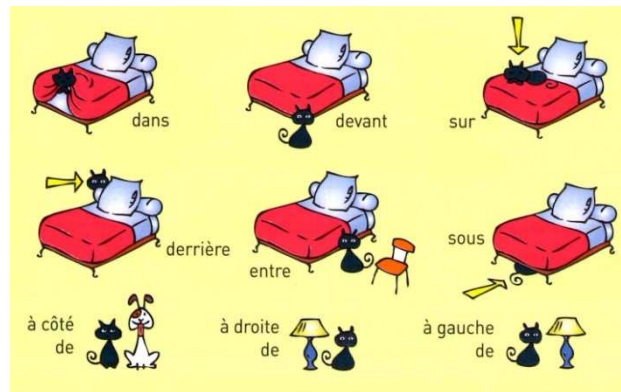
Objectif de cet exercice : inciter à construire de petites phrases. Constaté le respect ou le non-respect des normes et des règles syntaxiques.

- Parmi les produits que vous voyez sur cette page, lesquels choisiriez-vous pour les mettre dans votre pizza ?
- Quels ingrédients éviteriez-vous de mettre dans votre pizza ?
- Préférez-vous acheter votre pizza ou la préparer vous-même ?



►► **Utiliser les prépositions de lieu**

Exemple : Où est placé ce chat par rapport aux objets qui l'entourent ?



►► **Demander un itinéraire, un chemin**



Exemple : Sur la carte ci-contre, décrivez le trajet que vous suivez pour aller à l'école à pied ?

Résultats de l'enquête

Fiches individuelles signalétiques des informateurs interrogés :

Informateur n° 1 - A. A.

Date de l'entretien : 22 mai 2014. **Durée de l'entretien :** 42 minutes

Association contactée : Agir. **Lieu de l'entretien :** Agir, Pôle Maurepas

1^{ère} langue : arabe, berbère. **Français (appris à l'école – 2h / semaine)**

Origine : Marocaine, femme, 38 ans. **Situation :** mariée, sans enfants

Niveau d'études : 1^{ère} année économie. **Profession :** sans

En France depuis 2011. Langues parlées à la maison : berbère et un peu l'arabe

Chaînes regardées : regarde peu la télé – chaînes françaises uniquement. Recherches sur Internet effectuées en Français.

Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :

- L'informatrice est originaire du sud du Maroc où l'on parle beaucoup le berbère mais pas assez le français.
- De nombreux mots prononcés contenant des erreurs, sont aussitôt corrigés par l'informatrice elle-même. Exemple : [ɔʁlɔʒ] pour [ɔʁlɔʒ] Horloge et [tyʁty] pour [tɔʁty] Tortue. Ces mots ne sont pas pris en compte par la présente analyse.
- L'informatrice a tendance à amplifier les sons [a] et [wa] quand ils se trouvent au début du mot. Exemple : ancien [ãsjẽ], oiseaux [wazo].
- Elle a des difficultés à lire l'heure.
- Le R grasseyé est parfois produit sans succès notable. Le son rendu ressemble au ح [h] en arabe. Exemple : [fhɪh] pour frère [fʁɛʁ].
- L'informatrice note sur son carnet personnel les mots difficiles qu'elle n'arrive pas à prononcer ou à trouver. Elle me demande la bonne orthographe et répète le mot jusqu'à arriver à la bonne prononciation.
- Elle a tendance à ne pas utiliser d'article quand il le faut. Cela vient probablement d'une traduction du dialecte arabe. Exemples : « préparer omelette » يحضر بيضة , « dans casserole » في مقلاة [fī miqlāah], « je mets sauce tomate » أضع صلصة طماطم , « huile olives » زيت زيتون , etc. Les pays sont également énoncés sans article. Exemple : Égypte مصر au lieu de : l'Égypte.
- Les fautes de négation sont produites la plupart du temps sous influence du français oral. Exemple : « Il est pas content » au lieu de : « il n'est pas content ».

- Il est possible de tomber sur des phrases bien constituées et ne contenant pas d'erreur notable. Néanmoins, ces mêmes phrases se retrouvent mal formulées à d'autres moments de l'interrogatoire au point de se demander s'il s'agit effectivement de la même personne interrogée.
- Une nouvelle méthode d'apprentissage est utilisée et testée chez cette informatrice : elle arrive à mieux prononcer le mot après l'avoir écrit dans son carnet. Exemple : [legʁãdan] au lieu de : les ingrédients [lezɛ̃gʁedjã].

	Interférences consonantiques et vocaliques
Prononciation	<ul style="list-style-type: none"> - [gʁənwi] au lieu de : [gʁənɥ] grenouille. - [dɔfan] au lieu de : [dofɛ̃] dauphin. - [akɔʁdeɔn] au lieu de : [akɔʁdeɔ̃] accordéon. - [bjɔʁaʁ] au lieu de : [bujwaʁ] bouilloire. - [dinasɔʁ] au lieu de : [dinozɔʁ] dinosaure. - [wit] au lieu de : [ɥit] huit. - [dykymã] au lieu de : [dɔkymã] documents. - [minwi] au lieu de : [minɥi] minuit. - [ʁedo] au lieu de : [ʁido] rideaux. - [feoy] au lieu de : [fœj] feuille. - [fətɛ] au lieu de : [fotœj] fauteuille. - [libjja] au lieu de : [libj] Libye. - [mɔʁitanjja] au lieu de : la [mɔʁitani] Mauritanie. - [ʒuʁdani] au lieu de : la [ʒɔʁdani] Jordanie. - [flestine] au lieu de : la [palɛstin] Palestine. - [do lo] au lieu de : [dɔ lo] de l'eau. - [lo pɛ̃] au lieu de : [lɔ pɛ̃] le pain. - [lo fuʁ] au lieu de : [lɔ fuʁ] le four. - [tɑʁt o fʁui] au lieu de : [tɑʁt o fʁɥi] tarte aux fruits. - [kaalko fwa] fwa au lieu de : [kɛlkə fwa] quelques fois. - [dʃ] au lieu de : la [duʃ] douche. - [dezone] au lieu de : [dezoene] déjeuner. - [kɔʁzɛt] au lieu de : [kuʁzɛt] courgette. - [legʁãdan] au lieu de : [lezɛ̃gʁedjã] les ingrédients. - [boko do ʦaʃ] au lieu de : [boku dɔ tas] beaucoup de tasses.

	<p>Difficulté parfois de distinguer entre le [p] et le [b] Confusion entre : <i>pain</i> et <i>bain</i>, <i>paquet</i> et <i>bouquet</i>, <i>oreille</i> et <i>oreiller</i>, entre <i>lit</i> et <i>lait</i>, <i>poivre</i> et <i>poivron</i>, <i>tourner</i> et <i>retourner</i>.</p> <p>Gérer les liaisons Les liaisons ne sont parfois pas respectées</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Michel et Marie, ils sont en train de entrer à l'école</i> au lieu de : <i>Michel et Marie sont en train d'entrer à l'école.</i> - [sa asjɛt] au lieu de : [sɔ̃nasjɛt] son assiette <p>Ne sait pas parfois quand il faut faire la liaison :</p> <ul style="list-style-type: none"> - [il akut] au lieu de : [il ekut] il écoute <p>R grasseyé sans succès notable car le son produit ressemble au ح [ħ] en arabe, [fħih] pour frère [fʁɛʁ].</p>
	Interférences morphologiques
Construction de la phrase et des mots	<p>Le genre des noms</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Un chemise</i> au lieu de : <i>une chemise</i> - <i>La sac</i> au lieu de : <i>le sac</i> - <i>On met un peu de beurre sur le poêle</i> au lieu de : <i>on met un peu de beurre sur la poêle.</i> <p>Gérer les formes pronominales et non pronominales du verbe</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il foui</i> au lieu de : <i>il s'enfuit.</i> - <i>Un homme en train de réveiller</i> au lieu de : <i>un homme est en train de se réveiller.</i>
	Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques
	<p>Difficulté à établir une syntaxe coordonnée : erreur de verbe, absence de déterminant ou de préposition</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Sa femme est pas contente pour lui</i> au lieu de : <i>sa femme n'est pas contente de lui.</i> - <i>Un homme qui travaille son bureau</i> au lieu de : <i>un homme travaille dans son bureau.</i> - <i>Il y a les deux filles, elles regardent ce qu'il a fait leur père</i> au lieu de : <i>les deux filles regardent ce que fait leur père.</i>

- Chercher sur l'internet **au lieu de** : chercher sur Internet.
- Dans casserole **au lieu de** : dans une casserole.
- Un homme en train de réveiller **au lieu de** : un homme est en train de se réveiller.
- Préparer omelette **au lieu de** : préparer une omelette.
- Je mets sauce tomate **au lieu de** : je mets une sauce tomate.
- Huile olives **au lieu de** : huile d'olives.
- J'ai bac lettres **au lieu de** : j'ai un bac littéraire.

Gérer les adjectifs qualificatifs et le comparatif de supériorité :

Question : Qui est le plus grand ?

Réponse : La fille est les plus grand que son frère.

Problème d'accord

- Elle est assis **au lieu de** : elle est assise.

Problèmes de conjugaison du verbe

- L'enfant qui peur **au lieu de** : l'enfant a peur
- Il les sorti du four **au lieu de** : il les fait sortir du four
- Il a prend de jauner **au lieu de** : il a pris le déjeuner

Gérer la négation

- Il est pas content **au lieu de** : il n'est pas content - vient de l'oral en français.
- je trouve que je parle pas bien encore le français **au lieu de** : je trouve que je ne parle pas bien le français.
- Je fais pas les efforts **au lieu de** : je ne fais pas d'effort.

Dédoublement du sujet

- Sa fille, elle offre un paquet de fleurs **au lieu de** : sa fille offre un bouquet de fleurs.
- La maman, elle est très contente.
- Il y a les deux filles, elles regardent ce qu'il a fait leur père **au lieu de** : les deux filles regardent ce que fait leur père.
- Michel et Marie, ils sont en train de entrer à l'école **au lieu de** : Michel et Marie sont en train d'entrer à l'école.

	<p>Confusions (adverbes et prépositions)</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il regarde dans la télé au lieu de : il regarde la télé.</i> - <i>Un homme qui travaille son bureau au lieu de : un homme travaille dans son bureau.</i> - Confusion entre <i>dessous le lit</i> et <i>sous le lit</i>. <p>Gérer les noms des pays</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Égypte au lieu de : l'Égypte : les pays sont produits sans article.</i> <p>Traduction erronée par un synonyme</p> <ul style="list-style-type: none"> - Confusion entre « sur le sol » qui vient de <i>على الأرض</i> en arabe et « par terre ». <p>Emplois de nouvelles structures</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il regarde dans la télé au lieu de : il regarde la télé.</i> - <i>Il n'a pas respecté les ordres de la table au lieu de : il n'a pas respecté les bonnes manières pour se mettre à table.</i> - <i>Il travaille dans l'ordinateur au lieu de : il travaille sur l'ordinateur.</i>
Vocabulaire	<p>Interférences sémantiques et lexicales</p> <p>Se servir des mots en arabe pour pallier le manque de vocabulaire français</p> <ul style="list-style-type: none"> - [libja] au lieu de : [la libj] (la Libye) → ليبيا - [mɔʁitanja] au lieu de : [la mɔʁitani] (la Mauritanie) → موريتانيا - [felestin] au lieu de : [la palestine] (la Palestine) → فلسطين <p>Confusion erronée avec un synonyme</p> <ul style="list-style-type: none"> - Confusion entre <i>paquet</i> et <i>bouquet</i>.
Expression	<p>Tendance à oublier ou à ignorer la structure de la phrase simple ou complexe pour expliquer son point de vue</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Je ne mets pas de corgette non, persil non, huile olive non, les vinaigres non,</i> - <i>Il a pris le dîner avec sa famille. Après le dîner, il va dormir.</i> - <i>La prononciation, j'ai oublié.</i> - <i>J'ai le problème de français et j'arrête, quand j'arrive ici, je trouve que je parle pas bien encore le français.</i> - <i>J'ai bac lettres.</i>

Informateur n° 2 - A. D.

Date de l'entretien : 9 avril 2014. **Durée de l'entretien :** 1h10

Association contactée : Carrefour 18. **Lieu de l'entretien :** Carrefour 18

Sexe et âge : homme, 53 ans. **Situation :** NC.

1^{ère} langue : arabe. **2^{ème} langue :** français (parlé)

Origine : Marocaine. En France depuis 6 mois. **Profession :** sans

Autres langues parlées : italien, niveau avancé.

Informations supplémentaires : l'informateur a habité au Maroc jusqu'à l'âge de 17 ans puis en Italie jusqu'à l'âge de 52 ans

Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :

- L'entretien s'est déroulé dans un endroit relativement bruyant : il s'agissait d'un hall où les allées et venues étaient fréquentes. Cela a beaucoup gêné l'écoute et la bonne distinction des sons.
- Trois langues étaient parlées pendant l'entretien. C'était en quelque sorte un cours de français, un cours d'italien et un interrogatoire.
- L'informateur prenait son temps pour réfléchir.
- Un accent italien assez fort était présent. J'ai cru parfois interroger un italoophone et non un arabophone. L'influence de l'arabe était amoindrie.
- La présence de l'italien était gênante pour la compréhension. C'était pour lui une solution parmi d'autres pour s'en sortir.
- Il était important de ne pas influencer l'informateur sur la prononciation de tel ou tel mot. J'ai employé pour cela le langage gestuel très parlant pour faire comprendre le sens de quelques mots. L'informateur a parfois fait de même pour m'expliquer ce qu'il voulait dire. Par exemple, la façon dont on fabriquait le pain.
- Pour identifier un mot, il cherchait d'abord en français et, s'il ne trouvait pas, en italien, puis en arabe. Sinon, un silence ou un temps de réflexion était marqué.
- J'étais parfois obligée de traduire en français des mots italiens pour découvrir leur sens. Des recherches de vocabulaire en italien étaient nécessaires pour connaître l'origine de quelques erreurs et interférences effectuées.
- L'informateur adorait parler de l'Italie, de ses villes, de ses traditions. Il a essayé de m'apprendre quelques mots en italien.
- Ses connaissances culinaires l'ont aidé à expliquer la façon dont on préparait l'omelette et la pizza. Son vocabulaire en français dans ce domaine était assez riche.

- Il répétait plusieurs fois le mot après moi pour apprendre. Il m'a lui-même avoué que l'entretien l'aidait à apprendre des mots en français. Les erreurs corrigées ne sont pas prises en compte dans la présente analyse.
- Un peu de fatigue à la fin de l'entretien a poussé l'informateur à s'exprimer le plus souvent en italien. Ainsi, j'ai plus souvent été amenée à proposer des mots en français pour deviner ce que l'informateur essayait de me faire comprendre.
- Le degré d'influence de l'arabe sur son parler français était difficile à juger à cause de la prédominance assez forte de l'italien.

Prononciation	Interférences consonantiques et vocaliques
	<p>L'influence de la langue italienne masque celle de l'arabe. Le mot non identifié est remplacé en premier par sa traduction en italien, puis en arabe.</p> <ul style="list-style-type: none"> - [gelato] : glasse [glas] (gelato en italien). - [naram] : une grenouille [yn ɣənuj] (una rana en italien). - [rɔrɔt] : horloge [ɔʁlɔʒ] (orologio en italien). - [ɛrɛ̃] : avion [avjɔ̃] (aereo en italien). - [galena] : pull [pyl] (gallina en italien). - [fuko] : feu [fø] (fuoco en italien). - la [mama] : maman [mamã] (mamma production à l'italienne). - [armadi] : armoire [aʁmwɑʁ] (armadio en italien). - [pɪpɪɔ̃] : pɔvɑɪɔ̃ [pɔvɑɪɔ̃] (peperone en italien). - [spɛk] : miroir [mɪʁwɑʁ] (specchio en italien). - [pɛrsima] : persil [pɛksi] (prezzemolo en italien). - [sal] : sel [sɛl] (<i>sale</i> en italien). - [tynizja] : tunisie [tynizi] (tunisia en italien). - [faɣɔ̃] au lieu de : wagon [vagɔ̃]. <p>Le locuteur arabophone arrive parfois à ne retenir du "v" que la sonorité et choisit ainsi d'utiliser la sonore "f" pour le rendre plus proche de son système phonologique.</p> <ul style="list-style-type: none"> - [tɔʁtu] au lieu de : tortue [tɔʁty]. - [rɛspɛn] au lieu de : serpent [sɛʁpã].

	<ul style="list-style-type: none"> - [mɔ̃tan] au lieu de : montagne [mɔ̃taŋ]. - le [flɔr] au lieu de : fleur [flœʁ]. - [tile] au lieu de : télévision [televizjɔ̃]. - [algeri] au lieu de : Algérie [alzɛʁi]. - [dø] au lieu de au lieu de : deux [dø]. - [ʒurdani] au lieu de : Jordanie [ʒɔʁdani]. - [rido] au lieu de : rideaux [ʁido]. - [nwi] au lieu de : nuit [ni]. - [lɔnɛt] au lieu de : lunettes [lynɛt]. - [viʁ] au lieu de : verre [vɛʁ]. - cordes [kɔʁd] au lieu de : corps [kɔʁ]. - [mirwar mɔ̃tr la fɔʁs de kɔʁd] : <i>miroir montre la force de corde.</i> - [ɔ̃ po] au lieu de : un peu [ɛ̃ pø]. - [sbaketi] au lieu de : spaghetti [spagɛti]. - pítsa au lieu de : pizza [pidza]. - [ɔnjɔn] au lieu de : oignon [ɔjɔ̃]. - [ɔf] au lieu de : œuf [œf]. - [kɔʁwasã] au lieu de : croissant [kʁwasã]. <p>Dédoublement ou triplement de la consonne</p> <ul style="list-style-type: none"> - [terois] tas dɔ [kaffe] : <i>trois tasses de café</i> [tʁwa tas dɔ kafe]. <p>R roulé : Il a tendance à produire un R grasseyé quand il répète le mot après moi.</p> <p>Rentrer [ʁãtʁɛ].</p> <p>Énerver [ɛnɛʁvɛ].</p> <p>Pleurer [plœʁɛ].</p> <p>Préparer [pʁɛʁɛ].</p>
Construction de la phrase et des mots	<p style="text-align: center;">Interférences morphologiques</p> <p>Le genre des noms</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Une pyjama au lieu de : un pyjama.</i> - <i>Le garçon qui regarde la computer au lieu de le garçon qui regarde le computer.</i>

<p>Construction de la phrase et des mots</p>	<p>Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques</p>
	<p>Difficulté à construire une phrase simple et difficulté à établir une syntaxe coordonnée : absence de verbe, de déterminant, de préposition</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Fille joue football au lieu de : la fille joue au football.</i> - <i>Homme boit café au lieu de : l'homme boit du café.</i> - <i>La fille regarde Tilé au lieu de : la fille regarde la télé.</i> - <i>Le café italien est meilleur des mondes.</i> <p>Problème d'accord</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Le petit fille au lieu de : la petite fille.</i> - <i>Chaussures violet au lieu de : Chaussures violettes.</i> <p>Problèmes de conjugaison du verbe</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La fille dit : regarde le chevale qui couru.</i> - <i>J'apprende</i> <p>Dédoublément du sujet</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La mama, elle me dise mange.</i> <p>Confusions (adverbes et prépositions)</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Sous les moules au lieu de : sur le moule.</i> - <i>Après et avant.</i> - <i>Avant le lit au lieu de : devant le lit.</i> - <i>Sur et sous en relation avec l'italien.</i>
<p>Vocabulaire</p>	<p>Interférences sémantiques et lexicales</p> <p>Se servir des mots en arabe pour pallier le manque de vocabulaire français</p> <ul style="list-style-type: none"> - دلفين au lieu de : dauphin - ديناصور au lieu de : dinosaure - قمر au lieu de : lune - صحارى au lieu de : pyramide - سكرّة au lieu de : sucre <p>Bonne connaissance géographique mais noms des pays en français inconnus. Nom arabe donné par réflexe.</p>

<p>Vocabulaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> - باکستان au lieu de : Pakistan - ليبيا au lieu de : Libye - أوروبا au lieu de : Europe <p>Traduction erronée par un synonyme</p> <ul style="list-style-type: none"> - Makina au lieu de : robot ou mixeur. - Casserola au lieu de : une poêle. - La fourneau au lieu de : four. - Barque au lieu de : bateau. - Batate au lieu de : pomme de terre. - Volets et rideaux. - Chapeau et casquette. - Bouquet et vase. <p>Emplois de nouvelles structures</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il les tire au lieu de : les fait sortir du four. - Prépare la casserole au lieu de : prépare à manger.
<p>Expression</p>	<p>Tendance à oublier ou à ignorer la structure de la phrase simple ou complexe pour expliquer son point de vue</p> <ul style="list-style-type: none"> - À gauche, à droite, un virage, tout droit, la 1ère non, la seconde non. Je prende mot après à droite. - Garçon cartable maison au lieu de : un garçon porte un cartable à coté d'une maison. - Question : Qui est le plus grand parmi les enfants ? Réponse : La fille est grande. - Question : Qu'est ce qui fait le grand frère ? Réponse : Le computer.

Informateur n° 3 - A. H. N.**Date de l'entretien :** 22 mai 2014. **Durée de l'entretien :** 55 minutes.**Association contactée :** Agir. **Lieu de l'entretien :** Agir, Pôle associatif Maurepas.**Origine :** Marocaine, homme, 33 ans.**Situation :** célibataire. **Profession :** sans**1^{ère} langue :** arabe, berbère. **Niveau d'étude :** Lycée.

En France depuis un an et demi, apprentissage du Français depuis 2 mois.

Français au Maroc : débutant (appris à l'école puis arrêt pour travailler).**Langues parlées à la maison :** français, berbère.**Chaînes regardées :** arabes et françaises.**Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :**

- L'informateur a eu quelques difficultés pour apprendre le français au Maroc (peu de communication, peu de cours), il trouve que le niveau d'apprentissage du français en France est plus élevé que celui au Maroc.
- Il est indécis entre tutoiement et vouvoiement.
- Il parle le berbère. Des mots prononcés sont identifiés par lui comme étant des mots en berbère.
- Une méconnaissance de la langue berbère ne me permet donc pas de trouver l'influence de cette langue sur le français. L'analyse est par conséquent plus difficile et moins précise.
- Lorsque l'informateur prononce une phrase, il la reprend aussitôt pour la corriger.
- Il a tendance à vérifier avec moi ses connaissances des règles de grammaire apprises à l'association Agir où il suit des cours d'apprentissage de français.
- Certaines phrases sont cependant bien construites :
 - « Je crois que c'est à cause de cela que (...) ».
 - « Il fait des efforts pour aller à l'école ».
 - « Il est en train de regarder la télé ».

Prononciation	Interférences consonantiques et vocaliques
	<ul style="list-style-type: none"> - [gʁənwi] au lieu de : [gʁənɥj] grenouille. - [mɔtɔ̃] au lieu de : [mutɔ̃] mouton. - [dilfin] au lieu de : [dofɛ̃] dauphin. - [dainazɔʁ] au lieu de : [dinozɔʁ] dinosaure.

- [tjjeʁ] **au lieu de** : [tejeʁ] théière.
- [buwaʁ] **au lieu de** : [bujwaʁ] bouilloire.
- il ɛ [nervo] **au lieu de** : [il ɛ nɛʁvø] il est nerveux.
- il [bɔdt] **au lieu de** : [il bud] il boude.
- [lwi] **au lieu de** : [lqi] lui.
- [sydan] **au lieu de** : [sudã] Soudan.
- [apaʁɛjø] **au lieu de** : [apaʁɛj] appareil.
- [felestin] **au lieu de** : [palɛstin] Palestine.
- [lwil] **au lieu de** : [lqi] l'huile.
- [ẽdja] **au lieu de** : [ẽd] Inde.
- [boko do ʦaʃ] **au lieu de** : [boku də tas] *beaucoup de tasses*.
- *Regarde le cheval à la* [tile] **au lieu de** : *regarde le cheval à la* [tele].
- [mei] ou [mi] **au lieu de** : [mɛ] mais.
- [ɔlev] **au lieu de** : [ɔliv] olives.
- [lwil] **au lieu de** : [lqi] l'huile.
- [ʒi fɛ] **au lieu de** : [ʒø fɛ] je fais.
- [fɔʀ] **au lieu de** : [fuʁ] four.
- [nwi] **au lieu de** : [nqi] nuit.
- [fo] **au lieu de** : [fø] feu.
- [sɛ di livʁ] **au lieu de** : [sɛ de livʁ] c'est des livres

Confusion

- entre *il* et *elle* [il] et [ɛl].
- entre *mémoire* et *miroir* [memwaʁ] et [miʁwaʁ].
- entre le *lit* et le *lait* [lɔ li] [lɔ lɛ].
- entre *feuille* et *fille* [fœj] et [fij].
- entre *prendre* et *apprendre* : [pʁãdʁ] et [apʁãdʁ].
Je prende des mots [ʒø pʁãd de].
au lieu de : *J'apprends des mots* [ʒapʁã de mo].
- entre *Debout* et *début* [dəbu] et [deby].

Difficultés de distinguer entre le /p/ et le /b/

- [byb] au lieu de : [pœb] pub.

R grasseyé

Construction de la phrase et des mots	Interférences morphologiques
	<u>Le genre des noms</u>
	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Une papillon au lieu de un papillon.</i> - <i>Un télévision au lieu de une télévision.</i> - <i>Un horloge au lieu de une horloge.</i> - <i>Un chemise au lieu de une chemise.</i> - <i>Une garçon au lieu de un garçon.</i> - <i>Un casserole au lieu de une casserole.</i> - <i>La cœur au lieu de le cœur.</i>
	Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques
	<u>Difficulté à construire une phrase simple et difficulté à établir une syntaxe coordonnée : absence de verbe, de déterminant ou de préposition</u>
	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Les enfants sont bibliothèque au lieu de : les enfants sont à la bibliothèque.</i> - <i>Elle moutivé au lieu de : elle est motivée.</i> - <i>Tu peur au lieu de : tu as peur.</i> - <i>Elle doit parler à le garçon au lieu de : elle doit parler au garçon.</i> - <i>Lui, il est en train de ordinateur, de lire un ordinateur, chercher ordinateur.</i> - <i>Chacun sa façon de faire les choses.</i>
<u>Problème d'accord</u>	
<ul style="list-style-type: none"> - <i>Le toilette.</i> - <i>Les girafes : utilisation du pluriel, moyen pour ne pas marquer le masculin ou le féminin.</i> 	
<u>Gérer les pronoms relatifs</u>	
<ul style="list-style-type: none"> - <i>Une femme qui mette la table.</i> - <i>Le cheval à la télé qui court.</i> 	
<u>Problèmes de conjugaison du verbe</u>	
<ul style="list-style-type: none"> - <i>Il est peur</i> 	

	<ul style="list-style-type: none"> - <i>C'est des livres.</i> - <i>Il y a beaucoup de personnes qui vient.</i> - <i>Je mi au fourneau.</i> - <i>Il fait sorti.</i> - <i>Je mette un peu de l'eau, la farine.</i> <p><u>Tendance à reprendre la conjugaison de la question posée :</u> <i>Question : Quelle chaîne vous regardez ?</i> <i>Réponse : Je regardez almagribia</i></p> <p><u>Dédoublement du sujet</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La feuille, elle doit parler à le garçon au lieu de : la fille doit parler au garçon.</i> - <i>Elle, la fille, elle fait l'attention.</i> - <i>Un petite fille, elle met les fleurs.</i> <p><u>Gérer la négation</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>J'ai pas prend tout de suite le français.</i> - <i>Le garçon, il est pas fait attention.</i> - <i>Il aime pas l'école.</i> - <i>Il y a pas de got.</i> - <i>Le fils, il est pas rangé les papié.</i> <p><u>Gérer les prépositions</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>J'ai l'habitude pour parler au lieu de : j'ai l'habitude de parler.</i> - <i>Il les sorti dans le four au lieu de : il les fait sortir du four.</i> <p><u>Confusions (adverbes et prépositions)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Confusion entre en dessous, sous et en bas.</i> - <i>Il est en avant à Marie.</i> - <i>Marie, un petit peu derrière.</i> - <i>Elle avancé à l'école.</i>
<p>Vocabulaire</p>	<p>Interférences sémantiques et lexicales</p>
	<p><u>Confusion erronée avec un synonyme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Un Poulet au lieu de : une poule.</i>

	<p><u>Emplois de nouvelles structures</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Je mette la main, je mette les doigts au lieu de : travailler la pâte.</i> - <i>Il a télécommande la main.</i> <p><u>Se servir des mots en arabe pour pallier le manque de vocabulaire français</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>عربية سعودية</i> <p><u>Traduction erronée par un synonyme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Une tiroir au lieu de : étagère.</i>
<p>Expression</p>	<p><u>Tendance à traduire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>À gauche la lampe pour dire à gauche, il y a la lampe.</i> - <i>Je comprends qu'est ce que tu dis.</i> - <i>La fille qui regarde qu'est ce qu'il fait.</i> - <i>C'est 11h.</i> - <i>Je suis le moyen au lieu de : je suis dans la classe niveau moyen.</i> - <i>Quelqu'un qui vous aidez.</i> <p>Question : <i>Qu'est ce qu'il fait.</i></p> <p>Réponse : <i>Il fait jouer le ballon.</i></p> <p><u>Utiliser les images pour expliquer son point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Tu mettes là, tu rajoute ça, y a qui mette là, y a qui mette la viande.</i> <p><u>Utilisation de "après" entre chaque phrase :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Après tu mettes dans un for, après tu laisse un peu, après tu mettes de fromage, après tu sortes du for, après tu manges.</i>

Informateur n° 4 - A. L.**Date de l'entretien :** 6 mai 2014. **Durée de l'entretien :** 37 min**Association contactée :** Restos du cœur. **Lieu de l'entretien :** Restos du cœur**Origine :** marocaine. En France depuis 2011**Age et sexe :** homme, 43 ans. **Situation :** NC. **Profession :** sans**1ère langue :** arabe. **Niveau français :** scolaire**Autres langues :** Espagnol et italien de niveau débutant**Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :**

- L'informateur admet qu'il réfléchit parfois en arabe et traduit en français pas la suite. Cela est bien perçu dans le dernier exercice demandant d'indiquer un chemin. Son attention est ainsi davantage portée sur l'expression aux dépens de la grammaire et de la syntaxe.
- Le niveau paraît suffisamment élevé pour passer outre certaines erreurs en admettant qu'il s'agit d'erreurs d'inattention.

Prononciation	Les interférences consonantiques et vocaliques
	<p>[yn ɣənoʁi] au lieu de : [ɣənuj] grenouille. [lə mɔtɔ̃] au lieu de : [lə mutɔ̃] le mouton. [tjjeʁ] au lieu de : [tejeʁ] théière. [mustaʒ] au lieu de : [mustaʃ] moustache. [baʁbəkʉ] au lieu de : [baʁbəkju] barbecue. [wit] au lieu de : [ʁit] huit. [øʁøʁoz] au lieu de : [øʁøʁ] heureuse.</p> <p><u>R roulé ou grasseyé :</u> R accentué et prononcé avec un appui assez fort.</p> <ul style="list-style-type: none"> - vert [vɛʁ] prononcé [vɛʁʁ]. - levure [ləvyʁ] prononcé [ləvyʁʁ]. <p><u>Gérer les liaisons</u></p> <p>[sa mamã ɛ tʁɛ øʁøʁoz] au lieu de : sa maman est très heureuse [sa mamã ɛ tʁɛz- øʁøʁ] pas de liaison.</p> <p>Autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les lettres terminant les mots sont allongées.

	<ul style="list-style-type: none"> • Quelques erreurs de prononciation quand il s'agit de lire les noms des rues : [plas də bʁətã] au lieu de : [plas də bʁətɑ̃] <i>place de Bretagne</i>.
Construction de la phrase et des mots	Interférences morphologiques
	<p><u>Le genre des noms</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La soleil</i> au lieu de : <i>le soleil</i>. - <i>une poisson</i> au lieu de : <i>un poisson</i>. - <i>une papillon</i> au lieu de : <i>un papillon</i>. - <i>une ballon</i> au lieu de : <i>un ballon</i>. - <i>la petit-déjeuner</i> au lieu de : <i>le petit-déjeuner</i>. - <i>la première rond-point</i> au lieu de : <i>le premier rond-point</i>.
	Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques
	<p><u>Problèmes de conjugaison du verbe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Les enfants se mé à table</i> au lieu de : <i>Les enfants se mettent à table</i>. <p><u>Confusions (adverbes et prépositions)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>On le coupe de tranche</i> au lieu de : <i>On le coupe en tranche</i>. <p><u>Contexte négatif</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il préfère pas des haricots verts</i> au lieu de : <i>Il ne préfère pas de haricots verts</i> : manque du <i>ne</i> de négation en relation avec la langue courante utilisée en France.
Vocabulaire	Interférences sémantiques et lexicales
	<p><u>Traduction erronée par un synonyme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - montre au lieu de : horloge. - le milieu au lieu de : le centre. <p>Se servir des mots en arabe</p> <p>عيد الأضحى , العيد الكبير au lieu de : Fête des moutons.</p> <p>تاج محل au lieu de : Taj Mahal</p> <p>Ce phénomène vient peut-être du fait que certaines personnes d'origine marocaine ayant déjà des acquis et des bases en français ont l'habitude d'utiliser cette langue avec leur langue maternelle dans le langage oral avec leurs amis ou famille.</p>

Informateur n° 5 - F. A.**Date de l'entretien :** 22 mai 2014. **Durée de l'entretien :** 35 minutes**Association contactée :** Agir. **Lieu de l'entretien :** Agir, Pôle Maurepas**Origine :** Marocaine, femme, 37 ans.**Situation :** mariée, 2 enfants**1^{ère} langue :** arabe. **2^{ème} langue :** français (appris à l'école depuis le CE2)**Niveau d'étude :** Bac L.**En France depuis 6 mois.****Profession :** sans**Langues parlées à la maison :** le français (surtout pour travailler avec les enfants et les aider à faire leurs devoirs) et l'arabe**Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :**

- Volontaire, l'informatrice répétait les mots après moi pour apprendre et obtenir la bonne prononciation.
- L'entretien a été accéléré vers la fin à cause de coups de téléphone d'ordre personnel reçus sur le portable de l'informatrice.
- Une même phrase ou expression peut se trouver dans deux catégories différentes d'analyse au regard des différentes interférences et erreurs qu'elle peut contenir.

Prononciation	Interférences consonantiques et vocaliques
	<ul style="list-style-type: none"> - [yʁlɔʒ] au lieu de : [ɔʁlɔʒ] horloge. - [gʁənɔʒ] au lieu de : [yn gʁənɔʒ] une grenouille. - [dɔlfan] au lieu de : [dɔfɛ̃] dauphin. - [si kva] au lieu de : [sɛ kwa] c'est quoi. - [si tu] au lieu de : [sɛ tu] c'est tout. - [akɔʁdɔn] au lieu de : [akɔʁdeɔ̃] accordéon. - [dinazɔʁ] au lieu de : [dinozɔʁ] dinosaure. - [wit] au lieu de : [ɥit] huit. - [flɔʁ] au lieu de : [flœʁ] fleur. - [mezjœʁ] au lieu de : [mɛsjø] monsieur. - [ile] au lieu de : [il ɛ] Il est. - [nwi] au lieu de : [nɥi] nuit.

<p>Prononciation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - [kɔʁ] au lieu de : [kɔœʁ] cœur. - [mɔʃɛl] au lieu de : [miʃɛl] Michel. - [mɔʁitan] au lieu de : la [mɔʁitani] Mauritanie. - [lɛbnan] au lieu de : [libã] Liban. - [pɔʁtɔgal] au lieu de : [pɔʁtygal] Portugal. - [gɔʁʒɛt] au lieu de : [kɔʁʒɛt] courgette. - [ʁɛu] au lieu de : [ʁy] rue. <p>Gérer les liaisons</p> <ul style="list-style-type: none"> - [le œœf] les œufs au lieu de : [lez ø]. <p>Confusion de prononciation entre <i>bâton</i> [batɔ̃] et <i>bateau</i> [bato].</p> <p>R grasseyé</p>
<p>Construction de la phrase et des mots</p>	<p>Interférences morphologiques</p> <p><u>Le genre des noms</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Une poisson au lieu de : un poisson.</i> - <i>Un télévisions au lieu de : une télévision.</i> - <i>Un poule au lieu de : une poule.</i> - <i>Une portable au lieu de : un portable.</i> - <i>C'est une famille avec une mère et une père.</i> <p>Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques</p> <p><u>Difficulté à construire une phrase simple et difficulté à établir une syntaxe coordonnée : absence de préposition correcte</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Le papa, il travaille dans l'internet au lieu de : le papa travaille sur internet.</i> - <i>Son fils, il pose des livres à la table de manger au lieu de : son fils pose des livres sur la table à manger.</i> <p><u>Problème d'accord</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Elle porte du lunettes au lieu de : elle porte des lunettes.</i> - <i>Chaussure violet au lieu de : chaussure violette.</i> - <i>Petits mouches au lieu de : petites mouches.</i> - <i>Dans le première au lieu de : dans le premier.</i> - <i>Je tourne au réu au lieu de : je tourne à la rue.</i>

<p>Construction de la phrase et des mots</p>	<p><u>Problèmes de conjugaison du verbe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Ils ont entouré de la nature au lieu de : ils sont entourés de nature.</i> <p><u>Dédoubllement du sujet</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>C'est une fille qui donne des flors à maman.</i> - <i>Le papa, il travaille dans l'internet.</i> - <i>Ses enfants, ils sont entourés de lui.</i> - <i>Son fils, il pose des livres à la table de manger.</i> <p><u>Gérer la négation</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Je rappelle pas au lieu de : je ne me rappelle pas.</i> - <i>Les livres contient pas la table de manger au lieu de : les livres ne se trouvent pas sur la table à manger.</i> - <i>Il s'intéresse pas au lieu de : il ne s'intéresse pas.</i> <p><u>Confusions (adverbes et prépositions)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Son fils, il pose des livres à la table de manger au lieu de : son fils pose des livres sur la table à manger.</i> - <i>Confusion entre au-dessus le lit et sur le lit (rapport avec l'arabe).</i> - <i>Confusion entre dessous le lit et sous le lit (rapport avec l'arabe)</i> - <i>En face du miroir au lieu de : devant le miroir (rapport avec l'arabe).</i>
<p>Vocabulaire</p>	<p style="background-color: #e0f0f0;">Interférences sémantiques et lexicales</p> <p><u>Confusion erronée avec un synonyme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>entre heure et horloge.</i> - <i>entre poulet et poule.</i> - <i>entre massage et mélange.</i> - <i>entre voir et regarder.</i> <p><u>Se servir des mots en arabe pour pallier le manque de vocabulaire français</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>كمان au lieu de : violon.</i>

Vocabulaire	<p><u>Traduction erronée par un synonyme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il fait le kebab ou le mechewi.</i> <p>au lieu de : <i>il fait le barbecue.</i></p>
	<p><u>Emplois de nouvelles structures</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il fait le massage au lieu de : il malaxe ou mélange la pâte.</i> - <i>Les livres contient pas la table de manger au lieu de : les livres ne se trouvent pas sur la table à manger.</i> - <i>Il travaille dans l'ordinateur au lieu de : il travaille sur l'ordinateur.</i>
Expression	<p><u>Tendance à oublier ou à ignorer la structure de la phrase simple ou complexe pour expliquer son point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Elle dit à son frère de voir le cheval au lieu de : elle demande à son frère de regarder le cheval.</i> - <i>Il y a une qui travaille dans une tablette, il y a des enfants qui essaient de voir l'internet.</i> - <i>L'autre qui prend une portable. Le papa, il travaille dans l'internet. Ses enfants, ils sont entourés de lui. Ils regardent ce que leur papa voit.</i> - <i>Il voit la télévision.</i> <p><u>Tendance à traduire de l'arabe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Les livres contient pas la table de manger :</i> طاولة الطعام لا تحتوي اعتقد على كتب <p>au lieu de : <i>les livres ne se trouvent pas sur la table à manger.</i></p>

Informateur n° 6 - H. B.**Date de l'entretien** : 15 mai 2014. **Durée de l'entretien** : 55 minutes**Association contactée** : Agir. **Lieu de l'entretien** : Agir, Pôle Maurepas**Origine** : Marocaine, homme, 35 ans. **Situation** : célibataire**1^{ère} langue** : arabe**Profession** : artisan. **En France depuis 4 ans****Niveau d'étude** : primaire. Français pratiqué au Maroc pendant 2 ans au travail**Chaînes regardées** : françaises uniquement**Langues parlées au travail** : français**Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :**

- L'informateur a deux niveaux différents de français :
 1. Grand débutant. Cela concerne la lecture et l'écriture.
 2. Moyen. Cela concerne l'expression et la compréhension orale.
 Ainsi, il se trouve en décalage par rapport à ses collègues de classe apprenant le français.
 Pour y remédier, les responsables de l'association où il suit des cours d'apprentissage de français, ont décidé de faire appel à une professeure bénévole pour lui donner des cours individuels de français. L'objectif étant de travailler les lacunes dont ne souffrent pas ses collègues.
- La formatrice bénévole qui s'occupe des cours individualisés a assisté à l'entretien et a pris des notes sur les erreurs effectuées par son élève. Elle a trouvé l'interrogatoire très intéressant, estimant que c'était une bonne méthode pour détecter indirectement les lacunes en français de l'apprenant.
- Le problème de l'accord n'est pas vérifiable dans certains contextes à cause de l'absence de l'article. Comme dans la phrase suivante : « il y a cinq enfants qui jouent devant école »,
- L'informateur utilise certains termes assez communs pour pallier le manque de vocabulaire comme « truc », « comme ça ».
- Il a tendance à inverser la place des lettres dans certains mots. Exemple : des oviles [de ovil] **au lieu de** : des olives [dez oliv].
- L'informateur utilise très souvent l'infinitif pour conjuguer un verbe. C'est une solution fréquemment adoptée pour pallier le manque de connaissances dans ce domaine. Ainsi, l'informateur ne fait pas l'effort de conjuguer le verbe. Exemple : « il réveiller », « je poser », « on mettre ».

- La partie du questionnaire concernant la géographie, la carte et les noms des pays est rapidement survolée, du fait de la méconnaissance de l'apprenant dans ce domaine.
- L'informateur trouve le questionnaire assez amusant pour apprendre le français. Cependant, selon lui, certaines images dans le questionnaire ne sont pas assez claires pour que l'on puisse identifier les objets correspondants.
- Le "je" [ʒə] est parfois prononcé "jo" [ʒo] quand il est dans une phrase. Exemple : "Jo m'appelle" [ʒo mapɛl].

Prononciation	Interférences consonantiques et vocaliques
	<ul style="list-style-type: none"> - [sɔl] au lieu de : [sœl] seule. - [sɛʁpɑ̃] au lieu de : [sɛʁpɑ̃] serpent. - [mɔtɔ̃] au lieu de : [mutɔ̃] mouton. - [tʁaktɔʁ] au lieu de : [tʁaktœʁ] tracteur. - [mɔ̃tan] au lieu de : [mɔ̃taŋ] montagne. - [ɔʁs] au lieu de : [uʁs] ours. - [wit] au lieu de : [ʔit] huit. - [zakava] au lieu de : [ʒɪkaf] girafe. - [lwazo] au lieu de : [lwazo] l'oiseau. - [vjɑ̃] au lieu de : [vjɑ̃d] viande. - [flɔʁ] au lieu de : [flœʁ] fleur. - [lɔnɛt] au lieu de : [lynɛt] lunettes. - [lɛn] au lieu de : [lyn] lune. - [ʁido] au lieu de : [ʁido] rideaux. - [bəʁo] au lieu de : [byʁo] bureau. - [maʁmɛt] au lieu de : [maʁmit] marmite. - [do] au lieu de : [dø] deux. - [levɛʁ] au lieu de : [ləvyʁ] levure. - [fɔʁ] au lieu de : [lə fuʁ] le four. - [sɔkʁe] au lieu de : [sykʁe] sucré. - [wil] au lieu de : [lɥil] l'huile. - [saj] au lieu de : [sɛl] sel. - [ʃɑ̃pinjɔn] au lieu de : [ʃɑ̃pijɔ̃] champignon. - [tile] au lieu de : [tele] télé. - [tilefɔne] : au lieu de : [telefɔn] téléphone. - [dɛʒɔne] au lieu de : [dezœne] déjeuner.

	<p><u>Difficulté de distinguer entre le /p/ et le /b/ :</u></p> <p>Pol [pɔl] au lieu de : bol [bɔl].</p> <p>Confusion entre : <i>boisson</i> et <i>poisson</i>, <i>garder</i> et <i>regarder</i>, <i>armoire</i> et <i>miroir</i>, <i>sail</i> et <i>sel</i>.</p> <p><u>R grasseyé</u> tourné vers la lettre ح [h] en arabe.</p>
<p>Construction de la phrase et des mots</p>	<p>Interférences morphologiques</p>
	<p><u>Le genre des noms</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Un voiture au lieu de : une voiture.</i> - <i>Un guitare au lieu de : une guitare.</i> - <i>Un tente au lieu de : une tente.</i> - <i>Un télévision au lieu de : une télévision.</i> - <i>Une pull au lieu de : un pull.</i> - <i>Un casquette au lieu de : une casquette.</i> - <i>Un famille au lieu de : une famille.</i> - <i>Un personne (parfois) au lieu de : une personne.</i> - <i>Je préféré au lieu de : je préfère.</i> - <i>Salle do bain au lieu de : salle de bain.</i> <p><u>Gérer les formes pronominale et non pronominale du verbe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il réveiller au lieu de : il se réveille.</i> L'absence de forme pronominale vient peut-être de l'utilisation systématique de l'infinitif qui épargne à l'informateur l'effort de conjuguer le verbe.
	<p>Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques</p>
	<p><u>Difficulté à construire une phrase simple et difficulté à établir une syntaxe coordonnée : verbe à l'infinitif, absence de déterminant ou de préposition</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il y a cinq enfants qui jouent devant école au lieu de : il y a cinq enfants qui jouent devant l'école.</i> - <i>Do enfants qui discuter, un enfant pleurer, il sorte de l'école au lieu de : deux enfants discutent, un enfant pleure, il sort de l'école.</i>

- *La famille de les enfants **au lieu de** : la famille des enfants.*
- *Il passe salle de bain **au lieu de** : il passe dans la salle de bain.*
- *Avec les poles, on mélange bien **au lieu de** : on mélange bien dans un bol.*

Problème d'accord

- *J'écoute la radio français **au lieu de** : j'écoute la radio française.*
- *Je regarde les télés français **au lieu de** : je regarde les télés françaises.*
- *Le premier fois **au lieu de** : la première fois.*

Tendance à utiliser le pluriel pour balayer les problèmes d'accord

- *Je regarde les télés français **au lieu de** : je regarde la télé française.*
- *Avec les poles, on mélange bien **au lieu de** : on mélange bien dans un bol.*

Problèmes de conjugaison du verbe et de concordance des temps

- *Un garçon qui fait cui **au lieu de** : un garçon qui faire cuire*
- *Il sorte de l'école **au lieu de** : il sort de l'école.*
- *Les enfants pas respecter les ordres **au lieu de** : les enfants ne respectent pas les ordres.*
- *Do enfants qui discuter, un enfant pleurer **au lieu de** : deux enfants discutent, un enfant pleure.*
- *Il y a une personne qui garde le PC portable, il y a une personne qui garde téléphone portable, il y a do filles qui gardent l'ordinateur avec le monsieur **au lieu de** : il y a une personne qui regarde l'ordinateur portable, il y en a une qui regarde son téléphone et il y a deux filles qui regardent l'ordinateur avec le monsieur.*
- *Deux personnes qui fait le sport **au lieu de** : deux personnes qui font du sport.*

	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Avant, je prends pas beaucoup les gâteaux parce que c'est trop sucré</i> au lieu de : <i>avant, je ne prenais pas beaucoup de gâteaux parce que c'est trop sucré.</i> - <i>Je couper</i> au lieu de : <i>je coupe.</i> - <i>Il réveiller</i> au lieu de : <i>il se réveille.</i> - <i>Il laver les assiettes</i> au lieu de : <i>il lave les assiettes.</i> - <i>Après on mettre ça</i> au lieu de : <i>après on met ça.</i> - <i>J'ai jamais rentré</i> au lieu de : <i>je ne suis jamais rentré.</i> <p><u>Dédoublement du sujet</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Un garçon qui fait le football</i> au lieu de : <i>un garçon joue au football.</i> <p><u>Gérer la négation</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Les enfants pas respecter les ordres</i> au lieu de : <i>les enfants ne respectent pas les ordres.</i> - <i>Je prends pas beaucoup les gâteaux</i> au lieu de : <i>je ne prends pas beaucoup de gâteaux.</i> <p>Les erreurs dans la construction des phrases négatives suivantes viennent du style oral et de la langue familière parlée en France :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Jéconnai pas</i> au lieu de : <i>je ne connais pas.</i> - <i>Je sais pas</i> au lieu de : <i>je ne sais pas.</i> - <i>Je comprends pas</i> au lieu de : <i>je ne comprends pas.</i> <p><u>Gérer les adverbes et prépositions</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il y a beaucoup livres</i> au lieu de : <i>il y beaucoup de livres.</i> - <i>La famille de les enfants</i> au lieu de : <i>la famille des enfants.</i>
Vocabulaire	<p style="text-align: center;">Interférences sémantiques et lexicales</p> <hr/> <p><u>Confusion erronée avec un synonyme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Confusion entre <i>poulet</i> et <i>poule</i>. <p><u>Se servir des mots en arabe pour pallier le manque de vocabulaire français</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Un zarava</i> : vient de l'arabe زرافة au lieu de : <i>une girafe.</i>

	<p><u>Utiliser un vocabulaire personnel et assez populaire :</u></p> <p>vient essentiellement du style oral et de la langue courante parlée en France. <i>Comment s'appelle ! Truc, Comme ça, Comment s'appelle le truc là ? C'est obligé comme ça.</i></p> <p><u>Emplois de nouvelles structures</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Un l'avion au lieu de : un avion</i> - <i>Un garçon qui fait cuire la viande au lieu de : un garçon fait cuire de la viande.</i> - <i>Il y a les enfants qui gardent télévision au lieu de : il y a des enfants qui regardent la télévision.</i>
<p>Expression</p>	<p><u>Style maladroit pour expliquer son point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il y a une fille qui donne la flor à la grande femme.</i> - <i>Les prendre du for au lieu de : les sortir du four.</i> - <i>Il y en a beaucoup les choses.</i> - <i>Avant, je prends pas beaucoup les gâteaux parce que c'est trop socré au lieu de : avant, je ne prenais pas beaucoup de gâteaux parce que c'est trop sucré.</i> - <i>Je couper des trucs comme ça.</i> - <i>Répétition de après.... après.... après : Le premier fois, j'ai fait l'ouil, après je poser sur le fo lézeu trois ou do, ça dépend des personnes. Puis avec les bols, on mélange bien, après on mettre ça dans un poêle.</i> - <i>Ça se passe pleins de choses.</i>

Informateur n° 7 - H. L.**Date de l'entretien :** 27 mai 2014. **Lieu de l'entretien :** Restos du cœur**Durée de l'entretien :** 44 minutes. **Association contactée :** Restos du cœur**En France depuis 10 ans. Profession :** sans**1^{ère} langue :** arabe**Français appris un peu à l'école** non pratiqué par la suite**Niveau d'étude :** Lycée**Origine :** Marocaine, homme, 40 ans. **Situation :** Séparé, 1 enfant au Maroc**Langues parlées en France :** le français à la maison et l'arabe avec des amis**Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :**

-
- Beaucoup de « ché pas » [ʃe pa] et de « ils sont pas content » [il sɔ̃ pa kɔ̃tɑ̃].
 - Accentuation du [p].
 - Voix imposante. Allongement de voila : « voaaaala »
 - Nasalisation très forte du phonème [ɑ̃]. Exemple : « content » prononcé [kɔ̃tɑ̃], « ça dépend » prononcé [sa depɑ̃].
 - L'informateur parle très vite au point que l'on ne se rend pas compte des erreurs commises et des absences de parties importantes dans les phrases. C'est un des moyens utilisés par certains informateurs pour montrer une performance trompeuse pour parler la langue étrangère, et attirer ainsi son interlocuteur plus sur cette performance que sur les erreurs commises. L'interlocuteur est ainsi occupé par le contexte de la conversation et les phrases rapides et se rend moins compte des erreurs qui s'y trouvent. J'ai dû mettre le dictaphone en mode répétition et au ralenti pour détecter au mieux les erreurs. Des abréviations sont également parfois utilisées pendant l'interrogatoire par volonté de parler rapidement et donc de reproduire le style oral du français.
 - Les erreurs de prononciation et de grammaire sont le plus souvent commises au cours de longues phrases plutôt que lors de l'utilisation de mots isolés.
 - Le manque d'informations géographiques chez l'informateur a fait que le questionnaire sur la carte a été très brièvement abordé.
 - Il est à remarquer que pendant l'interrogatoire, quelques mots ont été produits de façon correcte puis ces mêmes mots ont été utilisés de façon erronée dans d'autres contextes : « les olives » [lezɔliv] prononcé [lezlev] pourtant bien prononcé dans « huile d'olive » [qil dɔliv].

Prononciation	Interférences consonantiques et vocaliques
	<ul style="list-style-type: none"> - [turty] au lieu de : [tɔʁty] tortue. - [wit] au lieu de : [ɥit] huit. - [mɔ̃tan] au lieu de : [mɔ̃taŋ] montagne. - [ɛgzaktemã] au lieu de : [ɛgzaktəmã] exactement. - [marmet] au lieu de : [maʁmit] marmite. - [lwi] au lieu de : [lɥi] lui. - [si tu] au lieu de : [sɛ tu] c'est tout. - [il ɛ mysklɛ] au lieu de : [il ɛ myskle] il est musclé. - [frwi də mɛʁ] au lieu de : [fʁɥi də mɛʁ] fruits de mer. - [abjjɛ] au lieu de : [abije] habillé. - [kɔto] au lieu de : [kuto] couteau. - [dizɔle] au lieu de : [dezɔle] désolé. - [fɔʁ] au lieu de : [fuʁ] four. - [pətitdeʒne] au lieu de : [pətitdeʒɔne] petit-déjeuner. <p>Accentuer la prononciation de certaines lettres</p> <ul style="list-style-type: none"> - Papier [ppapppje]. <p>Confusion entre <i>froid</i> et <i>fruit</i> et entre <i>bof</i> et <i>bœuf</i>.</p> <p>R roulé</p>
Construction de la phrase et des mots	Interférences morphologiques <p><u>Le genre des noms</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Un giraf au lieu de</i> : <i>une girafe</i>. - <i>Un télé au lieu de</i> : <i>une télé</i>. - <i>Un voiture au lieu de</i> : <i>une voiture</i>. - <i>Le fleur au lieu de</i> : <i>la fleur</i>. - <i>Le casquette au lieu de</i> : <i>la casquette</i>. - <i>Un tablette au lieu de</i> : <i>une tablette</i>. - <i>Le chaise au lieu de</i> : <i>la chaise</i>. - <i>Le baguette au lieu de</i> : <i>la baguette</i>. - <i>Le pizza au lieu de</i> : <i>la Pizza</i>. - <i>Un fourchette, un cuillère au lieu de</i> : <i>une fourchette, une cuillère</i>. - <i>C'est un autre chose au lieu de</i> : <i>c'est (une) autre chose</i>.

Gérer les formes pronominale et non pronominale du verbe

- *On débrouille au lieu de : on se débrouille.*
- *Je réveille, je réveille pas au lieu de : je me réveille, je ne me réveille pas.*

Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques**Difficulté à construire une phrase simple et difficulté à établir une syntaxe coordonnée : absence de verbe, de déterminant ou de préposition**

- *La fille, elle a posé un cadeau pour sa mère et sa mère était contente pour le fleur.*
- *Il joue, contrôler la balle, il cherche pour déplacer.*
- *Ça commençait à manger.*
- *La dame sur la table, les enfants sur la table.*
- *Sa mère, elle préparé pour les enfants.*
- *C'est assiette avec un fourchette, un cuillère.*
- *Sa femme pousse lui au lieu de : sa femme le pousse à.*
- *Sa femme est pas contente pour lui au lieu de : sa femme n'est pas contente de lui.*

Gérer les adjectifs qualificatifs et le comparatif de supériorité

- *La fille plus grande le garçon au lieu de : la fille est plus grande que le garçon.*

Problème d'accord

- *Sa mère est pas content au lieu de : sa mère n'est pas contente.*
- *Je suis d'origine marocain au lieu de : je suis d'origine marocaine.*

Problèmes de conjugaison du verbe

- *Ils ont bloqués en face la télé au lieu de : ils sont bloqués devant la télé.*
- *Pour je perd pas le temps au lieu de : pour que je ne perde pas de temps.*
- *Pour je rentre à l'école moi avant les élèves au lieu de : pour que je rentre à l'école avant les élèves.*
- *Deux jours, je n'ai pas dormir.*
- *Sa mère, elle préparé pour les enfants.*

Dédoublement du sujet

- *La fille, elle donne à sa mère des fleurs.*
- *La fille, elle a posé un cadeau pour sa mère et sa mère était contente pour le fleur.*
- *Madame, elle est garde à vue.*
- *Sa mère, elle préparé pour les enfants.*
- *Les enfants, ils sont pas écouté sa mère.*

Gérer la négation

- *Chai pas il dit quoi **au lieu de** : je ne sais pas ce qu'il a dit.*
- *J'ai pas continué le français **au lieu de** : je n'ai pas continué le français.*
- *Le mec, il est pas content **au lieu de** : le mec, il n'est pas content.*
- *Lui, il est pas bien placé **au lieu de** : lui, il n'est pas bien placé.*
- *Ché pas il dit quoi pour sa mère **au lieu de** : je ne sais pas ce qu'il dit à sa mère.*
- *Sa mère est pas contant **au lieu de** : sa mère n'est pas contente.*
- *Les enfants, ils sont pas écouté sa mère **au lieu de** : les enfants n'ont pas écouté leur mère.*
- *Il est pas contant **au lieu de** : il n'est pas content.*
- *Je réveille, je réveille pas **au lieu de** : je me réveille, je ne me réveille pas.*
- *Sa femme est pas contente pour lui **au lieu de** : sa femme n'est pas contente de lui.*
- *Il est pas content pour l'assiette **au lieu de** : il n'est pas content de l'assiette.*
- *Pour je perd pas le temps **au lieu de** : pour que je ne perde pas le temps.*

Confusions (adverbes et prépositions)

- *Fête de mères **au lieu de** : fête des mères.*
- *Fête de pères **au lieu de** : fête des pères.*
- *Il dit quoi pour sa mère **au lieu de** : ce qu'il dit à sa mère.*
- *Les enfants, ils sont pas écouté sa mère **au lieu de** : les enfants n'ont pas écouté leur mère.*

	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Normalement, le chat il n'a pas le droit pour le lit</i> au lieu de : <i>normalement, le chat n'a pas le droit au lit.</i> - Confusion entre <i>en-dessous</i> et <i>sous</i>. Cela vient du fait qu'en arabe, le seul mot تحت est utilisé dans les deux cas. - <i>Sa femme est pas contente pour lui.</i> au lieu de : <i>sa femme n'est pas contente de lui.</i> - <i>Il est pas content pour l'assiette</i> au lieu de : <i>il n'est pas content de l'assiette.</i>
Vocabulaire	Interférences sémantiques et lexicales
	<p><u>Confusion erronée avec un synonyme entre</u> <i>Poulet et poule, Glaçon et miroir, plat et allongé</i></p> <p><u>Utiliser des abréviations/couper les mots par volonté de parler rapidement</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Barpec au lieu de : barbecue.</i> <p><u>Se servir des mots en arabe pour pallier le manque de vocabulaire français :</u> كمان au lieu de : <i>violon.</i></p> <p><u>Utiliser un vocabulaire familier et populaire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Le mec. - Bof ! <p><u>Utiliser un vocabulaire personnel</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Sauce tomate obligé.</i> - <i>Je demande pizza avec huile d'olive obligatoire, oignon aussi, aubergine, ça dépend.</i> - <i>Je réveille, je réveille pas !</i> <p><u>Utilisation d'un vocabulaire d'origine étrangère (utilisé également dans certains dialectes arabe) :</u> style vient essentiellement du style oral et de la langue courante parlée en France.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utilisation de « <i>Love</i> » pour remplacer « <i>cœurs</i> » sur la robe de la petite fille. - Utilisation de <i>Trop speed</i> pour remplacer <i>trop rapide</i>. - Utilisation du verbe <i>chatter</i> pour remplacer <i>discuter</i>.

	<p><u>Emplois de nouvelles structures</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Le baguette roulet au lieu de : rouleau à pâtisserie.</i> - <i>J'ai oublié dans ma tête au lieu de : ça m'est échappé.</i> - <i>Ça commençait à manger.</i> - <i>Madame, elle est garde à vue.</i> - <i>La dame sur la table, les enfants sur la table.</i> - <i>Les enfants jouent le pému maintenant ! au lieu de : Les enfants jouent au PMU maintenant !</i> - <i>Normalement, le chat il n'a pas le droit pour le lit.</i> - <i>Il fait chatte sur internet.</i>
<p>Expression</p>	<p><u>Tendance à oublier ou à ignorer la structure de la phrase simple ou complexe pour expliquer son point de vue.</u></p> <p>Ce ne sont en fait que des reproductions ou des « décalques » de l'arabe pour combler le manque en français.</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Les enfants jouent le pému maintenant ! au lieu de : Les enfants jouent au PMU maintenant !</i> - <i>Normalement, le chat il n'a pas le droit pour le lit.</i> - <i>Je demande pizza avec huile d'olive obligatoire, oignon aussi, aubergine, ça dépend.</i> - <i>couteau pour faire petits morceaux bien coupés, morceaux, morceaux, morceaux, morceaux, ... bien coupé.</i> - <i>Il est pas content pour l'assiette au lieu de : il n'est pas content de ce qu'il a trouvé dans l'assiette.</i> <p><u>Tendance à traduire de l'arabe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La dame sur la table, les enfants sur la table</i> السيدة جالسة على الطاولة والأطفال جالسون على الطاولة - <i>Ils ont bloqués en face la télé : تجمدوا أمام التلفاز</i> <p><u>Utiliser un mot plusieurs fois pour confirmer une idée ou un avis</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Beaucoup, beaucoup, beaucoup : كثير، كثير، كثير</i> - <i>couteau pour faire petits morceaux bien coupés, morceaux, morceaux, morceaux, morceaux, ... : مُقَطَّعة قطعاً، قطعاً</i> - <i>Le bus, le temps s'arrête, s'arrête, s'arrête,...</i>

Informateur n° 8 - H. N.**Date de l'entretien :** 22 mai 2014. **Durée de l'entretien :** 25 minutes**Lieu de l'entretien :** Agir, Pôle Maurepas. **Association contactée :** Agir.**Origine :** Marocaine, homme, 42 ans. **Situation :** marié, enfants. **Profession :** employé
1^{ère} langue : arabe, berbère.**Niveau d'étude :** Primaire**En France depuis 2010. Français appris en France depuis 1 an****Français au Maroc :** débutant (appris à l'école puis arrêt pour travailler)**Langues parlées à la maison :** un peu le français, beaucoup d'arabe : parlés avec les enfants**Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :**

- L'informateur formule des phrases courtes, rapides. Il a une certaine difficulté à analyser. Parfois, j'ai dû mettre mon dictaphone au ralenti pour bien déchiffrer une phrase, une expression, un mot. Les erreurs d'interférences ont été quelquefois très difficiles à distinguer pour être analysées.
- L'accent marocain est très marqué dans son français parlé.
- Il parle très bien le français dans l'ensemble vu la date de son arrivée en France.
- J'ai été obligée de lui poser des questions pour le faire parler et juger son expression.
- Son séjour en Italie l'a aidé à apprendre le français mais uniquement pour parler. D'ailleurs, il admet qu'il a un problème pour écrire en français.
- Il a tendance à tutoyer son interlocuteur pour expliquer son point de vue.
- Il a une réelle volonté d'apprendre et de savoir l'emplacement des pays et des continents sur la carte. Il essaye d'appliquer ses connaissances en reconnaissant certains endroits comme جبل طارق (Gibraltar) qu'il indique sur la carte et dont il cite le nom en arabe. « Moi, j'habite ici en bas au Maroc au sud ».
- Il a passé dix-huit ans en Italie. Pourtant il n'a pas d'accent italien marqué comme c'est le cas chez d'autres informateurs qui ont passé presque autant de temps en Italie.
- Les prénoms des enfants ont été lus avec succès.

Prononciation	Interférences consonantiques et vocaliques
	<ul style="list-style-type: none"> - [tyʁty] au lieu de : [tɔʁty] tortue. - [gʁənɔɛ] au lieu de : [gʁənɔj] grenouille. - [wit] au lieu de : [ɥit] huit. - [il ɛ ɔnɛʁvi] au lieu de : [il ɛt ɛnɛʁve] il est énervé.

	<ul style="list-style-type: none"> - [lɔvɛʁ] au lieu de : [lɔvyʁ] levure. - [kɔʁɔtɔʁ] au lieu de : [kɔʁyte] computer. - [do li] au lieu de : [dy lɛ] du lait. - [pɔʁ] au lieu de : [pœʁ] peur. - [tɔʁki] au lieu de : [tyʁki] Turquie. - [mɔsko] au lieu de : [mɔsku] Moscou. - [ɛʒit] au lieu de : [ɛʒipt] Égypte. - [di fi] au lieu de : [dø fij] deux filles. - [tɔʁneɑ dɔʁwɑt] au lieu de : [tɔʁne a dɔʁwɑt] tourner à droite. <p>Gérer les liaisons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il réveille le matin au lieu de : il se réveille le matin. <p>R grasseyé : [ʃosyʁ] chaussure, [vɛʁ] vert, [ʁuʒ] rouge.</p>
<p>Construction de la phrase et des mots</p>	<p>Interférences morphologiques</p>
	<p>Le genre des noms</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Un glace au lieu de : une glace.</i> - <i>Une nombre au lieu de : un nombre.</i> - <i>Un personne au lieu de : une personne.</i> - <i>Un fenêtre au lieu de : une fenêtre.</i> - <i>Un girafe au lieu de : une girafe.</i> - <i>Le farine au lieu de : la farine.</i> - <i>Un bibliothèque au lieu de : une bibliothèque.</i>
	<p>Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques</p>
<p>Difficulté à construire une phrase simple et difficulté à établir une syntaxe coordonnée : absence de verbe, de déterminant ou de préposition</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>J'ai dix huit ans à Italie et j'ai jamais fait au lieu de : j'ai passé 18 ans en Italie, je n'ai jamais eu l'occasion de le faire.</i> - <i>Moi avant, j'étais à l'Italie au lieu de : moi avant, j'étais en Italie.</i> - <i>Les enfants un canapé, son père regarde un pc, son fils a un portable, tablette.</i> 	

	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Do filles regardent avec son père au lieu de : deux filles regardent avec leur père.</i> - <i>C'est école, enfants jouent, sortent.</i> <p>Problème d'accord</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Chaussure violet au lieu de : chaussures violettes.</i> - <i>Chaussure blanc au lieu de : chaussures blanches.</i> - <i>Grands lunette au lieu de : grandes lunettes.</i> - <i>Cuisine marocain au lieu de : cuisine marocaine.</i> - <i>Cuisine italien au lieu de : cuisine italienne.</i> <p>Problèmes de conjugaison du verbe et de concordance de temps</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>J'ai travaille après au lieu de : j'ai travaillé après.</i> - <i>Je prende un café au lieu de : je prends un café.</i> - <i>Je prende un cahier au lieu de : je prends un cahier.</i> <p>Dédoublement du sujet : Un garçon, il joue au ballon.</p> <p>Gérer la négation : L'erreur dans la construction de la phrase négative vient du style oral et de la langue familière en France</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Je sais pas comment s'appelle ? au lieu de : je ne sais pas comment il s'appelle.</i> - <i>J'ai jamais utilisé au lieu de : je n'ai jamais utilisé.</i> - <i>J'ai jamais fait au lieu de : je n'ai jamais fait.</i> - <i>C'est pas beaucoup au lieu de : ce n'est pas beaucoup.</i> - <i>J'arrive pas à apprendre au lieu de : je n'arrive pas à apprendre.</i> - <i>Je sais pas pourquoi au lieu de : je ne sais pas pourquoi.</i> - <i>Ché pas combien au lieu de : je ne sais pas combien.</i> <p>Gérer les adverbes et prépositions</p> <p>Confusion entre <i>sous</i> et <i>en bas</i>.</p>
Vocabulaire	<p style="background-color: #e0f2f7; padding: 5px;">Interférences sémantiques et lexicales</p> <p>Gérer les adjectifs qualificatifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La fille plus grande le garçon au lieu de : la fille est plus grande que le garçon.</i>

	<p>Se servir des mots en arabe pour pallier le manque de vocabulaire français</p> <ul style="list-style-type: none"> - دلفين au lieu de : dauphin. - أهرام مصر : au lieu de : pyramides d'Égypte. - هند : au lieu de : Inde. - طون : au lieu de : thon. <p>Utiliser un vocabulaire personnel</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Un peu comme ça, Quelque chose comme ça, C'est comme ça.</i>
<p>Expression</p>	<p>Style maladroit pour constituer une phrase et expliquer son point de vue</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Des fois, tu es oublié au lieu de : des fois on oublie.</i> - <i>J'ai jamais utilisé au lieu de : je n'ai jamais utilisé.</i> - <i>J'ai appris le français mais c'est pas beaucoup au lieu de : j'ai appris le français mais pas assez.</i> - <i>Mes enfants maintenant un peu arabe une français. Il faut apprendre un peu arabe, sinon après... !</i> - <i>J'ai un problème qui est l'écrit. J'arrive pas à apprendre bien, un petit peu et pas beaucoup.</i> - <i>Où ça la Tunisie ? il est grand le soudan !</i> - <i>Prende la balance, mélanger à la machine, le farine, plus l'eau, plus leverre, plus sel. Mélanger tout per faire le pain après les prépare per faire les baguettes ou le pain.</i> - <i>Quand on les prépare on les metté au four, il regarde l'heure, c'est bon, ils les sont sorti.</i> - <i>Tu metté poisson que ce que tu veux.</i> - <i>Les carottes, Ché pas.</i> - <i>Tu viens ici, tu descende, tu viens encore ici, tu descende. Tu passe comme ça si tu as le temps. Tu tourne ici. Si tu as pas le temps tu passe par là.</i> <p>Utiliser un mot plusieurs fois pour confirmer une idée</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Avant, j'ai patron, toujours travail, toujours travail, trop le temps pour faire l'école.</i>

Informateur n° 9 - I. M.**Date de l'entretien :** 6 mai 2014. **Durée de l'entretien :** 40 minutes**Lieu de l'entretien :** Restos du cœur. **Association contactée :** Restos du cœur**Origine :** tunisienne, femme, 23 ans, célibataire. **Profession :** Bénévole**1^{ère} langue :** arabe. **Niveau d'étude :** Niveau Bac**En France depuis 7 mois****Scolarité poursuivie en Libye puis en Tunisie pour passer son bac****Français appris en France (à Laval puis à Rennes) depuis 7 mois****Langues parlées à la maison :** Le français et l'arabe.**Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :**

- L'informatrice a passé son enfance en Libye ; les cours de français y sont presque inexistants. Retournée en Tunisie, elle s'est retrouvée en décalage avec ses camarades du même âge ayant déjà des acquis en français. Elle sait lire un texte mais sans en comprendre le sens ; elle ne peut pas répondre aux questions portant sur un texte. En Tunisie, on commence à étudier la langue française dès la primaire.
- Certains mots sont parfois produits avec des erreurs de prononciation, ces même mots sont prononcés correctement à d'autres moments de l'interrogatoire. Exemple : fleur [flœʁ] ou [flɔʁ].
- Ses réponses sont spontanées, il y a peu d'interventions ou de questions de ma part.
- Elle observe les détails des illustrations qui ont rapport avec ses centres d'intérêts : coupes de cheveux, couleur des yeux, couleur de la chambre, etc.

Prononciation	Interférences consonantiques et vocaliques
	- [televizɔn] au lieu de : [televizjɔ̃] télévision.
	- [bulwæʁ] au lieu de : [bujwæʁ] bouilloire.
	- [mezɔ̃] au lieu de : [mezɔ̃] maison.
	- [ekyʁɛl] au lieu de : [e kyʁœj] écureuil.
	- [gʁənwi] au lieu de : [gʁənɥj] grenouille.
	- [flɔʁ] au lieu de : [flœʁ] fleur.
	- [dinozɔʁ] au lieu de : [dinozɔʁ] dinosaure.
	- [akɔʁdæɔ̃] au lieu de : [akɔʁdeɔ̃] accordéon.
	- [byʁo] au lieu de : [byʁo] bureau.
	- [mezjɔ] au lieu de : [mæsʝø] monsieur.
	- [ʁɔbã] au lieu de : [ʁybã] ruban.

	<ul style="list-style-type: none"> - [bly] au lieu de : [blø] bleu. - [peɛʀ] au lieu de : [pœʀ] peur. - [mœʁwaʁ] au lieu de : [miʁwaʁ] miroir. - [pɑ̃] au lieu de : [pɛ̃] pain. - [bœʁt] au lieu de : [bœʀ] beurre. - [pɑʁkɛ dɔ lɛ] au lieu de : parquet au lait [pɑʁkɛ dɔ lɛ]. <p><u>Difficulté de distinguer entre le /p/ et le /b/</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - [pukɛ] au lieu de : [bukɛ] bouquet. - [ʁɔp] au lieu de : [ʁɔb] robe. <p><u>Difficulté de distinguer entre le /f/ et le /v/</u></p> <p>[lɔkɔmɔtif] au lieu de : [lɔkɔmɔtiv] locomotive.</p> <p>Confusion entre <i>cheveux</i> et <i>chevaux</i> et entre <i>ramasser</i> et <i>débarrasser</i>.</p> <p><u>R grasseyé</u> : Une tortue, pyramide, la liberté, tour, forêt, arbre, marie, romain, marmite.</p> <p><u>Gérer les liaisons</u> : [lotʁ zɑ̃fɑ̃] au lieu de : [lez otʁz ɑ̃fɑ̃] les autres enfants.</p>
<p>Construction de la phrase et des mots</p>	<p>Interférences morphologiques</p> <p><u>Le genre des noms</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La château rouge au lieu de</i> : <i>le château rouge</i>. - <i>Le maman au lieu de</i> : <i>la maman</i>. - <i>Un soupe au lieu de</i> : <i>une soupe</i>. - <i>Un cuillère au lieu de</i> : <i>une cuillère</i>. - <i>le chaise au lieu de</i> : <i>la chaise</i>. - <i>Un nappe rayé au lieu de</i> : <i>une nappe rayée</i>. - <i>un porte au lieu de</i> : <i>une porte</i>. - <i>Il a un tablette au lieu de</i> : <i>il a une tablette</i>. - <i>La robot au lieu de</i> : <i>le robot</i>. - <i>Un baguette au lieu de</i> : <i>une baguette</i>. - <i>La four au lieu de</i> : <i>le four</i>.

- *Le sauce **au lieu** la sauce.*
- *Un poêle **au lieu de** : une poêle.*
- *La lit **au lieu de** : le lit.*
- *La travail **au lieu de** : le travail. Par rapport à l'arabe, cela ne s'explique pas à priori puisque la traduction en arabe est عمل (masculin) mais le dialecte tunisien renvoie à خدمة (féminin).*
- *Une petit déjeuner **au lieu de** : un petit déjeuner.*
- *Un toilette blanc **au lieu de** : des toilettes blanches.*
- *Le fourchette **au lieu de** : la fourchette.*
- *La bureau **au lieu de** : le bureau.*
- *Un moto **au lieu de** : une moto.*
- *Un fleur **au lieu de** : une fleur.*
- *Un fenêtre **au lieu de** : une fenêtre.*
- *Le chemise blanc **au lieu d'une** chemise blanche.*
- *Un garçon joue au ballon dans la stade **au lieu de** un garçon joue au ballon dans le stade.*
- *Une monsieur **au lieu de** : un monsieur.*
- *La bureau **au lieu de** : le bureau.*
- *La verre **au lieu de** : le verre.*
- *Un lettre **au lieu de** : une lettre.*
- *Un gros télé **au lieu de** : une grande télé.*
- *Un gros horloge **au lieu de** : une grande horloge.*

Interférences syntaxiques et morphosyntaxiques

Difficulté à construire une phrase simple et difficulté à établir une syntaxe coordonnée : absence de verbe, de déterminant ou de préposition

- *La fille donne ta maman un poucket.*
- *Il a l'air s'enverver.*
- *Il mette le chemise blanc et caravate rouge.*
- *Une mosieur dans la buro, boit un café dans la verre rouge et écrire un lettre dans un papier.*

- *Il mette les chaussures violets, pantalon vert et les chemises carreau bleu et noir et les foulards rouges, il est sur l'arbre.*
- *Ça le feu, ça les charbons, c'est la viande.*
- *Li télé, course de cheval.*

Problème d'accord

- *Un petit maison **au lieu de** : une petite maison.*
- *Chaussure violet **au lieu de** : chaussure violette.*
- *La maman, elle est sourire **au lieu de** : la maman sourit.*
- *Une Marmite gris **au lieu de** : marmite grise.*
- *Il y a un porte ouverte et un petit fenêtre **au lieu de** : il y a une porte ouverte et une petite fenêtre.*
- *Le première garçon joue avec le portable **au lieu de** : le premier garçon joue avec le portable.*
- *les chaussette blanc et gris **au lieu de** : des chaussettes blanches et grises.*
- *Le garçon n'est pas contente **au lieu de** : le garçon n'est pas content.*
- *Un petit recette **au lieu de** : une petite recette.*
- *Il y a un nappe sur la table violet **au lieu de** : il y a une nappe sur la table violette.*
- *Deux assiettes blanc **au lieu de** : deux assiettes blanches.*
- *La fille reste sur le chaise **au lieu de** : la fille reste sur la chaise.*

Tendance à utiliser le pluriel pour balayer les problèmes d'accord

- *Le maman et les pères et les petits garçons **au lieu de** : la maman et le père et le petit garçon.*
- *La femme mette les ropes fleuries avec les sacs et les coups de cheveux carrés **au lieu de** : la femme à la coupe de cheveux carrée porte la robe fleurie et un sac.*
- *Les sel **au lieu de** : le sel.*

- Les farine **au lieu de** : la farine.
- Il mette les tabliers **au lieu de** : il met un tablier.
- Les papas touchent les serviettes **au lieu de** : le papa tient la serviette.
- Il y a sur les tables un livre et un assiette et un cuillère **au lieu de** : il y a sur la table un livre, une assiette et une cuillère.

Gérer les pronoms

- Ton fils **au lieu de** : son fils.
- Ton ami regarde dans la picé **au lieu de** : son ami regarde dans le PC.

Problèmes de conjugaison du verbe

- C'est les familles **au lieu de** : ce sont les familles.
- La femme mette les rope fleuri avec les sacs **au lieu de** : la femme met la robe fleurie avec le sac.
- Il mette les chaussettes blanc et gris **au lieu de** : il a mis des chaussettes blanches et grises.
- La maman, elle est sourire **au lieu de** : la maman sourit.
- Il sourire, contente **au lieu de** : il est content et sourit.

Dédoublement du sujet

- La fille, elle s'appelle Marie.
- Les garçons, ils s'appellent Michel, Romain, Samir.
- Michel, il marche avec Marie.
- Samir, il sourit et Romain, il pleure.
- Romain et Rami, ils partent à l'école **au lieu de** : Romain et Rami entrent à l'école.

Gérer la négation

- Tendance à utiliser des expressions familières.
- Chépas **au lieu de** : je ne sais pas.
- J'aime pas peut-être **au lieu de** : je n'aime pas peut-être.

Confusions (adverbes et prépositions)

- Le chat à côté le lit **au lieu de** : le chat à côté du lit.

	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Le chat à droite le lit au lieu de : le chat à droite du lit.</i> - <i>Le chat à coté le chien au lieu de : le chat à côté du chien.</i> - <i>Le chat à gauche le lampe au lieu de : le chat à gauche de la lampe.</i> - <i>Une statue de liberté au lieu de : Statue de la Liberté.</i> - <i>Sortir dans le four au lieu de : sortir du four.</i> - <i>Boule ciréale au lieu de : bol de céréales.</i>
Vocabulaire	<p style="text-align: center;">Interférences sémantiques et lexicales</p> <p><u>Se servir des mots en arabe pour pallier le manque de vocabulaire français</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - عجائب الدنيا au lieu de : <i>les sept merveilles du monde.</i> <p><u>Gérer les noms des pays</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>En russe au lieu de : en Russie.</i> - <i>L'algérien au lieu de : l'Algérie.</i> - <i>Les Maroc au lieu de : la Maroc.</i> <p><u>Traduction erronée par un synonyme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Confusion entre <i>l'heure</i> et <i>horloge</i>. - Confusion entre <i>ramasser</i> et <i>débarrasser</i> : "<i>La maman ramasse la table</i>". - Confusion entre <i>boulangerie</i> et <i>boulangier</i>. - Confusion entre <i>horlonge</i> et <i>horloge</i>. - Confusion entre <i>pomme</i> et <i>pommes de terre</i>. - Confusion entre <i>œuf</i> et <i>neuf</i>. <p><u>Emplois de nouvelles structures</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>L'autre garçon assis sur la terre au lieu de : l'autre garçon assis par terre.</i> - <i>La maman fait comme ça de main au lieu de : la maman fait comme ça avec les mains.</i> - <i>Mélanger tous les recettes pour faire les pa au lieu de : mélanger les ingrédients pour faire du pain.</i> - <i>Il touche les commandes de la tilé au lieu de : il appuie sur la télécommande.</i>

	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Le papa touche le fourchette et mette le t-shirt orange au lieu de : le papa tient la fourchette et porte un t-shirt orange.</i> - <i>Le bonhomme dans la buro au lieu de : la personne dans le bureau.</i> - <i>Les papas touchent les serviettes au lieu de : le papa tient la serviette.</i>
<p>Expression</p>	<p><u>Tendance à oublier ou à ignorer la structure de la phrase simple ou complexe pour expliquer son point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Les deux, c'est délicieux au lieu de : les deux sont délicieux.</i> - <i>La femme mette les robes fleuries avec les sacs et les coups de cheveux carrés. Mésior, il mette pantalon et teeshirt et petit-être chemise, shépas.</i> - <i>La fille, elle mette les robes avec desseins de cœur, et fait les cheveux des nattes ou tresse avec roban.</i> - <i>Les garçons mettent le selupet et les cheveux avec le gel.</i> - <i>Le mesio fait les pâtes dans la robot.</i> - <i>Et après entre dans la four, un peu chaude, après sorte dans la four.</i> - <i>La viande pour le soupe, pour le sauce.</i> - <i>Avec petit fromage, après mélange et après un petit beurte et chauffe un peu et verse le mélange dans le poêle.</i> - <i>Il mange une petit déjeuner, il y a un boule ciréale.</i> <p><u>Confusion de sens entre grand et âgé – Tendance à traduire de l'arabe</u></p> <p>Question : <i>Qui est le plus grand ?</i></p> <p>Réponse :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Le garçon, il est petit.</i> - <i>La fille est grande.</i> - <i>Peut-être un an ou deux ans plus grande.</i>

Informateur n° 10 - J. A.**Date de l'entretien :** 12 juillet 2015. **Durée de l'entretien :** 35 minutes.**Lieu de l'entretien :** Domicile de l'informateur.**Origine :** syrienne. **Profession :** médecin.**Sexe et âge :** homme, 29 ans. **Situation :** marié (conjointe française sachant parler l'arabe). **1^{ère} langue :** arabe.**Langues vivantes connues :** anglais (confirmé), allemand (avancé).**Niveau de français avant d'arriver en France :** débutant.

En France depuis deux mois et apprend le français depuis un mois à la faculté de Nantes.

Langues parlées à la maison : l'arabe et le français.**Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :**

- Vue la date de son arrivée en France et celle du début de son apprentissage du français, l'informateur avait une certaine aisance au niveau du vocabulaire et de la compréhension des questions posées, intégrant par exemple « peut-être » dans une phrase : « peut-être parce qu'il ne veut pas aller à l'école ». Dans le cas de mon informateur, deux facteurs contribueraient à un tel niveau : les cours de français intensifs et l'appui apporté par une conjointe française bilingue.
- Quelques erreurs sont aussitôt corrigées par l'informateur lui-même. Exemples :
 - « je voyez » avant de dire « je vois »,
 - « le maman pour le petite fille » avant de dire « la fille donne cadeau pour le maman »
 - « Chépas » avant de dire « Je ne sais pas » : l'erreur dans la construction de cette phrase négative vient du style oral du français.
- Il arrivait à lire les légendes qui accompagnaient certaines images comme « Fête des mères ». Il s'est servi des noms de rues écrits sur le plan afin de les identifier. La lecture parfois incorrecte vient de l'interférence avec la langue première. Exemple : [bo papo] au lieu de : « rue Papu ».
- Les interférences et les erreurs chez cet informateur résultent de l'influence de l'anglais et de l'arabe. L'influence de l'anglais prime sur celle de l'arabe. Le nom de l'objet non identifié est remplacé en premier par un mot se rapprochant de son correspondant en anglais, puis par celui de l'arabe (priorité donnée au lexique anglais avant le lexique arabe lors des interférences de ce type). Exemples :
 - [leskol] - *school* en anglais - au lieu de *l'école* [lekɔl].

- [veʒetabl] - *vegetables* en anglais - au lieu de : *légumes* [legym].
 - [alʒəʁja] - *Algeria* en anglais - au lieu de : *Algérie* [alʒɛʁi].
 - [muʁitanja] - موريتانيا en arabe - au lieu de : [moʁitani] *Mauritanie*.
 - [dinasɔʁ] - ديناصور en arabe - au lieu de : [dinozɔʁ] *Dinosaure*.
- Il y aurait probablement une influence de la langue allemande étant donné le niveau assez avancé de l'informateur dans cette langue. Ma compétence très limitée en allemand ne me permet pas d'aller plus loin dans mon investigation pour détecter cette influence et l'analyser.
- Il arrive parfois que l'informateur prononce le même mot de deux façons différentes. Exemple : le mot [mɔ̃taʁ] *montagne* est prononcé [mɔ̃tani] puis [mɔ̃ten]. L'informateur est en phase d'acquisition de la bonne prononciation des phonèmes ; il se cherche. C'est une phase d'hésitation vers l'excès ou non dans les articulations vocaliques.
- L'informateur ne fait parfois pas l'effort de bien prononcer en français. Exemple : [bãtalɔ̃] au lieu de [pãtalɔ̃] « pantalon ». Il s'agit de mots arabes empruntés au français utilisés dans le dialecte de l'informateur.
- Difficulté à prononcer la séquence [ø j]. Exemples : [ekyʁɛj] « Ecureuil ». Cependant, il n'y a pas de difficulté à prononcer les phonèmes [ɔ̃], [ã] et [ɛ̃]. Exemple : « papillon » [papijɔ̃], « serpent » [sɛʁpã], « lapin » [lapɛ̃].
- L'informateur coupe parfois les mots en syllabes par souci de bien prononcer. Exemple : « ser » puis « serpent ».
- Il a tendance à ne pas utiliser d'article indéfini quand il le faut. Cela vient probablement d'une traduction de l'arabe mais peut-être aussi d'une ignorance du genre de l'article (Féminin/masculin). Exemples : « piano », « violon », « chaussette ». Les pays sont également énoncés sans article.

Prononciation	Interférences consonantiques et vocaliques
	<ul style="list-style-type: none"> - [ʒəʁaf] au lieu de [ziʁaf] girafe. - [dinasɔʁ] au lieu de [dinozɔʁ] dinosaure. - [dɔfan] au lieu de [dɔfɛ̃] dauphin. - [gʁənwi] au lieu de [gʁənɥ] grenouille. - [tuʁtɥi] au lieu de [tɔʁty] tortue. <p>Deux prononciations pour le mot [mɔ̃taʁ] montagne : [mɔ̃tani] puis [mɔ̃ten].</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - [akɔɔdjɔ̃] au lieu de [akɔɔdeɔ̃] accordéon. - [lɔks] au lieu de [luks] l'ours. - [ɔn] au lieu de [yn] une Pour dire par exemple : [ɔn meɔ̃], [ɔn ɔkɔɔ], [ɔn fij], [ɔn fam] [ɔã] au lieu de [ɛ̃] un. Pour dire par exemple : [ɛ̃ sɛɔ̃pã]. - [pɔl] au lieu de [pyl] pull. - [do] au lieu de [dø] deux. - [bɔko] au lieu de [byko] bureau. - [nɛvɔs] au lieu de [nɛvø] nerveux. - [flɔk] au lieu de [flœk] fleur. - [ʒun] au lieu de [ʒon] jaune. - [ʒo] au lieu de [ʒu] joue. - [ɔu] au lieu de [ɔy] rue. - [ki] au lieu de [kɛ] quai. - [do kuɔ] au lieu de [dø kœɔ] deux cœurs. - [leskol] au lieu de [lekɔl] l'école. - [pɔsɛkɔ] au lieu de [pɔksɛkɔ] parce que. - [lɔtazɔni] au lieu de [lezetazyni] Les États-Unis. <p>Confusion entre /p/ et /b/ : concerne surtout des emprunts à la langue française utilisés dans le dialecte de l'informateur (ici le dialecte syrien) : [bãtalɔ̃] au lieu de pantalon [pãtalɔ̃].</p> <p><u>Confusion dans la prononciation pouvant avoir des incidences sur l'intercompréhension notamment chez les interlocuteurs francophones :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>À droit au lieu de à droite - Cahier au lieu de chaise.</i> - <i>Lait au lieu de lit - Tableau au lieu de table.</i> - <i>Tablée au lieu de tablette - Égyptien au lieu de Égypte.</i> <p>R grasseyé fréquemment comme un ħ arabe.</p>
<p>Construction de la phrase et des mots</p>	<p>Interférences morphologiques</p> <p><u>Le genre des noms</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Une soleil au lieu de : un soleil.</i> - <i>Le fleur au lieu de : une fleur.</i> - <i>Coupe le pomme au lieu de : on coupe la pomme.</i>

- *Un grand-mère au lieu de : une grand-mère.*

Cela s'explique par une ignorance de la règle ou par l'influence de l'anglais ou d'autres langues.

À noter que ce problème de genre des noms survient le plus souvent quand le mot est intégré dans une phrase. L'attention de l'informateur est portée sur l'expression aux dépens de l'accord. et du genre.

Absence d'article *piano, violon, chaussette, etc.*

- La tendance à ne pas ajouter d'article vient d'une traduction de l'arabe et/ou de l'anglais. En français, l'article est nécessaire, ce qui n'est pas le cas en arabe ou en anglais : *Il boit café au lieu de il boit du café, he drinks coffee (anglais) ou يشرب قهوة (arabe).*
- *Je n'aime pas aubergine au lieu de je n'aime pas l'aubergine.*

Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques

Difficulté à construire une phrase simple et difficulté à établir une syntaxe coordonnée : absence ou erreur de verbe, de déterminant ou de préposition

- *la petite fille pour la maman au lieu de : la petite fille donne un cadeau à la maman.*
- *Joue avec l'ordinateur au lieu de joue à l'ordinateur.*
- *Par cornichon au lieu de pas de cornichon.*

Problème d'accord

- *La fille, elle est content au lieu de la fille est contente.*
- *des chaussures violet au lieu de : des chaussures violettes.*
- *Le fille est plus grand de la garçon au lieu de : la fille est plus grande que le garçon.*

Problèmes de conjugaison du verbe

- *Je vu au lieu de j'ai vu.*
- *Je voyez au lieu de je vois.*

Il reprend probablement la personne utilisée dans la question qui lui a été posée : *Que voyez-vous ici ?*

	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Il boire au lieu de : il boit.</i> - <i>Il jouer avec le foot au lieu de : il joue au foot</i> - <i>La maman préparer le tableau pour manger au lieu de la maman prépare la table pour manger.</i> - <i>Il y a un garçon qui imaginer au lieu de il y a un garçon qui imagine.</i> <p>L'utilisation ici de l'infinitif épargne à l'informateur l'effort de conjuguer le verbe.</p>
Vocabulaire	Interférences sémantiques et lexicales
	<p><u>Confusion erronée avec un synonyme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Poulet au lieu de poule.</i> - <i>Déjeuner au lieu de petit déjeuner.</i> - <i>Chapeau au lieu de casquette.</i> <p><u>Se servir des mots en anglais pour pallier le manque de vocabulaire français</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - [ãglãd] - <i>England</i> en anglais - au lieu de <i>Angleterre</i>. - [pɤɤɤɤ] - <i>prepare</i> en anglais - au lieu de <i>prépare</i>. - [pɤã læ dɪnɤ] - <i>dinner</i> en anglais - au lieu de <i>prend le dîner</i>. - [mɪɤɤ] - <i>mirror</i> en anglais - au lieu de <i>miroir</i>. - [leskol] - <i>school</i> en anglais - au lieu de <i>l'école</i>. - [vezetabl] - <i>vegetables</i> en anglais - au lieu de <i>légumes</i>. - [alɤɤja] - <i>Algeria</i> en anglais - au lieu de <i>Algérie</i>. - [ɤɤdan] - <i>Jordan</i> en anglais - au lieu de <i>Jordanie</i>. - [bæɤs] - <i>Paris</i> en anglais et باريس en arabe au lieu de <i>Paris</i>. <p><u>Mots utilisés également dans le dialecte syrien :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - [laptɔp] - <i>laptop</i> en anglais - au lieu de <i>ordinateur portable</i>. - [kɔɤɤɤ] - <i>Computer</i> en anglais - au lieu de <i>ordinateur</i>. <p><u>Se servir des mots en arabe pour pallier le manque de vocabulaire français</u></p> <p>C'est surtout le cas pour quelques noms de pays</p> <ul style="list-style-type: none"> - ديناصور au lieu de <i>dinosaure</i>. - موريتانيا au lieu de <i>Mauritanie</i>.

	<ul style="list-style-type: none"> - لندن au lieu de Londres. - روسيا au lieu de Russie. - فلسطين au lieu de Palestine. - واشنطن au lieu de Washington. - تونس au lieu de Tunisie. - نيودلهي au lieu de New Delhi. - موسكو au lieu de Moscou. <p><u>Emplois de nouvelles structures</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il y a la nuit au lieu de il fait nuit.</i> - <i>Névroisé pour le travail avec le café au lieu de il est nerveux parce qu'il travaille en buvant du café.</i>
<p>Expression</p>	<p><u>Tendance à oublier ou à ignorer la structure de la phrase simple ou complexe pour expliquer son point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il boit café, très, très beaucoup café au lieu de Il boit plusieurs tasses de café.</i> - <i>Il se réveille. Il se lave. Il écoute le musique au lieu de Il se réveille, il se lave puis il écoute de la musique.</i> - <i>Il y a un garçon qui imaginer, il est très fort. Il n'est pas très fort au lieu de Le garçon imagine qu'il est très fort mais il ne l'est pas.</i> - <i>Il y a les légumes pour manger, il n'aime pas au lieu de Il n'aime pas les légumes qui sont dans son assiette.</i> <p>La structure de la phrase est parfois assez travaillée vu le niveau de l'informateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Tout droit et puis aller à droite. Sur la rue, vous êtes à côté de l'école.</i> <p><u>Tendance à traduire de l'arabe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Elle regarde le papa travaille sur l'ordinateur :</i> يرى الأب يعمل على الكمبيوتر . - <i>Il y a un garçon, il fait barbecue</i> au lieu de هناك صبي يعمل الباربيكيو

Informateur n° 11 - J. R.**Date de l'entretien :** 19 mars 2014. **Durée de l'entretien :** 55 minutes**Association contactée :** Carrefour 18. **Lieu de l'entretien :** Carrefour 18.**Sexe et âge :** femme, 32 ans. **Origine :** syrienne. **Situation :** mariée, enfants.**Profession :** mère de famille.**Niveau d'étude :** baccalauréat.**1^{ère} langue :** arabe. **2^{ème} langue :** anglais (niveau moyen)

En France depuis 4 ans et apprend le français en France depuis 2 ans

Langues parlées à la maison : français et arabe.**Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :**

- Hésitante et doutant de ses réponses, elle s'attendait à ce que je l'aide. Ce n'était pas le cas quand elle parlait d'elle-même. Le questionnaire était, selon elle, un test de niveau ou un examen. Elle utilisait des mots en arabe quand elle ne savait pas répondre.
- Elle a pu lire les légendes des illustrations.
- Elle a compris et répondu aux questions posées sauf deux où j'ai dû expliquer avec un langage simple ce que j'attendais de sa part.

Prononciation	Interférences consonantiques et vocaliques
	<ul style="list-style-type: none"> - Confusion de prononciation entre il [il] et elle [ɛl]. - [ʒe] au lieu de : [ʒə] je. - [kuk] au lieu de : [kək] coq. - [biuæʁ] au lieu de : [bujwæʁ] bouilloire. - [tæʁto] au lieu de : [tɔʁty] tortue. - [vjɔlo] au lieu de : [vjɔlɔ] violon. - [flɔʁ] au lieu de : [flœʁ] fleur. - [gæʁsɔ̃] ou [gæʁsɔn] au lieu de : le garçon [lə gæʁsɔn]. - [sə lə fo] au lieu de : [sɛ lə fɔ] c'est le feu. - [mɔn] au lieu de : [mɔ̃] mon. - [ɔʁɔz] au lieu de : [øʁøz] heureuse. - [maʁɔ] au lieu de : [maʁɔ̃] marron. - [mɔsjɔ] au lieu de : [mɔsjø] monsieur. - [fæʁwi] au lieu de : [fɛʁwi] fruit.

	<ul style="list-style-type: none"> - [fʁi:ɔ] : [fʁiɔ] frigo. - [ɔʁdinatœʁ] : [ɔʁdinatœʁ] ordinateur. - Deux [dø] correctement prononcé à la suite des autres chiffres mais une erreur est commise au cours de la discussion : [do fi] au lieu de : deux filles [dø fiʝ]. <p><u>Quelques erreurs de prononciation quand il s'agit de lire les noms des rues :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - [ʁu papo] : [ʁy papy] rue Papu. - [avəno vano] : [avny vano] avenue Vanneau. - [ʁu de sɛte] : [ʁy də la sɛte] rue de la Santé. <p><u>R grasseyé :</u></p> <p>Exception : "Garçon" dans certains cas : "r" [garʁɔn] roulé et dans d'autres grasseyé [gɑʁʁɔn]. [flɔʁ] (r roulé).</p> <p>Gérer les liaisons : [leszo] au lieu de : les œufs [lez ø].</p>
Construction de la phrase et des mots	Interférences morphologiques
	<p><u>Le genre des noms :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Une garçon</i> <p>au lieu de : <i>un garçon.</i></p>
	Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques
	<p><u>Difficulté à construire une phrase simple et difficulté à établir une syntaxe coordonnée : absence de verbe, de déterminant ni de préposition</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Moi syrienne baccalauréat</i> au lieu de : <i>Moi, je suis syrienne niveau baccalauréat.</i> - <i>ilei Madame Monsio regardent ordinator</i> au lieu de : <i>il y a une dame et un monsieur qui regardent l'ordinateur.</i> - <i>ilei fille regarde avec papa maman</i> au lieu de : <i>Il y a une fille qui regarde avec son papa et sa maman.</i>

- *garson, ilei regarde téléphone **de lieu de** le garçon regarde son téléphone.*
- *elle les donne maman **au lieu de** : elle les donne à sa maman*
- *Un garson, il core, il plore, il a pore **au lieu de** : le garçon court : il a peur et pleure.*
- *Ilei troi les enfants à l'école, ilei do, ilei parti **au lieu de** : il y a trois enfants qui vont à l'école et il y en a deux qui sont partis.*
- *ilei bouquet flor **au lieu de** : Il y a un bouquet de fleurs*
- *ilei légumes, broqhli, carottes, bom do ter, ... **au lieu de** : il y a des légumes, du brocolis, des carottes, des pommes de terre,...*
- *ilei poussin **au lieu de** : c'est un poussin.*
- *madame, mosior, Fille grande, garson petit **au lieu de** : une dame, un monsieur, une grande fille et un petit garçon.*

Problème d'accord

- *les pommes vert **au lieu de** : les pommes vertes.*

Problèmes de conjugaison du verbe

- *Il est boire café **au lieu de** : il boit du café.*

Dédoublément du sujet

- *Garson, il plore **au lieu de** : le garçon pleure.*
- *Une garson, il mange **au lieu de** : le garçon mange.*

Confusions (adverbes et prépositions)

- *Tasses café **au lieu de** : Tasses de café. L'erreur est commise même après une formulation correcte de ma part.*
- *Problème beaucoup **au lieu de** : beaucoup de problèmes.*

Gérer la négation

- *il mange non **au lieu de** : il ne mange pas.*

<p>Vocabulaire</p>	<p>Interférences sémantiques et lexicales</p>
	<p><u>Se servir des mots en arabe pour pallier le manque de vocabulaire français</u></p> <p>صوص au lieu de : <i>poussin</i>. دلفين au lieu de : <i>dauphin</i>. بسكوت au lieu de : <i>petits-fours</i>. هليكوپتر au lieu de : <i>avion</i>. أمريكا au lieu de : <i>Amérique</i>.</p> <p>Exemple : bonne connaissance géographique mais noms des pays en français inconnus. Nom arabe donné par réflexe.</p> <p>استراليا au lieu de : <i>l'Australie</i>. العراق au lieu de : <i>l'Iraq</i>.</p> <p><u>Traduction erronée par un synonyme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - montre au lieu de : <i>horloge</i>. - bouger au lieu de : <i>mélanger</i>.
	<p><u>Emplois de nouvelles structures</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il bouge la pâte</i> au lieu de : <i>il travaille la pâte</i>.
<p>Expression</p>	<p><u>Tendance à oublier ou à ignorer la structure de la phrase simple ou complexe pour expliquer son point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La pate sur l'assiette, combote sur la pate avec pomme au lieu de : ...on met la pâte dans le moule puis de la compote sur la pâte et on dépose ensuite les pommes....</i> - <i>Il se lève matin, Ilei mange, ilei regarde télé, le mosio, il écouté musique. Famille, il mange pizza, ilei mésio, il lave vaisselle. Mésio, ilei regarde ordinator. Mésio il mange soupe, il couché, il dort.</i> <p>au lieu de : <i>Il se lève le matin, il mange puis il regarde la télé. Le monsieur écoute ensuite de la musique. En famille, il mange une pizza. Il y a le monsieur qui lave la vaisselle. Le monsieur regarde l'ordinateur puis mange la soupe. Enfin, il se couche et s'endort.</i></p>

Informateur n° 12 - K. A.**Date de l'entretien :** 5 avril 2014. **Lieu de l'entretien :** Faculté des lettres - Rennes 2**Durée de l'entretien :** 48 minutes. **Association contactée :** CIREFE.**Sexe et âge :** femme, 24 ans. **Origine :** libanaise. **Situation :** mariée, enfant**1^{ère} langue :** arabe**2^{ème} langue :** français appris à l'école (non utilisé dans la vie quotidienne)

En France depuis 1 an et apprend le français en France depuis 1 an.

Langues parlées à la maison : français et arabe**Profession :** étudiante**Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :**

- L'informatrice s'excusait quand je lui corrigeais une faute.
- Peu de remarques à faire étant donné son niveau avancé.

Prononciation	<p>Interférences consonantiques et vocaliques</p> <ul style="list-style-type: none"> - [gʁenwi] au lieu de : [gʁənɥj] grenouille. - [ɔʁlɔg] au lieu de : [ɔʁlɔʒ] horloge. - [do ɛlɔʁ] au lieu de : [dø flœʁ] deux fleurs. - [dajnasɔʁ] au lieu de : [dinozɔʁ] dinosaure. - [wit] au lieu de : [ɥit] huit. - [ind] au lieu de : [ɛ̃d] Inde. - [mɔsko] au lieu de : [mɔsku] Moscou. - [blɛ̃] au lieu de : [bɛʁlɛ̃] Berlin. - [mustiʃ] au lieu de : [mustaʃ] moustache. - [dɔʒne] au lieu de : [deʒœne] déjeuner. - [ʁys] au lieu de : [ʁysi] Russie. <p>R grasseyé.</p> <p>Exceptions : <i>tour</i> (roulé dans certain cas et grasseyé dans d'autres), le "r" de "en retard" grasseyé, le "r" de <i>mon mari</i> roulé.</p>
Construction de la phrase et des mots	<p><u>Utilisation de quelques expressions d'un style assez soutenu reflétant probablement son travail au CIREF. Certaine aisance en français où l'influence de l'arabe est absente :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Bien sûr que c'est un chien.</i> - <i>Ici on a le soleil et les montagnes.</i>

- *c'est une maison* : sujet + verbe + article + nom.
- *ici, on a le numéro trois.*
- *Enfin, il prend le pain.*
- *ça signifie qu'il stressé.*

Interférences morphologiques

Genre des noms

- *Une avion au lieu de* : *un avion* - féminin en arabe
- *un télé au lieu de* : *une télévision* - masculin en dialecte libanais : تلفزيون
- *Une poisson au lieu de* : *un poisson* - féminin en arabe
- *Une papillon au lieu de* : *un papillon* - féminin en arabe
- *le tour au lieu de* : *la tour* - masculin en arabe
- *le tomate au lieu de* : *la tomate* - masculin en arabe : طماطم

Autres erreurs

- *Elle a l'aire étonnante au lieu de* : *elle a l'aire étonnée.*
- *on a le tour Iffel qui apparaît au lieu de on voit la tour Eiffel.*

Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques

Problème d'accord

- *des chaussures violet au lieu de* : *des chaussures violettes.*
- *le petite fils au lieu de* : *le petit fils.*

Problèmes de conjugaison du verbe

- *D'abord, on prépare la pâte, on le mettre dans une moule au lieu de* : *D'abord, on prépare la pâte, on la met dans un moule.*
- *On les couper en morceaux au lieu de* : *On les coupe en morceaux.*
- *On les mettre dans la pâte au lieu de* : *On les met dans la pâte.*
- *Il faire la vaisselle au lieu de* : *Il fait la vaisselle.*
- *On pris la rue au lieu de* : *On prend.*

Dédoublément du sujet

- *Marie, elle court au lieu de* : *Mari court.*

	<p><u>Confusions (adverbes et prépositions)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>il y a beaucoup des tasses des cafés</i> au lieu de : <i>il y a beaucoup de tasses de café.</i> - <i>la fête de la mère</i> au lieu de : <i>la fête des mères.</i> - <i>elle demande de ses enfants de venir sur la table</i> au lieu de : <i>Elle demande à ses enfant de venir à table.</i> - <i>on prépare la Pizza dans la maison</i> au lieu de : <i>on prépare la Pizza à la maison.</i> <p>Autre erreur : <i>Il se lève plus tard</i> au lieu de : <i>Il se lève tard.</i></p>
Vocabulaire	<p>Interférences sémantiques et lexicales</p> <p><u>Mots d'origine étrangère</u> : <i>Ipad.</i></p> <p><u>Traduction erronée par un synonyme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>J'ai un petit fils</i> au lieu de : <i>J'ai un petit garçon.</i> - <i>Il y a un petit garçon encore</i> au lieu de : <i>Il y a également un petit garçon.</i>
Expression	<p><u>Utilisation d'un langage gestuel pour s'en sortir</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La fille fait comme ça", Par une fourchette, on fait comme ça (...).</i> <p><u>Emploi de nouvelles structures</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>On va tout direct</i> au lieu de : <i>on va tout droit.</i> - <i>Il est avec sa famille sur la table</i> au lieu de : <i>il est avec sa famille à table.</i> - <i>En Égypte, depuis quelk'zané, c'est la lune de ma miel</i> au lieu de : <i>Il y a quelques années, j'ai passé ma lune de miel en Égypte.</i>
Autres	<p><u>Tendance à commettre des erreurs puis à les corriger par la suite</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>J'ai un petite fils</i> corrigé par <i>j'ai un petit fils</i> cette même phrase est la traduction de l'arabe : <i>عندي ابن صغير</i> . - <i>Une camion</i> corrigé par <i>un camion.</i>

Informateur n° 13 – M. A.

Date de l'entretien : 26 mai 2014. **Lieu de l'entretien :** domicile de l'informateur.

Durée de l'entretien : 35 minutes. **Association contactée :** Agir

Origine : Marocaine, femme, 31 ans. **Situation :** mariée, enfants.

1^{ère} langue au Maroc : arabe. **Niveau d'étude :** Lycée

2^{ème} langue au Maroc : français - niveau scolaire (oral : très bon)

En France depuis 1 an et demi. Profession : Mère de famille

Français appris en France depuis 1 an.

Langues parlées à la maison : beaucoup d'arabe, un peu le français : parlé avec les enfants

Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :

- Vu son origine et la date de son arrivée en France, l'informatrice possédait un excellent niveau de français parlé. Ce niveau était bien meilleur que certains informateurs se trouvant en France depuis plus de 10 ans.
- Lire et écrire restaient les points faibles de l'informatrice. Cela m'avait été communiqué par l'informatrice elle-même. La lecture et l'écriture n'ont donc pas été prises en compte par notre enquête.
- L'informatrice utilisait un vocabulaire assez recherché que je n'avais entendu nulle part ailleurs chez les autres informateurs : « gazon », « fan de café », « veste avec des traits carrés », « faire un demi-tour », « bibliothèque abandonnée », « prendre la rue à droite ».
- Un groupe d'amies d'origine marocaine et algérienne était présent lors de l'entretien. Elles avaient un bon niveau de français. Elles ont participé à la 2^{ème} moitié de l'interrogatoire et ont aidé l'informatrice à trouver quelques mots. La conversation entre elles se tenait en français avec quelques mots en arabe ou en arabe avec quelques mots en français. Ces conversations étaient d'ailleurs très intéressantes à suivre et à observer car spontanées.
- Les interventions et l'aide apportées par ses amies ne sont pas prises en compte dans la présente analyse.
- L'informatrice avait un bon niveau pour expliquer les recettes : « mélanger », « travailler la pâte », « faire sauter », « mettre la poêle à chauffer », etc.
- Elle suit des cours de français pour améliorer la lecture et l'écriture.
- L'erreur dans la construction de la phrase négative vient du style oral et de la langue courante parlée en France.

<p>Prononciation</p>	<p>Interférences consonantiques et vocaliques</p> <ul style="list-style-type: none"> - [ekɔβɛj] au lieu de : [ekyβœj] écureuil. - [lɔ̃dɔn] au lieu de : [lɔ̃dɒ] Londres. - [denazɔβ] au lieu de : [dinozɔβ] dinosaure. - [tɔβkija] au lieu de : [tyβki] Turquie. - [βusja] au lieu de : [βysi] Russie. - [di livβ] au lieu de : [de livβ] des livres (parfois). - [lɔvɛβ] au lieu de : [lɔvyβ] levure. - [dikup la pαβ] au lieu de : découper la part [dekupe la pαβ]. - [ləzinjɔ̃] : [lez- ɔ̃jɔ̃] les oignons. <p>R grasseyé.</p>
<p>Construction de la phrase et des mots</p>	<p>Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques</p> <p><u>Difficulté à construire une phrase complexe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La petite fille qui donne des fleurs pour la maman</i> au lieu de : <i>la petite fille donne des fleurs à sa maman.</i> - <i>Elle porte une robe avec des petits cœurs</i> au lieu de : <i>elle porte une robe à cœurs.</i> <p><u>Problèmes de conjugaison du verbe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Le garçon fait ce que fait mes enfants quand on pose des légumes</i> au lieu de : <i>le garçon fait ce que font mes enfants quand on pose des légumes.</i> <p><u>Problème d'accord</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>On fait un tajine à la marocain</i> au lieu de : <i>on fait un tajine à la marocaine.</i> <p><u>Dédoublément du sujet</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La petite fille qui donne des fleurs pour la maman</i> au lieu de : <i>la petite fille donne des fleurs à sa maman.</i> - <i>Une maman qui prépare une table</i> au lieu de : <i>une maman prépare une table.</i>

Gérer la négation

L'erreur dans la construction de la phrase négative vient du style oral et de la langue familière parlée en France

- *Chaipas*

au lieu de : *je ne sais pas.*

- *J'ai la pâte à la maison, j'achète pas*

au lieu de : *j'ai la pâte à la maison, je ne l'achète pas.*

- *Il a rien fait*

au lieu de : *il n'a rien fait.*

Gérer les adverbes et prépositions

- *Donne des fleurs pour la maman*

au lieu de : *donne des fleurs à la maman.*

- *Il joue dans l'ordinateur*

au lieu de : *il joue à l'ordinateur.*

Confusion entre

- *au-dessous et sous.*
- *entre au-dessus et sur.*

Interférences sémantiques et lexicales**Se servir des mots en arabe pour pallier le manque de vocabulaire français**

C'est surtout le cas pour quelques noms de pays

- *Londona* لندُن

au lieu de : *Londres.*

- *Daynazor* ديناصور

au lieu de : *dinosaure.*

- *Torkiya* تركيّا

au lieu de : *Turquie.*

- *Roussia* روسيا

- **au lieu de :** *Russie.*

Utiliser un vocabulaire familier et populaire

- *Chaipas* **au lieu de :** *je ne sais pas.*

	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Dans l'assiette, il y a des patates au lieu de : dans l'assiette, il y a des pommes de terre.</i> <p>Confusion entre</p> <ul style="list-style-type: none"> - [kasʁɔl] casserole et [maʁmit] marmite. - entre [vɛʁse] verser et [ʁãvɛʁse] renverser. <p>L'arabophone n'a pas un niveau avancé en français il ne connaît pas le sens de certains mots et manque de vocabulaire : il utilise un seul mot pour désigner plusieurs objets assez semblables dans leur fonction et utilisation.</p>
Vocabulaire	<p><u>Emploi de nouvelles structures</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Il y a plein de dossiers sur sa tête. - Il joue dans l'ordinateur <p>au lieu de : il joue à l'ordinateur.</p>
	<p><u>Style maladroit pour expliquer son point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>J'ai la pâte à la maison, j'achète pas au lieu de : j'ai la pâte à la maison, je ne l'achète pas.</i> - <i>Quand il est chauffé, je renverse le tout au lieu de : quand il est chauffé, je verse le tout.</i> <p><u>Utiliser un mot plusieurs fois pour confirmer une idée ou un point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Mélanger, travailler la pâte bien, bien, bien. <p><u>Confusion de sens entre gros et grand – Tendance à traduire de l'arabe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Le miroir les fait grandir au lieu de : le miroir les fait grossir : confusion entre grandir et grossir.</i>

Informateur n° 14 - M. D.

Date de l'entretien : 17 février 2014. **Durée de l'entretien :** 44 minutes

Lieu de l'entretien : Carrefour 18. **Association contactée :** Carrefour 18

Origine : marocaine, homme, 25 ans. **Situation :** Célibataire

Niveau d'étude : Collège. **En France depuis 2 ans**

Passé 1 an en Espagne mais ne parle que très peu la langue espagnole

1^{ère} langue : arabe

Autres langues : espagnol (débutant), français parlé (niveau moyen) français lu et écrit (très débutant). **Langue parlée à la maison :** arabe. **Profession :** Musicien

Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :

- 80% des objets n'ont pas été identifiés par l'informateur ; il ne savait pas les nommer en français.
- Il répétait après moi les mots non identifiés. Il les reproduisait sans difficulté majeure. Il les avait probablement vus et appris à l'école pendant son apprentissage du français mais n'avait pas eu l'occasion de les utiliser depuis.
- Au début de l'entretien, sa réponse systématique donnée lorsque je l'aidais à identifier le nom de l'objet en question, était du type : « je sais, je sais ! » ou « c'est ça ? » « oui, oui, j'ai compris ! ». Un peu plus tard, l'interrogatoire devenait moins stressant pour l'apprenant et il n'avait plus de gêne à poser des questions sur les illustrations : « il s'appelle comment ? » « Ça c'est quoi ça ? ».
- Au début de l'entretien, il utilisait les expressions : « fils » ou « frère » plutôt que « garçon », et « sœur » plutôt que « fille ». Il s'est corrigé au cours de l'entretien.
- L'entretien était plutôt un cours de français concernant surtout les noms d'objets.
- Il est arrivé à lire les légendes se trouvant sur certaines images comme « Fête des mères ».
- La partie du questionnaire concernant les noms des pays et comment les situer sur la carte était assez difficile pour l'apprenant.
- Les images ont été utilisées comme des repères pour reconnaître certains objets ou couleurs. Par exemple, pour reconnaître la couleur jaune, il a fallu lui montrer un exemple de couleur sur une des images du questionnaire.
- Parfois il traduisait le mot en arabe pour vérifier s'il avait bien entendu et compris le mot correspondant en français. Il m'a confirmé que ce questionnaire était utile pour pratiquer la langue française.

Prononciation	Interférences consonantiques et vocaliques
	<ul style="list-style-type: none"> - [flɔʁ] au lieu de : [flœʁ] fleur. - [wit] au lieu de : [ɥit] huit. - [zuʁja] au lieu de : [siʁi] Syrie. - [di livʁ] au lieu de : [de livʁ] des livres. - [il a pœʁ] au lieu de : [il a pœʁ] il a peur. - [sal] au lieu de : [sɛl] sel. - [dø lo] au lieu de : [dø lo] de l'eau. - [gato] au lieu de : [gato] gâteau. - [vineʁ] au lieu de : [vineʁ] vinaigre. - [mezjøʁ] au lieu de : [mœsjø] monsieur. - [ekyt] au lieu de : [ekut] écoute. - [mozik] au lieu de : [myzik] musique. <p><u>Confusion de prononciation</u> entre <i>cheveu</i> et <i>cheval</i> [ʃəvø] et [ʃəval]. entre <i>cheveux</i> et <i>chevaux</i> [ʃəvø] et [ʃəvo].</p> <p>R grasseyé.</p>
Construction de la phrase et des mots	Interférences morphologiques
	<p><u>Le genre des noms</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Un télé au lieu de</i> : <i>une télé.</i> - <i>Un glace au lieu de</i> : <i>une glace.</i> - <i>Un girafe au lieu de</i> : <i>une girafe.</i> - <i>Un godasse au lieu de</i> : <i>une godasse.</i> - <i>Un sœur au lieu de</i> : <i>une sœur.</i> - <i>il y a un petit fille au lieu de</i> : <i>il y a une petite fille.</i> - <i>Un omelette au lieu de</i> : <i>une omelette.</i> - <i>C'est une grand lit au lieu de</i> : <i>c'est un grand lit.</i> <p><u>Gérer les formes pronominales et non pronominales du verbe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il y a un petit garçon qui réveille au lieu de</i> : <i>il y a un petit garçon qui se réveille.</i>

Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques

Difficulté à construire une phrase simple et difficulté à établir une syntaxe coordonnée : erreur de verbe, de déterminant ou de préposition

- *Je sais comment ça s'appelle **au lieu de** : je ne sais pas comment cela s'appelle.*
- *Il y a déjà, j'ai travaillé à la musique à Paris pour la musique **au lieu de** : J'ai déjà travaillé en tant que musicien à Paris.*
- *C'est une madame préparé à manger, il y a un petit garçon, il y a un petit fille **au lieu de** : une dame prépare à manger, il y a un petit garçon et il y a une petite fille.*
- *Madame, elle appelle les garçons pour manger le petit-déjeuner **au lieu de** : la dame appelle les garçons pour prendre le petit-déjeuner.*
- *Le papa cherche ordinateur, les filles regardent. ordinateur, petit garçon regarde la tablette et un autre, elle regarde le téléphone.*
- *Il y a un petit garçon, il n'a pas manger légumes.*
- *Il y a un petit garçon, pour les faire les sports, il regarde la miroir pour les poses.*
- *Il y a fromage avec onione avec le tomate.*
- *Les œufs dans casserole.*
- *Il y a un petit garçon qui réveille, après il mange les petits déjeuner, après il va à la douche, après il regarder la télé après il écoute la mosik, après manger, après il faire la vaisselle, après il l'internet, après il travail, après il dort.*
- *On va tout droit marcher après tourner après rue prévallé et à gauche après tourner à droite.*
- *Il y a beaucoup des amis, j'y joue à la flute, la flute Maroc qui s'appelle raïta.*

Problème de nature de mot

- *Une fenêtre ouvre **au lieu de** : une fenêtre ouverte : un verbe est utilisé au lieu d'un adjectif.*

Tendance à utiliser le pluriel pour balayer les problèmes d'accord

- *Il y a un petit garçon, pour les faire les sports, il regarde la miroir pour les poses.*

Problèmes de conjugaison du verbe et de concordance des temps

- *J'ai compris **au lieu de** : je comprends*
- *Les enfants va à l'école **au lieu de** : les enfants vont à l'école.*
- *C'est une madame préparé à manger **au lieu de** : c'est une dame qui préparait à manger.*
- *Il y a madame préparer du café **au lieu de** : il y a une dame qui prépare du café.*

Dédoublément du sujet

- *Madame, elle appelle les garçons pour manger le petit-déjeuner.*
- *Il y a un cheveu, elle court **au lieu de** : il y a un cheval qui court.*

Gérer la négation

- *Il y a pas manger, c'est pas la peine pour manger **au lieu de** : il n'y a pas à manger, ce n'est pas la peine de manger.*

L'erreur dans la construction de la phrase négative vient du style oral et de la langue familière parlée en France

- *Je sais pas **au lieu de** : je ne sais pas.*
- *Il va pas à l'école **au lieu de** : il ne va pas à l'école.*

Gérer les adverbes et prépositions

- *La fille, elle a donné un bouquet de la fleur **au lieu de** : la fille a donné un bouquet de fleurs.*

	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Fêtes de la maman</i> au lieu de : <i>fête des mamans ou fête des mères.</i> - <i>Il jouait du football</i> au lieu de : <i>il jouait au football.</i> - <i>On va à centre ville</i> au lieu de : <i>on va au centre ville.</i> - <i>Les gato, c'est pas beaucoup bien en France</i> au lieu de : <i>les gâteaux ne sont pas très bons en France.</i>
Vocabulaire	<p style="text-align: center;">Interférences sémantiques et lexicales</p> <p><u>Confusion avec un synonyme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser <i>papier</i> plutôt que <i>feuilles</i>. - Utiliser <i>godasse</i> plutôt que <i>chaussure</i>. - Utiliser <i>fils</i> ou <i>frère</i> plutôt que <i>garçon</i>. - Utiliser <i>sœur</i> plutôt que <i>fille</i>. - Confusion entre <i>boulangerie</i> et <i>boulangier</i>. - Confusion entre <i>casserole</i> et <i>poêle</i>. <p><u>Se servir des mots en arabe pour pallier le manque de vocabulaire français</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - كمان au lieu de : <i>violon</i> - مصر au lieu de : <i>l'Égypte</i> - القاهرة au lieu de : <i>le Caire</i> - طون au lieu de : <i>thon</i>
Expression	<p><u>Style maladroit pour constituer une phrase et expliquer son point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>C'est le mémoire, ça bloque.</i> - <i>Il y a un vêtement rouge et un shortre noir et un godasse</i> au lieu de : <i>il porte un vetement rouge, un short noir et une chaussure.</i> - <i>Il y a un mésior, il y a un sœur, il ya un frère et madame.</i> - <i>Pour attendé le temps, après dans le fourneau, après c'est parfait, c'est fini.</i> - <i>Moi, j'aime bien un flan, toujours demande un flan.</i> - <i>Les gato, c'est pas beaucoup bien en France.</i>

- *Bien le pain ici en France.*
- *Manger le matin pour le petit-déjeuner.*
- *Déjà au Maroc je faire ordinateur. Mais avec les amis parle en arabe c'est pas en français.*

Utiliser un mot plusieurs fois pour confirmer une idée ou un point de vue

- *Il y a un petit garçon qui réveille, après il mange les petits déjeuner, après il va à la douche, après il regarder la télé après il écoute la musique, après manger, après il faire la vaisselle, après il l'internet, après il travail, après il dort.*

Informateur n° 15 - M. I.**Date de l'entretien :** 29 mai 2014. **Durée de l'entretien :** 45 minutes**Association contactée :** connaissance d'une amie**Lieu de l'entretien :** lieu de travail de l'informateur**Origine :** syrienne, homme, 57 ans. **Situation :** marié. **Profession :** médecin.**1^{ère} langue :** arabe**Niveau de français avant d'arriver en France :** Lire : passable, parler : Très débutant**En France depuis 35 ans, français appris en France pendant 7 mois****Langues parlées à la maison :** Le français et l'arabe.**Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :**

- C'est le seul informateur présent en France depuis plus de cinq ans parmi l'ensemble des informateurs de l'enquête.
- Il ne reconnaissait pas le nom de certains objets. Il s'agit le plus souvent de mots déjà entendus mais rarement utilisés. Ces mots ont tendance à être oubliés.
- Il essayait ainsi de rattraper le manque de vocabulaire en décrivant l'objet. Exemple : « C'est quelque chose qui pique et qui aime la musique » au lieu de : « Serpent ».
- Il remplaçait les mots non identifiés par « truc ».
- Il donnait diverses excuses pour expliquer la non-identification de certains objets, comme : « ce n'est pas bien dessiné ».
- L'informateur savait d'avance que je parlais et comprenais la langue arabe et plus précisément le dialecte syrien. Ainsi, il faisait moins d'effort en français.
- Il préférait utiliser le présent pour parler du passé. Exemple : « La porte est entrouverte » au lieu de « la porte s'est entrouverte ».
- Il traduisait mot à mot des proverbes appartenant à la langue arabe, et plus précisément à son dialecte syrien.
Exemple : *Le chat va manger son diner* ⇒ القَطُّ سَيَأْكُلُ عَشَاهُ
- Il possède beaucoup de vocabulaire dans certaines spécialités. Il ne fait pas de faute dans les domaines qui l'intéressent le plus tels que la santé, la géographie et l'orientation sur les plans. Exemples :
 - ↳ « Il faut manger trois fois par jour ».
 - ↳ « Si on décide de ne pas manger du pain, on peut avoir beaucoup de maladies ».
 - ↳ « Si on prend un peu de farine, de levure et de sel on fait quelque chose de très important pour la vie ».

Prononciation	Interférences consonantiques et vocaliques
	<ul style="list-style-type: none"> - [bujar] au lieu de : [bujwæʁ] bouilloire - [tjɛr] au lieu de : [tejɛʁ] théière - [bewir lo] au lieu de : [bujɪʁ lo] bouillir l'eau - [dinozɔʁ] au lieu de : [dinozɔʁ] dinosaure - [ekɔʁɛ] au lieu de : [ekyʁœj] écureuil - [ɛ̃sqit] au lieu de : [ɑ̃sqit] ensuite - [wit] au lieu de : [ɥit] huit - [akɔdjɔn] au lieu de : [akɔʁdeɔ̃] accordéon - [ɔnjɔn] au lieu de : [ɔɲɔ̃] oignon - [lə kɔk] au lieu de : [la kɔkij] la coquille - [gurzɛt] au lieu de : [kukzɛt] courgette - [zirav] au lieu de : [ziʁaf] girafe
	<p><u>Confusion de prononciation</u> entre [bwasɔ̃] et [pwasɔ̃] : boisson et poisson</p>
	<p><u>Difficulté de distinguer entre le /p/ et le /b/</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - [babjɔ̃] au lieu de : [papijɔ̃] papillon - [bjano] au lieu de : [pjano] piano - [bɑ̃dyl] au lieu de : [pɑ̃dyl] pendule - [bwaro] au lieu de : [pwaʁo] poireau - [bjɛtɔ̃] : [pjɛtɔ̃] piéton (auto correction Immédiat) - [sub] au lieu de : [sup] soupe <p>R roulé : Il existe parfois des tentatives non réussies à produire des R grasseyés. Ces R sont ainsi prononcés : ر [h]</p>
Construction de la phrase et des mots	Interférences morphologiques
	<p><u>Le genre des noms</u> : <i>Le tour au lieu de : la tour</i></p>
	Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques
	<p><u>Difficulté à construire une phrase simple et difficulté à établir une syntaxe coordonnée</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>C'est pas mal des choses au lieu de : il y a pas mal de choses.</i>

	<p><u>Problème d'accord</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Chaussure violet au lieu de : chaussure violette. - Maisons anciens au lieu de : maisons anciennes. - Elle est assis sur le pou du fauteuil au lieu de : elle est assise au bord du fauteuil. - La fille est plus grand que le garçon au lieu de : la fille est plus grande que le garçon. - C'est le première jour de l'école au lieu de : c'est le premier jour de l'école. <p>Une même phrase contient une faute de genre d'un mot et le même mot prononcé correctement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La tableau dans la chambre mais il n'y a pas de dessin sur le tableau vide. <p><u>Problèmes de conjugaison du verbe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - On peut mette comme il faut le monsieur, mélanger. <p><u>Gérer la négation</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Ché pas qu'est ce qu'il fait au lieu de : je ne sais pas ce qu'il fait. - Il aime pas au lieu de : il n'aime pas. - Il y a pas de place au lieu de : il n'y a pas de place. - Chépas combien de temps. - Chépas à quelle heure. <p><u>Confusions (adverbes et prépositions)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Le chat à côté le lit au lieu de : à côté du lit
Vocabulaire	<p style="background-color: #e0f2f7;">Interférences sémantiques et lexicales</p> <p><u>Confusion avec un synonyme</u></p> <p>Confusion d'utilisation entre <i>papiers</i> et <i>feuille</i></p> <p><u>Emplois de nouvelles structures</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Je prends un peu d'œuf. - Pain de compagnie. - Des moustiques qui sont en train de courir derrière lui. - Quand va sonner donc on les sortir.

	<p><u>Tendance à donner plus de détails sur l'objet pour pallier le manque de vocabulaire français</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>C'est quelque chose qui pique et aime la musique au lieu de : Serpent أفعى .</i>
<p>Expression</p>	<p><u>Tendance à oublier ou à ignorer la structure de la phrase simple ou complexe pour expliquer son point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Travail au computer c'est-à-dire à la machine l'informatique.</i> - <i>On peut mette comme il faut le monsieur, mélanger.</i> <p><u>Utilisation d'un français familier</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Quand je rentre je trouve des choses déjà faites.</i> - <i>Un petit truc. Un peu de sel, un peu de poivre, un peu d'huile, un peu de persil, donc tous les possibilités possibles. Il faut fabriquer des trucs.</i> <p><u>Utilisation des expressions orales assez familières</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser « là » : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Des légumes là, des carottes là.</i> - <i>Il est sept heure et demi le matin ou le soir, là, c'est le matin à priori parce qu'elle est en train de préparer pour manger avant d'aller à l'école.</i> - <i>Là, lui a fait une bêtise.</i> • Utiliser « voilà » : <ul style="list-style-type: none"> - <i>En train de faire le devoir avec les enfants, voilà.</i> <p><u>Tendance à traduire - Utiliser un mot plusieurs fois pour confirmer une idée ou un point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Le chat va manger son diner.</i> - <i>Quand va sonner donc on les sortir.</i> - <i>Marche, marche, marche.</i> - <i>Tout droit, tout droit, tout droit.</i> <p><u>Utilisation de "après" entre chaque phrase</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Après tu mettes dans un four, après tu laisses, après tu mets du fromage, après tu sors du four, après tu manges.</i>

Informateur n° 16 - M. R.**Date de l'entretien** : 22 mai 2014. **Durée de l'entretien** : 23 minutes**Lieu de l'entretien** : Agir, Pôle associatif Maurepas. **Association contactée** : Agir**Origine** : syrienne, homme, 64 ans. **Situation** : marié, enfants.**Profession** : professeur et commerçant en Syrie, peintre en France**1^{ère} langue** : arabe**2^{ème} langue** : anglais - niveau scolaire**En France depuis 2 ans****Niveau d'étude** : BTS (Bac + 2)**Langues parlées à la maison** : arabe, entend la famille parler français**Chaînes regardées** : françaises**Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :**

- L'informateur a déjà fait de courts séjours en France. Les langues les plus souvent parlées pendant ces voyages étaient l'anglais et l'arabe. De plus, les rares mots en français appris sont aussitôt oubliés une fois rentré en Syrie.
- L'entretien a été un peu rapide pour raisons professionnelles de l'informateur et à cause des horaires d'ouverture du lieu d'entretien.
- L'informateur a une voix imposante et grave avec une tendance à tirer sur la fin de certains mots. Exemples : « parcequoo » [pɑksəkɔ], « j'ai attendu » [ʒe atɑdy], « tourismeu » [tuʁismø], etc.
- Il accentue la dernière syllabe. Exemple : « Glac-ce », « Sauf-fe », « Sak-ke », « Assiait-te », « Baguette-te ». Concernant mes informateurs, cela est observé principalement chez les personnes plutôt âgées.
- Il parle vite, ce qui est probablement une solution pour pallier et masquer les erreurs commises en français.
- Il confond l'utilisation du passé composé et de l'imparfait : « Son fils, il mettait ses livres sur la table » au lieu de : « son fils a mis ses livres sur la table ».
- L'informateur a des difficultés à prononcer le P quand il s'agit d'un mot isolé. Cependant, le phonème [P] est correctement prononcé dans une phrase.
- L'influence de l'anglais prime sur celle de l'arabe quand il s'agit des noms de pays. Exemples : [yɔp] au lieu de : « Europe ».

- Il utilise le pluriel pour pallier le manque de connaissances du genre du nom. Exemple : « Il regarde ses portables » au lieu de : « il regarde son portable », « des fours » au lieu de : « un four ».
- Il se sert des noms de rues écrits sur le plan afin de les identifier. La lecture est incorrecte parfois. Exemple : [ʁy də pɛp] au lieu de : « rue de Papu ». Ce point n'est pas pris en compte par notre analyse.
- Quand il s'agit d'un mot d'origine française utilisé dans la langue arabe littérale ou dans le dialecte de l'informateur, il arrive parfois que celui-ci ne fasse plus l'effort de bien prononcer en français. Exemple : [mɛjo] au lieu de : [majo] « maillot » (influencé par le dialecte syrien).
- L'informateur a tendance à couper les mots comme s'il reprenait son souffle. Exemple : [də vɑ̃] au lieu de : [dəvɑ̃] « devant ».

Prononciation	Interférences consonantiques et vocaliques
	<ul style="list-style-type: none"> - [ɔrdinatɔr] au lieu de : [ɔrdinatœʁ] ordinateur. - [ʒə kɔ̃prɑ̃] au lieu de : [ʒə kɔ̃pʁɑ̃] je comprends. - [ʒə vɑ̃tr] au lieu de : [ʒə vɑ̃tʁ] je rentre. - [dirɛkter] au lieu de : [dirɛktœʁ] directeur. - [ʒɛbliʒ] au lieu de : [ʒɛ ubliʒ] j'ai oublié. - [grɔnuʒ] au lieu de : [yn ɡʁɔnuʒ] une grenouille. - [dɛlfɛn] au lieu de : [dɔfɛ̃] dauphin. - [flɔr] au lieu de : [flœʁ] fleur. - [fɔɔtbɔl] au lieu de : [futbɔl] football. - [mɔtɔ̃] au lieu de : [mutɔ̃] mouton. - [akɔrdʒɔn] au lieu de : [akœʁdeɔ̃] accordéon. - [belo] au lieu de : [bulɔ] boulot. - [tɔnis] au lieu de : [tynizi] Tunisie. - [amrik de nɔʁ] au lieu de : [amɛʁik dy nœʁ] Amérique du nord. - [yʁɔp] au lieu de : [øʁɔp] Europe. - [ɡarsɔn] au lieu de : [ɡaʁsɔn] garçon. - [asjɛt] au lieu de : [asjɛt] assiette. - [ʃyflɔr] au lieu de : [ʃu flœʁ] chou fleur. - [ləɡym] au lieu de : [ləɡym] légumes. - [ləfyʁ] au lieu de : [ləvyʁ] levure.

- [pɔr] **au lieu de** : [puʁ] pour.
- [ʃɔsɔ̃ o pem] : [ʃosɔ̃ o pɔm] chausson aux pommes.
- [lɛfyr dɛ bɛlɑ̃ʒɛr] : [lɛvyʁ dɛ bulɑ̃ʒɛ] levure de boulanger.
- [ri de pɛp] **au lieu de** : [ʁy dɛ papy] rue de Papu.
- [mesjo] **au lieu de** : [mɛsjø] monsieur.
- [latazɔni] **au lieu de** : [lez eta yni] les États-Unis.

Accentuer la prononciation de certaines lettres

- [pɑrsɛkɔ] **au lieu de** : [pɑʁsɛk] parceque.
- [turismø] **au lieu de** : [tuʁism] tourisme.
- [mɔ] **au lieu de** : [mo] mot.

Gérer les liaisons – Pas de liaison effectuée :

- Entre eux : [ɑ̃tʁ ø].
- [sɛ ɛ̃ ɡarsun] : *C'est un garçon* [sɛt ɛ̃ ɡɑʁsɔn].

Difficulté de distinguer entre le /p/ et le /b/

- [bastɛl] **au lieu de** : [pastɛl] pastel.
- [trɔ̃be] **au lieu de** : [tʁɔ̃pɛ] trompé.
- [bɛ̃] **au lieu de** : [pɛ̃] pain.
- [lɑ̃b] **au lieu de** : [lɑ̃p] lampe.
- [blɑ̃ʃ] **au lieu de** : [plɑ̃ʃ] planche.
- [bari] **au lieu de** : [pɑʁi] paris.

Difficulté de distinguer entre le /f/ et le /v/

- [lɛfyr] **au lieu de** : [lɛvyʁ] levure.

Dédoublement ou triplement de la consonne - Difficultés à prononcer deux lettres à la suite

- [myskəɔl] **au lieu de** : [myskl] muscles.

R roulé : *tourisme, père, grand-père, cornet, colère, livre, Londres, brochette, chaussure, groupe, ordinator, haricot, miroir, professeur*

Le son du R grasseyé chez cet informateur se rapproche plus de la lettre "ğayn" غ en arabe : *après, Paris, je comprends.*

Construction de la phrase et des mots**Interférences morphologiques****Le genre des noms**

- *La rythme au lieu de : le rythme.*
- *La lit au lieu de : le lit (s'est corrigé par la suite).*
- *Un tarte de pomme au lieu de : une tarte aux pommes.*
- *La four au lieu de : le four.*
- *La diner au lieu de : le dîner.*
- *Le vaisselle au lieu de : la vaisselle.*
- *La ballon au lieu de : le ballon.*
- *Son maman au lieu de : sa maman.*
- *Un buche au lieu de : une bûche.*

Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques**Difficulté à construire une phrase simple et difficulté à établir une syntaxe coordonnée : absence de verbe, de déterminant ou de préposition**

- *Un garçon joue dans football au lieu de : un garçon joue au football.*
- *Ce garçon, il aime pas qu'est ce qu'il a dans cet assiette au lieu de : ce garçon n'aime pas ce qu'il a dans son assiette.*
- *Une famille dans cuisine au lieu de : une famille dans une cuisine.*
- *Garçone fait pique-nique au lieu de : le garçon fait un pique-nique.*

Problème d'accord

- *C'est la première jour d'école au lieu de : c'est le premier jour de l'école.*
- *Le deux au lieu de : les deux.*
- *Chaussure violet au lieu de : chaussures violette.*

Tendance à utiliser le pluriel pour balayer les problèmes d'accord

- *Il regarde ses portables au lieu de : il regarde son portable.*
- *Il boire toujours des cafés au lieu de : il boit toujours du café.*

	<p>- <i>Il regarde ses portables au lieu de : il regarde son portable.</i></p> <p><u>Problèmes de conjugaison du verbe</u></p> <p>- <i>J'ai offrir au lieu de : j'ai offert.</i></p> <p>- <i>J'ai dessine au lieu de : j'ai dessiné.</i></p> <p>- <i>J'ai trombé au lieu de : je me suis trompé.</i></p> <p>- <i>J'ai met les pommes au lieu de : j'ai mis les pommes.</i></p> <p>- <i>J'ai mette dans les teffales au lieu de : j'ai mis dans une poêle.</i></p> <p><u>Dédoublément du sujet</u></p> <p>- <i>Son fils, il mettait ses livres sur la table au lieu de : son fils a mis ses livres sur la table.</i></p> <p>- <i>C'est un garçon, il fait quelques au lieu de : ce garçon fait quelque chose.</i></p> <p><u>Gérer la négation</u></p> <p>- <i>Ce garçon, il aime pas qu'est ce qu'il a dans cet assiait-te au lieu de : ce garçon n'aime pas ce qu'il a dans son assiette.</i></p> <p><u>Gérer les adverbes et prépositions</u></p> <p>- <i>C'est la première jour d'école au lieu de : c'est le premier jour de l'école.</i></p> <p>- <i>Confusion entre <i>en-dessous</i> et <i>sous</i> (vient de l'arabe, car un seul mot y correspond aux deux sens تحت).</i></p> <p>- <i>Sort des baguettes des fours au lieu de : il sort les baguettes du four.</i></p> <p>- <i>La statue de liberté au lieu de : la statue de la liberté.</i></p>
Vocabulaire	<p>Interférences sémantiques et lexicales</p> <p><u>Confusion erronée avec un synonyme</u></p> <p>- <i>Une famille regardait la télé, son maman répare leur diner : confusion entre « réparer » et « préparer ».</i></p> <p><u>Se servir des mots en anglais ou arabe pour pallier le manque de vocabulaire français – ici pour gérer les noms des pays</u></p> <p>- [waʃãtɔn] pour <i>Washington</i>.</p> <p>- [sudan] pour <i>Soudan</i>.</p>

	<p><u>Traduction erronée par un synonyme</u></p> <p>Le synonyme ici est d'origine étrangère ou une marque :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utilisation de <i>Tefal</i> pour remplacer <i>poêle</i>. <p><u>Emplois de nouvelles structures</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>J'ai cassé la zofe</i> au lieu de : <i>j'ai cassé l'œuf</i>. - <i>J'ai met les pommes en règles</i> au lieu de : <i>j'ai bien disposé les morceaux de pomme</i>. - <i>J'ai mette dans les téffal ou à peoual</i> au lieu de : <i>j'ai mis dans une poêle en Tefal</i>. - <i>Lefure des belangers</i> au lieu de : <i>levure de boulanger</i>. - <i>Il boire toujours des cafés</i> au lieu de : <i>il boit toujours du café</i>. - <i>Papiers de-van lui</i> au lieu de : <i>les papiers devant lui</i>. - <i>Un chevalier sur un cheval</i> au lieu de : <i>un chevalier</i>.
<p>Expression</p>	<p><u>Tendance à oublier ou à ignorer la structure de la phrase simple ou complexe pour expliquer son point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>J'ai mette dans les téffal ou à peoual</i> au lieu de : <i>j'ai mis dans une poêle en Tefal</i>. - <i>C'est une famille</i> : <i>papa, maman (style oral)</i>. - <i>Il ju des vidéo-os</i> au lieu de : <i>il joue aux jeux vidéo</i>. - <i>Un Mésio qui travaille dans son berou</i> au lieu de : <i>un monsieur travaille dans son bureau</i>. <p><u>Tendance à traduire de l'arabe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>J'ai sauté la cercle des familles</i> : existe dans le dialecte syrien قفزت عن الإطار العائلي .

Informateur n° 17 - N.N.**Date de l'entretien :** 9 avril 2014. **Durée de l'entretien :** 55 minutes**Lieu de l'entretien :** Carrefour 18. **Association contactée :** Carrefour 18**Origine :** marocaine, homme, 30 ans, **Situation :** Célibataire**Niveau d'étude :** Collège, **En France depuis 5 mois****1^{ère} langue :** arabe. **Autres langues :** italien (très débutant), français (débutant)**Langues parlées à la maison :** l'arabe.**Utilise les réseaux sociaux pour pratiquer le français. Chaînes regardées :** arabes.**Profession :** Sans profession**Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :**

- L'informateur a passé trois mois en Italie avant d'arriver en France.
- Il fait peu d'erreurs d'ordre phonétique mais a tendance à allonger le "a". Il a un vocabulaire riche mais des difficultés pour constituer les phrases.
- Il a un bon accent français dans l'ensemble. Un mot non identifié et répété après moi est prononcé sans difficulté et sans accent.
- Il y a eu beaucoup d'interventions de ma part, sinon le silence. Pour lui, le silence est comme une solution par peur de se tromper.
- L'informateur se contrôle beaucoup. Il donne parfois une seule réponse brève du type "oui" ou "non" suite à plusieurs questions posées. La solution adoptée a été celle de lui poser des questions sur les détails de l'illustration.
- Quand il parle de lui, il oublie le contexte de l'interrogatoire et se contrôle moins. Ces moments sont les plus intéressants à observer. Il tutoie son interlocuteur.
- L'analyse phonétique et syntaxique est rendue difficile : beaucoup d'interventions de ma part réduisent le nombre d'erreurs retenues. Je n'ai indiqué ici que les erreurs les plus souvent commises (plus d'une fois).

Prononciation	Interférences consonantiques et vocaliques
	<ul style="list-style-type: none"> - [mɔ̃tan] au lieu de : [la mɔ̃taŋ] la montagne. - [tile] au lieu de : [televizjɔ̃] télévision. - [zvazo] au lieu de : [le wazo] les oiseaux. - [si] au lieu de : [sɛ] c'est. <p>Des erreurs sont commises en prononçant [li] ou [lɛ] à la place de [lə] comme par exemple : [li flœR] au lieu de : [lə flœR].</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - [əʒip] au lieu de : [eʒipt] Égypte. - [itāli] au lieu de : [itali] Italie. - [maãʒe] au lieu de : [mãʒe] manger. - [lɔ̃dɔn] au lieu de : [lɔ̃dɔ] Londres. - [ʁyzir] au lieu de : [ʁysi] Russie. - [lɔnɛt] au lieu de : [lynɛt] lunettes. - [fənɛtr] au lieu de : [fənɛstʁe] fenêtre. - [mj] au lieu de : [mɛ] mais. - [baʒɛt] au lieu de : [baʒɛt] baguette. - [bɔkɛ] au lieu de : [bukɛ] bouquet. <p>R roulé</p> <p><u>Un langage gestuel vient appuyer l'expression et le point de vue :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Les [frɛt] pour : les frites. - Je regarde [myskɛl]! pour : je regarde les muscles ! - Il est [ənɛrvj] ! pour : il est énervé ! - Hé les enfants qui regardent la [tile] ! pour : hé, les enfants qui regardent la télé. - [si] l'heure de manger pour : c'est l'heure de manger <p><u>L'influence de la langue italienne masque celle de l'arabe. Le mot non identifié est remplacé en premier par sa traduction en italien, puis celle en arabe.</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - [ɛ̃ pø də sal] : [ɛ̃ pø də sɛl] un peu de sel (« Sale » en italien) - [ɔ̃lɔr] : [ɔ̃rlɔʒ] horloge (orologio en italien) <p><u>Tendance à allonger le son pour marquer la distance</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - [twu] [dərwat] au lieu de : [tu dɔwa] tout droit <p><u>Gérer les liaisons</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Un petit peu de huile : [ɛ̃ pəti pø də ɥil] <p><u>Difficultés à prononcer deux lettres à la suite</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - [gɔ̃fle] au lieu de : [gɔ̃fle] gonfler - [twu] [dərwat] au lieu de : [tu dɔwa] tout droit
<p>Construction de la phrase et des mots</p>	<p>Interférences morphologiques</p> <p><u>Le genre des noms :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>c'est la midi</i>

<p>Construction de la phrase et des mots</p>	<p>Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques</p>
	<p><u>Difficulté à construire une phrase simple et difficulté à établir une syntaxe coordonnée : absence de déterminant ni de préposition corrects</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>C'est table à manger au lieu de : c'est la table à manger.</i> - <i>Apporter livre à la placard au lieu de : apporter un livre dans le placard.</i> - <i>Tu mélanger, après pour le fourneau attendre au lieu de : après avoir mélangé, vous le mettez dans le four.</i> <p><u>Problème d'accord</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Tout les villes au lieu de : toutes les villes.</i> - <i>Les filles pour montrer l'illustration d'une fille.</i> - <i>Les fils pour montrer l'illustration d'un garçon.</i> - <i>Les dissert au lieu de : les desserts.</i> <p><u>Problèmes de conjugaison du verbe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>J'ai cherche quelqu'un au lieu de : j'ai cherché quelqu'un.</i> - <i>Un garçon jouer le ballon au lieu de : un garçon joue au ballon.</i> - <i>Les deux enfants sortis au lieu de : les deux enfants sont sortis.</i> - <i>Il est sortir au lieu de : il est sorti.</i> - <i>Le garçon jouer portable au lieu de : le garçon joue au portable</i> - <i>Tu casser les œufe au lieu de : vous cassez les œufs.</i> - <i>Tu prendre au lieu de : tu prends.</i> - <i>Tu mélanger au lieu de : tu mélanges.</i> - <i>Je venir au lieu de : je viens.</i> <p><u>Dédoublément du sujet</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Les enfants, il regarde la tilé au lieu de : les enfants regardent la télé.</i> - <i>Tous li deux, ils regardent portable au lieu de : tous les deux regardent le portable.</i> <p><u>Gérer la négation</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>C'est pas la même au lieu de : ce n'est pas la même.</i>

	<ul style="list-style-type: none"> - <i>C'est pas travailler pour les pains au lieu de : le pain n'est pas n'est pas travaillé.</i> - <i>C'est pas la différence au lieu de : il n'y a pas de différence.</i> - <i>J'ai pas le droit au lieu de : je n'ai pas le droit.</i> <p><u>Gérer les prépositions</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Boquet des fleurs au lieu de : bouquet de fleurs.</i>
Vocabulaire	Interférences sémantiques et lexicales
	<p><u>Confusion erronée avec un synonyme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Poulet au lieu de : poule.</i> - <i>Des boulangeries au lieu de : des boulangers.</i> - <i>Amerikain au lieu de : Amérique.</i> - <i>Africain au lieu de : Afrique.</i> - <i>Espagnole au lieu de : Espagne.</i> - <i>Indiana au lieu de : Inde.</i> - <i>La tilé arabe au lieu de : la télé arabe.</i>
	<p><u>Emplois de nouvelles structures</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Les cadeaux pour les ma mère après avoir lu la légende " la fête des mères".</i> - <i>Pharmacien au lieu de : Boîte à pharmacie.</i>
Expression	<p><u>Tendance à oublier ou à ignorer la structure de la phrase simple ou complexe pour expliquer son point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>L'Italie, il est la ville bien pour li tourismes, tu regarde ci bien mi je travaille non, rien.</i> au lieu de : <i>L'Italie est une jolie ville pour le tourisme, elle est bien à regarder mais pas pour y travailler.</i> - <i>Tout les villes c'est bien au lieu de : toutes les villes sont bien.</i> - <i>Je connais en arabe tout</i> au lieu de : <i>je connais tout en arabe.</i> - <i>Tu mélanger, après pour le fourneau attendre. Attend pour dix minotes, cinq minotes, après le fourneau,</i> au lieu de : <i>Après avoir mélangé la pâte, vous la mettez dans le four puis vous attendez cinq à dix minutes.</i>

- *Tu regarde comdetemps, trente minotes après tu sortir*
au lieu de : *vous regardez combien de temps, vous attendez trente minutes puis vous le sortez du four.*
- *Il dormir bien après partir à la douche après il regarde la tilé il écoute la musique c'est la midi c'est manger après il regarde l'ordinateur. C'est ménoui, c'est manger, dormir, demain le travail.*
au lieu de : *Il dort bien puis il va faire sa douche. Il regarde la télé puis il écoute de la musique. Il est midi, c'est l'heure de manger. Il va ensuite travailler sur son ordinateur. Il est minuit, c'est l'heure de manger. Il va se coucher pour aller au travail le lendemain.*
- *Je parti tout droit, après partir à deroite, partir touout deroite, après tourner et à gauche après partir droit. Je venir, j'ai pas le droit*
au lieu de : *Je vais tout droit puis je tourne à droite et je continue tout droit. Puis, je tourne à gauche puis je continue tout droit. Je n'ai pas le droit d'aller en sens inverse.*

Appuyer son point de vue en utilisant le langage gestuel pour montrer par exemple le façonnement du pain (appuyer sur la table, faire des ronds ...).

- *Tu mélanger, après tu mettes la farine, après attend vingt minotes pour gonfeler*
au lieu de : *Après avoir mélangé les ingrédients, vous ajoutez la farine. Vous attendez vingt minutes pour que la pâte soit gonflée.*

Utiliser plusieurs fois une expression pour indiquer une quantité importante ou pour confirmer l'action et son point de vue :

- *Les pommes, les morceaux, les morceaux, les morceaux*

النَّفَاح، قطعاً، قطعاً، قطعاً

Informateur n° 18 - Y. A.

Date de l'entretien : 9 mai 2014. **Durée de l'entretien :** 40 minutes

Lieu de l'entretien : Le domicile de l'informateur.

Association contactée : Centre Culturel Avicenne

Origine : yéménite, femme, 28 ans

Situation : mariée, 1 enfant

Niveau d'étude : universitaire.

En France depuis 2 ans

Apprendre le français depuis 1 an

1^{ère} langue : arabe.

Langues parlées à la maison : arabe et français

Chaînes de télé regardées en France : arabes

Profession : infirmière dans son pays

Informations supplémentaires et caractéristiques linguistiques :

- L'entretien s'est tenu dans la maison de l'informatrice. Pendant l'entretien, l'informatrice était occupée à surveiller son bébé âgé d'un an.
- Cet entretien a été interrompu à plusieurs reprises par les pleurs de son enfant et par un coup de téléphone reçu au milieu de l'interrogatoire.
- L'informatrice arrivait mieux à lire les prénoms arabes que les prénoms français comme « Romain » ou « Marie ». Les prénoms arabes ont été mieux devinés par l'informatrice, ce qui donne l'impression qu'elle arrivait à les lire correctement.
- Certains mots m'ont été difficiles à identifier et à distinguer notamment quand l'informatrice parlait de sa vie et de son expérience personnelle, utilisant alors son dialecte. Dans ces situations, le dictaphone est d'une grande utilité lors de la transcription phonétique.
- Les interférences morphologiques concernant le genre des noms n'ont pas pu être analysées car l'informatrice n'utilisait pratiquement pas d'articles.
- L'informatrice me demandait de lui corriger quelques mots contenant des erreurs de prononciation. Ainsi, ces mêmes mots ont été formulés correctement par la suite. Exemple : [ʒaʁsɔ̃] au lieu de ɣaʁsɔn.
- Ne trouvant pas les réponses à beaucoup de questions posées, l'informatrice attendait à ce que je les lui donne. Ainsi, l'entretien se transformait à certains moments en un cours de français. Elle n'hésitait pas à répéter les corrections spontanément après moi. Ces échanges n'ont pas été pris en compte dans la présente analyse.

Prononciation	Interférences consonantiques et vocaliques
	<ul style="list-style-type: none"> - [dəbwi] au lieu de : [dəpɥi] depuis. - [mɔtɔ̃] au lieu de : [mutɔ̃] mouton. - [papjo] au lieu de : [papijɔ̃] papillon. - [fo] au lieu de : [fø] feu. - [ʃabo] au lieu de : [ʃapo] chapeau. - [blo] au lieu de : [blø] bleu. - [ɛ̃dja] au lieu de : [ɛ̃d] Inde. - [sɔlɛ] au lieu de : [sɔlɛj] soleil. - [mɔ̃tan] au lieu de : [mutɔ̃] mouton. - [gʁɔnwaj] au lieu de : [gʁənɥj] grenouille. - [tɔʁte] au lieu de : [tɔʁty] Tortue. - [flɔʁ] : [flœʁ] fleur. - [vwatɔʁ] au lieu de : [vwatyʁ] voiture. - [dinasɔʁ] au lieu de : [dinozɔʁ] dinosaure. - [telvizjɔ̃] au lieu de : [televizjɔ̃] télévision. - [lapɑ̃] au lieu de : [lapɛ̃] lapin. - [akɔʁdeɔ̃] au lieu de : [akɔʁdeɔ̃] accordéon. - [do] au lieu de : [dø] deux. - [wit] au lieu de : [ɥit] huit. - [ikɔl] au lieu de : [ekɔl] école. - [bʁɛbaʁ] au lieu de : [pʁɛpaʁɛ] préparer. - [ɔʁdɪnatɔʁ] au lieu de : [ɔʁdɪnatœʁ] ordinateur. - [kɔʁ] au lieu de : [kœʁ] cœur. - [pɔʁ] au lieu de : [pœʁ] peur. - [bat] au lieu de : [pat] pâte. - [zato] au lieu de : [gato] gâteau. - [fo] au lieu de : [fø] feu. - [mysik] au lieu de : [myzik] musique. - [mɛt] au lieu de : [mɛʁ] mettre.
	<p><u>R grassevé</u></p>
	<p><u>Difficulté de distinguer entre le /p/ et le /b/</u></p>
	<ul style="list-style-type: none"> - [pato] au lieu de : [bato] bateau.

	<ul style="list-style-type: none"> - [bεʁ] au lieu de : [pεʁ] père. - [bʁεbaʁ] au lieu de : [pʁεpaʁε] préparer. - [bat] au lieu de : [pat] pâte. <p><u>Difficulté de distinguer entre le /f/ et le /v/</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - [fεʁt] au lieu de : [vεʁ] vert. - [tuʁ ivɛl] au lieu de : [tuʁ efɛl] tour Eiffel. - [ʃɛfal] au lieu de : [ʃəval] cheval. - [fabœʁ] au lieu de : [vapœʁ] vapeur. - [tʁafaj] au lieu de : [tʁavaj] travail. - [afɛk] au lieu de : [avɛk] avec. - [də la ləfyʁ] au lieu de : [də la ləvyʁ] de la levure. - [il ʁɛfwɑ] au lieu de : [il ʁəvwɑ] il revoit. - [ɛ̃ ɡaʁsɔn afɛk pɔʁtabl] au lieu de : [ɛ̃ ɡaʁsɔn avɛk pɔʁtabl] un garçon avec portable. - [ɛ̃ ɡaʁsɔn afɛk tablɛt] au lieu de : [ɛ̃ ɡaʁsɔn avɛk tablɛt] un garçon avec tablette. <p><u>Difficulté de distinguer entre le /t/ et le /d/</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - [salat] au lieu de : [salad] salade. - [viant] au lieu de : [vjɑ̃d] viande. <p>Confusion entre garder et regarder entre <i>maman</i> et <i>mamie</i>, entre <i>il</i> et <i>elle</i></p>
<p>Construction de la phrase et des mots</p>	<p>Interférences morphologiques</p>
	<p><u>Le genre des noms</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La bère au lieu de</i> : <i>le père</i>.
	<p><u>Gérer les formes pronominales et non pronominales du verbe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il refeuy au lieu de</i> : <i>il se réveille</i>.
	<p>Interférences syntaxiques et morpho-syntaxiques</p>
	<p><u>Difficulté à construire une phrase simple et difficulté à établir une syntaxe coordonnée : absence de verbe, de déterminant ni de préposition</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>En France debuis année au lieu de</i> : <i>je suis en France depuis un an</i>.

- *Il joue football au lieu il joue au football.*
- *La fille donne flor maman **au lieu de** : la famille donne une fleur à sa maman.*
- *Il content **au lieu de** : il est content.*
- *Beaucoup travail **au lieu de** : beaucoup de travail.*
- *Fille grande do jarçon **au lieu de** : la fille est plus grande que les deux garçons.*
- *Brébare café **au lieu de** : il prépare un café.*

Problème d'accord

- *Chaussure violet **au lieu de** : chaussure violette.*
- *Cheveux brune **au lieu de** : cheveux brun.*

Gérer les pronoms

- *Elle mange avec famille, avec ta famille **au lieu de** : elle mange avec la famille, avec sa famille.*

Problèmes de conjugaison du verbe

- *Enfants regarder la télévision **au lieu de** : les enfants regardent la télévision.*
- *Tout mixe **au lieu de** : tout mixer.*
- *Elle faire avec ordinator **au lieu de** : elle travaille sur l'ordinateur.*
- *Elle prende **au lieu de** : elle prend.*
- *Il est dormi **au lieu de** : il dort.*

Gérer la négation

- *Elle pas content **au lieu de** : elle n'est pas contente.*
- *Il n'aime pas **au lieu de** : il n'aime pas.*

Gérer les adverbes et prépositions

- *Beaucoup travail **au lieu de** : beaucoup de travail*

Gérer les adjectifs qualificatifs et le comparatif de supériorité

- *Fille grande do jarçon **au lieu de** : la fille est plus grande que les deux garçons.*

Vocabulaire	Interférences sémantiques et lexicales
	<p><u>Confusion avec un synonyme</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Chips au lieu de : frites.</i> <p><u>Se servir des mots en arabe pour pallier le manque de vocabulaire français</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Télévision تلفزيون au lieu de : télévision.</i>
	<p><u>Emploi de nouvelles structures</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Bère, mère dozenfant au lieu de : père, mère et des enfants.</i>
Expression	<p><u>Tendance à oublier ou à ignorer la structure de la phrase simple ou complexe pour expliquer son point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La mère, le père, la fille afec sœur afec sœur afec ordinator au lieu de : la mère, le père et la fille accompagnés de leur enfant.</i> - <i>Mixe tout, mette sur le fo, mette un po de sel au lieu de : on fait tout mixer, puis on met la préparation dans le four, on met un peu de sel.</i> - <i>Il refeuy, salle de ban, toualette au lieu de : il se réveille, il fait un bain et fait sa toilette.</i> - <i>La seconde corrfour tourner la gauche, la premier au lieu de : tourner à gauche au second carrefour et prendre la première rue.</i> - <i>Ro droite, tourner au lieu de : tourner à nouveau à droite.</i> - <i>La premier ro à gauche et là en face au lieu de : prendre de nouveau la première à gauche et c'est en face.</i>
	<p><u>Tendance à traduire de l'arabe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Il content au lieu de : il est content هو سعيد</i> <p><u>Utiliser un mot plusieurs fois pour confirmer une idée ou un point de vue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Dans la bate, le sel, tomate comme ça, comme ça, comme ça, tout mixe.</i>

Analyse et synthèse

Les questions que tout enquêteur peut se demander sont les suivantes : combien d'informateurs dois-je interroger et quel choix dois-je faire pour que mes résultats soient fiables ? C'est là une source d'interrogations légitimes de la part de tout chercheur souhaitant fournir un travail sérieux et de confiance.

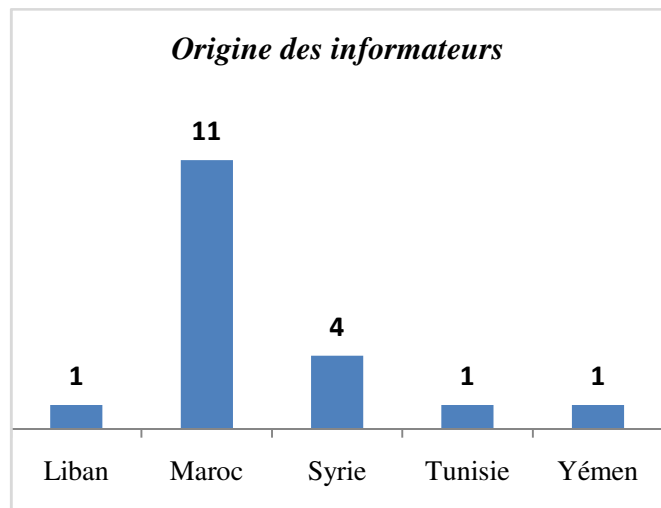
L'intérêt d'une enquête comme la mienne est d'avoir, dans la mesure du possible, un grand nombre d'informateurs. La richesse de l'enquête et des résultats obtenus devient évidemment de plus en plus importante en interrogeant un nombre croissant de personnes d'origines arabes différentes, ce qui augmente la puissance et la pertinence de l'étude.

Le questionnaire de mon enquête a fait apparaître l'influence de l'origine, de l'âge, du sexe, du niveau d'études et de la situation professionnelle des informateurs arabophones, sur leur apprentissage du français (L2) et l'impact que cela peut avoir sur l'interférence et les erreurs qu'ils peuvent produire.

I. L'origine des informateurs

J'ai pu interroger :

- une libanaise,
- onze personnes d'origine marocaine,
- quatre personnes d'origine syrienne.
- une tunisienne,
- une yéménite



La présente enquête ne tient pas

compte du dédoublement de la source d'interférence (L1) arabe dialectal/arabe littéral. Le but est de décrire les interférences de l'arabe sur le français non pas d'une communauté arabophone donnée, ni d'une classe sociale donnée mais de l'ensemble des arabophones. Les correspondances négatives et les transferts que nous voulons cerner concernent les structures de base de l'arabe en général.

Il faut admettre cependant que pour analyser certaines interférences linguistiques, notamment phonétiques entre l'arabe et le français, il est impossible de se baser uniquement sur l'arabe classique et il faut reconnaître le rôle évident du dialecte de chaque pays.

Il faut signaler de plus, que trois de nos informateurs, exclusivement marocains, parlaient et pratiquaient le berbère comme langue d'origine en plus de l'arabe.

Ainsi, notre enquête ne peut pas négliger les origines géographiques et linguistiques de nos informateurs arrivés en France plus ou moins récemment. Elle ne peut pas non plus ignorer l'influence du dialecte du pays¹³⁰ auquel appartient chaque personne interrogée, sur leur apprentissage du français. « Le dialecte tunisien, comme l'algérien ou le marocain, appartient au domaine maghrébin, qui couvre l'Afrique du nord de la frontière égyptienne à l'Atlantique (par opposition au domaine oriental qui s'étend de la Péninsule arabique, à travers le « Croissant fertile » [Palestine-Jordanie, Irak, Syrie-Liban], jusqu'à la vallée du Nil.) »¹³¹. Les « (...) parlers de sédentaires et parlers de nomades qui se compénétrèrent intimement ne sont pas rares au Maghreb ; elles étonnent quand on les compare avec ce qui s'est passé en Syrie, Palestine et Jordanie, où les parlers de nomades sont restés à peu près purs d'influences et réciproquement »¹³².

Ainsi, l'influence de(s) dialecte(s) utilisé(s) dans le pays d'origine n'est pas négligeable. Il est difficile de prendre en compte l'influence de tous les dialectes de nos informateurs sur leur apprentissage de la langue française (L2) et sur les interférences et erreurs produites, car cela exige une connaissance détaillée de chaque dialecte. Nous allons cependant essayer d'identifier une partie de l'impact de ces dialectes selon le pays où ils sont pratiqués.

La production d'un même son en français peut ainsi varier d'un apprenant à un autre en fonction de son dialecte parlé dans son pays d'origine.

Par exemple, l'informateur H.B.¹³³ (35 ans et d'origine marocaine), avait tendance à introduire systématiquement du « i » [i] français dans les mots.

- [tile] au lieu de : Télé [tele], [tilifone] au lieu de : téléphoner [telefone], [sil] au lieu de : [sel],

Le même constat est noté chez l'informateur A.H.N.¹³⁴ (33 ans, d'origine marocaine parlant le berbère) qui a tendance à produire le « i » français [i] à la fin des mots :

- [di] au lieu de : [de] dans l'exemple [sɛ di livʁ] "c'est des livres" [sɛ de livʁ]

¹³⁰ Sans oublier d'évoquer l'existence des différents parlers pratiqués par les communautés arabophones se trouvant dans les pays dont nos apprenants arabophones sont originaires. Ces différents parlers ne font pas l'objet de notre enquête.

¹³¹ Jean-Louis **Maume**, *op. cit.*, p. 94.

¹³² C.R. Cantineau, Jean, de (V. Loubignac) Textes arabes des Hespéris, Zaer, 3-4^e trim. 1953, p.578 cité par Abdelfattah **Nissabouri**, *Le français tel qu'on le prononce à Casablanca : reflet des tendances actuelles de l'arabe marocain sur la prononciation du français*. Université Rennes 2. Thèse soutenue en 1994, p. 4.

¹³³ Informateur n°6, p. 86.

¹³⁴ Informateur n°3, p. 75.

- [mi] au lieu de : [mɛ] dans l'exemple [ʒə mi o fuʁno] "je mi au fourneau" au lieu de : "je mets dans le four" [ʒə mɛ dɑ̃ lə fuʁno]

Ce phénomène est observé surtout chez les apprenants d'origine marocaine par rapport aux informateurs d'origine orientale.

La longueur des voyelles peut également varier, et certaines voyelles longues peuvent devenir brèves comme le prénom "Wissam" prononcé par l'informatrice tunisienne¹³⁵ [wisem], alors qu'il est prononcé [wisam] par l'informatrice libanaise¹³⁶ dont le dialecte est plus proche de l'arabe classique.

Par distinction avec l'arabe classique, la langue dialectale est parlée par les arabophones dans leur vie quotidienne (vie pratique, émotion, conversation, humeur, etc.). Pour chaque pays, il y a un dialecte différent : tunisien, marocain, syrien, etc. Les dialectes des pays arabes modifient plus ou moins les habitudes articulatoires et influencent ainsi l'apprentissage du français, notamment la prononciation et la grammaire, chez les apprenants débutants.

On note des difficultés à prononcer deux lettres à la suite chez une informatrice syrienne : [təʁwa] au lieu de : [təʁwɑ] (trois), [mysekl] au lieu de : [myskl] (muscles)

En arabe oriental, on ne commence pas un mot avec deux consonnes mais avec une consonne suivie d'une voyelle. À noter que cette erreur n'est pas commise par les personnes d'origine maghrébine qui ont tendance à faire abstraction des voyelles.

Un autre exemple concerne les difficultés à distinguer le /t/ du /d/. L'erreur produite est notée chez l'informatrice d'origine yéménite qui était la seule à avoir ce problème. Cela vient probablement de son dialecte car les phonèmes /t/ et le /d/ existent bien en arabe : [salat] au lieu de : [salad] (salade).

Concernant le phonème français /t/, il est produit [t̠] par quelques apprenants marocains parlant le berbère. [boko do ʦɑʃ] au lieu de : beaucoup de tasses [boku də tas]

[təʁneɑ d̠wɑt̠] au lieu de : tourner à droite [təʁne a d̠wɑt̠]

Si un [t] français est réalisé [t̠] par les arabophones, « c'est une consonne orale occlusive apico-alvéolaire sourde pharyngalisée. Par rapport à [t], [t̠] accuse un recul du point d'articulation : lors de l'occlusion, la pointe de la langue est plus dans la région alvéolaire que derrière les dents supérieures en raison du report de sa masse vers sa racine, d'où le timbre vélarisé ».¹³⁷

¹³⁵ Informateur n°9, p. 102.

¹³⁶ Informateur n°12, p. 119.

¹³⁷ Abdelfattah **Nissabouri**, *Arabophones et francophones du maroc : un bilinguisme dynamique*, Revue québécoise de linguistique, vol. 27, n° 1, 1999, RQL (UQAM), Montréal, p. 79.

II. Le sexe des informateurs

En ce qui concerne mon enquête, j'ai interrogé :

- 11 hommes (8 marocains et 3 syriens).
- 7 femmes (2 marocaines, 1 syrienne, 1 tunisienne, 1 libanaise et 1 yéménite).

Parmi les sujets du questionnaire que j'ai proposés à mes informateurs, il y en a qui ont intéressé les hommes plus que les femmes et d'autres ont été sources d'inspiration pour les

femmes plus que pour les hommes. Dans certains cas, un homme aura plus de possibilités, plus de vocabulaire et d'avantage d'aisance à s'exprimer (vocabulaire sur le football par exemple). Dans d'autres cas, une femme sera meilleure informatrice qu'un homme ou même la seule source d'informations possible (vocabulaire sur la famille et les enfants).

Mon enquête a montré que le vocabulaire culinaire n'est pas réservé qu'aux femmes. Les exercices imagés sur la préparation des pizzas et la fabrication du pain par exemple a inspiré également la plupart des hommes interrogés et étaient une occasion pour eux de démontrer leur savoir-faire dans le domaine¹³⁸.

D'autre part, l'expérience montre que les informatrices (mères de famille), qui parlent souvent l'arabe dans un cercle familial ou amical fermé, bien qu'elles suivent des cours de français (1 à 2 cours par semaine), commettent un nombre assez important d'interférences¹³⁹. Ce nombre est relativement bas chez les femmes (étudiantes par exemple) en contact quotidien avec le français (informatrice K.A.¹⁴⁰).

L'exception est représentée par l'informatrice M.A.¹⁴¹ d'origine marocaine. Elle a déjà des acquis et des bases en français depuis son enfance. Bien qu'elle soit une mère de famille, elle pratique peu la langue maternelle et beaucoup le français dans son cercle familial ou amical fermé.

Tous mes informateurs hommes sont en contact avec le monde extérieur ou ont une activité leur permettant de parler français (sans avoir nécessairement besoin de lire ou d'écrire¹⁴²).



¹³⁸ Informateur n°2, p. 70.

¹³⁹ Elles ne faisaient plus l'effort de parler français avec moi quand elles ont su que je comprenais l'arabe.

¹⁴⁰ Informateur n°12, p. 119.

¹⁴¹ Informateur n°13, p. 122.

¹⁴² Mes informateurs n'ont pas été jugés sur ce point.

La pratique de la langue maternelle dans une communauté relativement fermée parlant la même langue maternelle peut gêner le « transfert », l'acquisition et l'application d'une nouvelle langue. Mon enquête étant ponctuelle dans le temps (transversale), elle ne permettait pas d'étudier la progression du niveau de ces informatrices dans le temps.

Cependant, les professeurs responsables des cours de français parlent sur ce point d'un apprentissage lent et d'une transposition des unités linguistiques du français (syntaxique, phonétique, morphologique, sémantique, etc.) plus difficile et surtout plus long dans la durée.

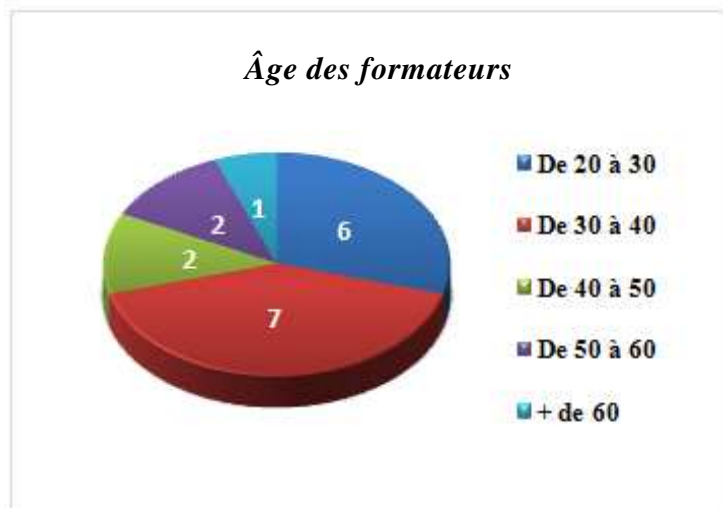
Ils ajoutent que, parmi leurs apprenants arabophones, ce problème d'apprentissage concerne plus les femmes que les hommes. Puisqu'elles ont moins de pratique de la deuxième langue et plus de contact avec ceux qui pratiquent la même langue maternelle. Il est bien évident que la situation sociale joue un rôle dans ce constat.

Concernant le /R/ français, presque tous mes informateurs hommes roulent le "r" alors que les femmes le grasseyent généralement : on peut supposer qu'il s'agit d'une affirmation de l'individualité et que « rouler les r en parlant français est senti plus ou moins obscurément par quelques arabophones comme l'indication de leur appartenance à un milieu linguistique propre qu'ils défendent en défendant leur prononciation personnelle », c'est ce qui est observé par Bastide et Maume.

III. L'âge des informateurs

J'ai interrogé :

- 6 personnes de 20 à 30 ans
- 7 personnes de 30 à 40 ans
- 2 personnes de 40 à 50 ans
- 2 personnes de 50 à 60 ans
- une personne de plus de 60 ans.



On note donc une majorité de sujets relativement jeunes (moins de 40 ans) ce qui est représentatif de la population des apprenants arabophones en France.

L'Informateur M.R. (64 ans, syrien)¹⁴³, le plus âgé de mes informateurs, avait tendance à allonger la fin de certains mots. Exemples : [paʁsəkoo], ze [atādyy], [tuʁismø], etc.

¹⁴³ Informateur n°16, p. 136.

Il accentuait également le dernier phonème de chaque mot terminant une phrase ou sollicitant un arrêt. Exemple : Glac-ce [glas-s], Sauf-f [sof-f], sac-c [sak-k], Assiett-te [asjet-t], baguett-te [baget-t]. Cela est remarqué également à une fréquence moindre chez deux informateurs d'un certain âge : A.D. (un monsieur de 53 ans d'origine marocaine)¹⁴⁴ et M.I. (un monsieur de 57 ans d'origine syrienne)¹⁴⁵.

L'influence de l'arabe pour expliquer ce phénomène n'est pas prouvée. Cela vient probablement de leur dialecte ou de leurs habitudes de locution. Il est possible, d'autre part, que les personnes d'un certain âge, en tirant sur la dernière lettre, aient besoin d'occuper l'espace temporel entre deux mots ou deux phrases. Ce qui leur permet de prendre le temps de réfléchir sans que leur interlocuteur ne se rende compte de ce temps d'arrêt.

Concernant les interférences d'ordre morphologique, syntaxique et lexical produites par mes informateurs, les meilleurs résultats sont obtenus par des apprenants arabophones nouvellement arrivés en France parlant la langue française depuis leur enfance. K.A.¹⁴⁶ (libanaise de 24 ans, français appris à l'école), F.A.¹⁴⁷ et M.A.¹⁴⁸ (marocaines, elles ont respectivement 37 ans et 31 ans et parlent le français depuis leur enfance). Ces informatrices pratiquent relativement bien les structures de la langue française parlée.

Aussi, le lexique devient-il moins perfectionné en allant vers les personnes apprenant le français à un âge adulte relativement avancé : M.I.¹⁴⁹ et M.R.¹⁵⁰ (syriens, respectivement 57 et 64 ans). Le premier a commencé à apprendre le français à 25 ans et le seconde à 58 ans.

Ces informateurs arabophones ne parlaient pas un mot de français dans leur pays natal et ce n'est qu'à l'âge adulte, en émigrant, qu'ils se sont retrouvés face au français. C'est probablement la raison pour laquelle ces apprenants tardifs recourent davantage aux propriétés de leur langue maternelle.

À noter, par ailleurs, que l'informateur A.D.¹⁵¹ (53 ans, marocain) a passé plus de 35 ans de sa vie en Italie avant son arrivée en France depuis 6 mois. C'est l'accent italien qui prédomine dans son français et non pas l'arabe.

¹⁴⁴ Informateur n°2, p. 70.

¹⁴⁵ Informateur n°15, p. 132.

¹⁴⁶ Informateur n°12, p. 119.

¹⁴⁷ Informateur n°5, p. 82.

¹⁴⁸ Informateur n°13, p. 122.

¹⁴⁹ Informateur n°15, p. 132.

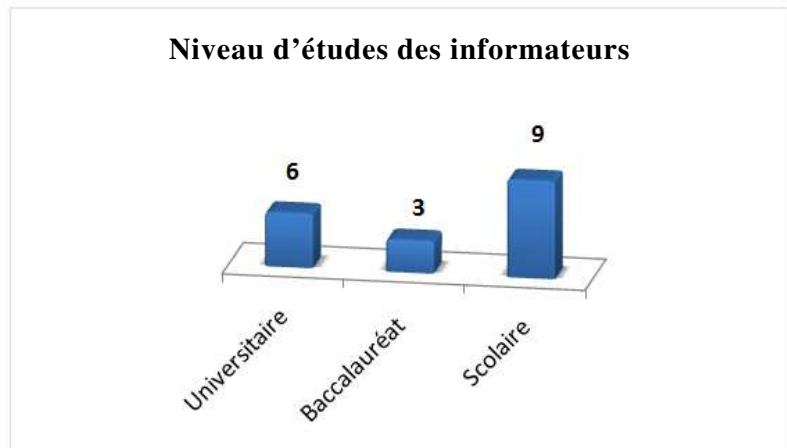
¹⁵⁰ Informateur n°16, p. 132.

¹⁵¹ Informateur n°2, p. 70.

IV. Le niveau d'études et la situation professionnelle des informateurs

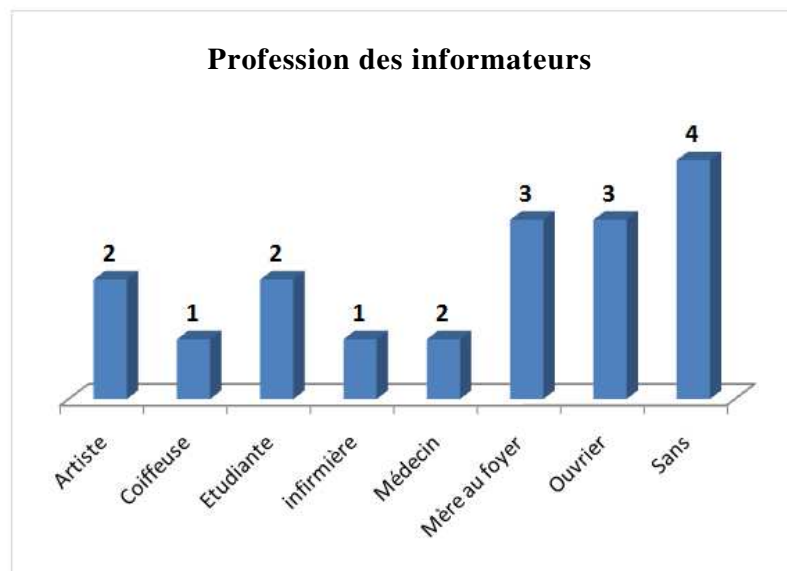
Niveau d'études :

- 6 personnes de niveau universitaire.
- 3 personnes de niveau baccalauréat.
- 9 personnes de niveau scolaire.



Situation professionnelle :

- 2 Artistes.
- 1 Coiffeuse.
- 2 Étudiantes.
- 1 Infirmière.
- 2 Médecins
- 3 Mères au foyer.
- 3 Ouvriers.
- 4 Sans profession.



Il est nécessaire de

s'informer des réalités

scolaires et de la situation professionnelle des informateurs. Cela a une grande influence sur la prononciation, le vocabulaire utilisé, etc. Il est également intéressant de pouvoir tenir compte de la diversité culturelle, linguistique et sociale car cela influence considérablement le processus d'apprentissage.

La partie du questionnaire qui concerne la géographie, la carte et les noms des pays a été rapidement survolée chez certains apprenants afin de ne pas les gêner et ne pas les mettre en difficulté.¹⁵² D'autres apprenants avaient des difficultés à lire l'heure¹⁵³.

La profession influence le champ lexical utilisé par les informateurs. L'informateur n°13¹⁵⁴, musicien, essaye de parler de ses instruments de musique : Raïta ou flûte

¹⁵² Informateur n°6 et n°14, respectivement p. 86 et p. 126.

¹⁵³ Informateur n°1, p. 65.

¹⁵⁴ Informateur n°14, p. 126.

marocain. L'informatrice I.M¹⁵⁵, coiffeuse, donne des détails sur le physique des personnages des illustrations : la coupe des cheveux, la couleur des yeux, etc. L'informateur médecin¹⁵⁶ est en revanche à l'aise dans les domaines de la santé et de la géographie et peu dans les autres domaines. Exemples :

« Il faut manger trois fois par jour ».

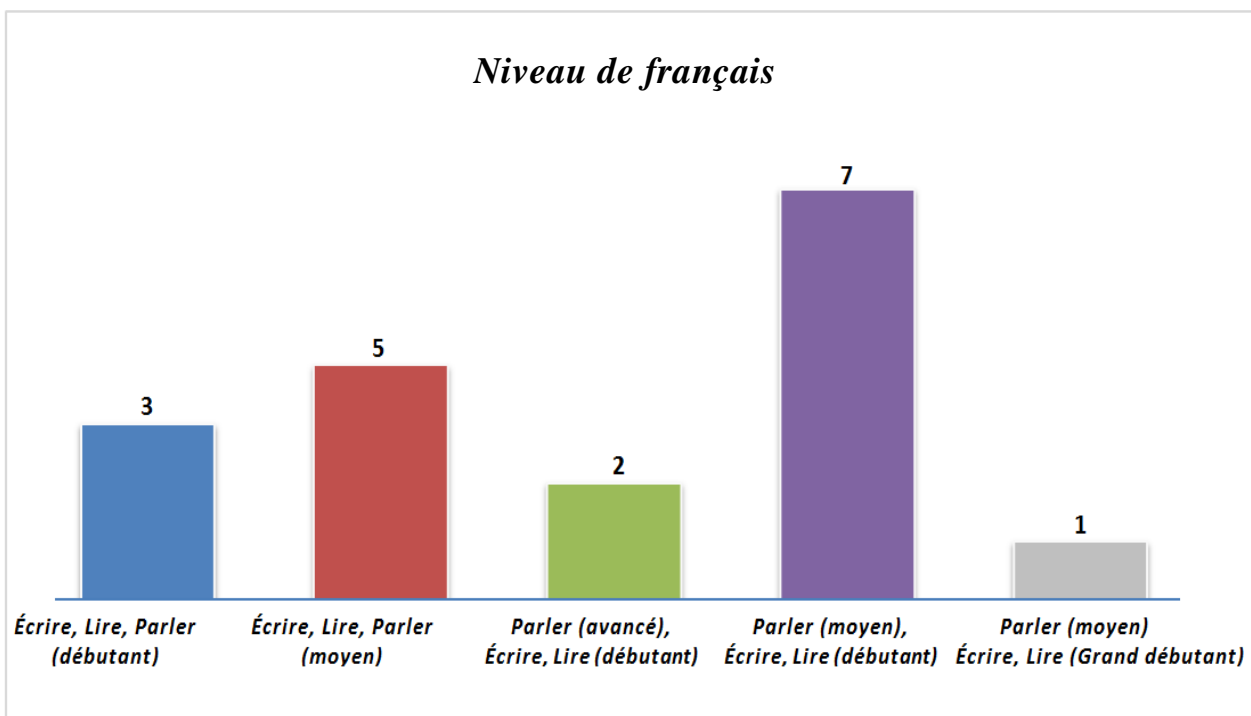
« Si on décide de ne pas manger du pain, on peut avoir beaucoup de maladies ».

« Si on prend un peu de farine et de levure et de sel on fait quelque chose de très important pour la vie ».

Globalement, les informateurs sont d'un niveau socio-économique plutôt modeste. Il est toutefois intéressant d'interroger des personnes qui dérogent à cette règle pour savoir si un niveau socio-économique élevé est synonyme ou non d'un plus faible nombre d'interférences linguistiques. Cela n'a pas vraiment été le cas ici pour le médecin¹⁵⁷ par exemple pour qui de nombreuses interférences ont été repérées, cela malgré la longue période passée en France.

Il restera toujours des lacunes chez les informateurs, en fonction de la spécialisation professionnelle de chacun ou du milieu dont il est issu : milieu traditionnel ou non, zone rurale ou urbaine, niveau socio-économique.

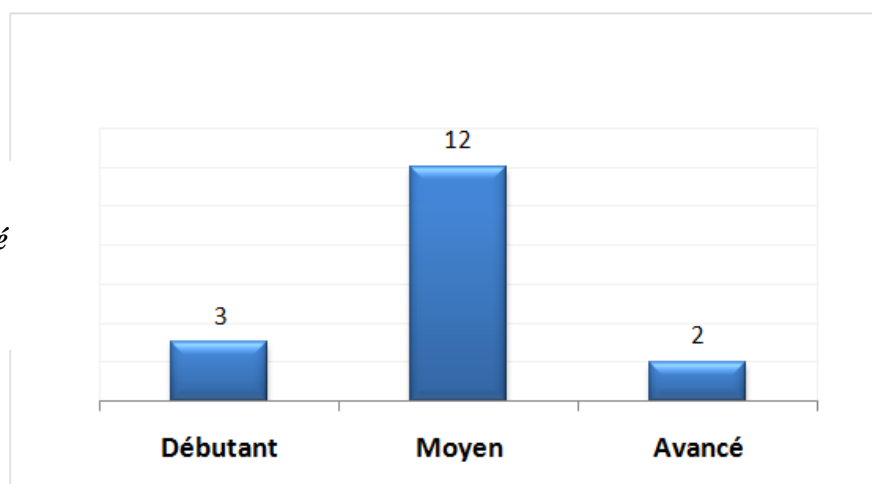
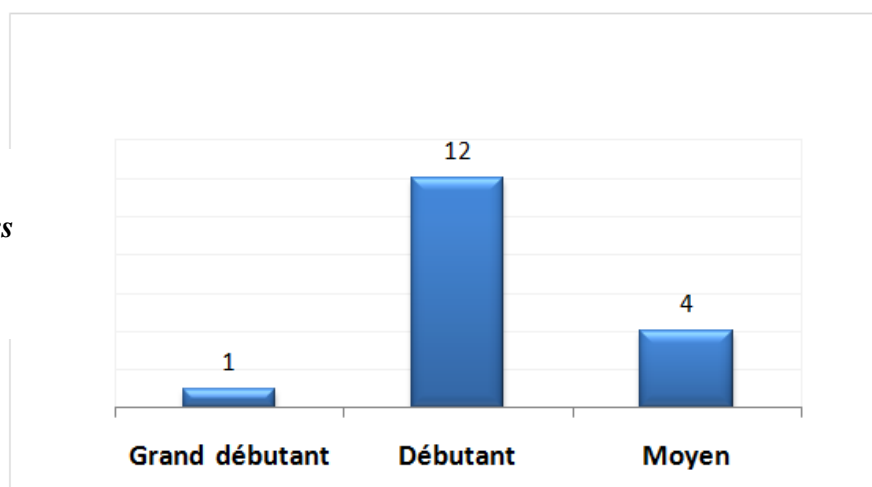
V. Le niveau des informateurs en français parlé ou écrit



¹⁵⁵ Informateur n°9, p. 102.

¹⁵⁶ Informateur n°15, p. 132.

¹⁵⁷ *Ibid.*

**Bilan du français parlé
des informateurs****Bilan des informateurs
sachant lire et écrire**

Ces deux graphiques ci-dessus montrent que le niveau global à l'oral est souvent meilleur qu'à l'écrit.

- À l'oral, la majorité des apprenants ont un niveau moyen, ce qui est attendu car ils sont en phase d'apprentissage.
- À l'écrit en revanche, le niveau est globalement faible avec une majorité de débutants.
- C'est souvent le parler qui est appris en premier pour pouvoir interagir un minimum dans le nouveau pays puis l'apprentissage est précisé par l'écrit.

Il est intéressant de remarquer qu'une informatrice, en France depuis moins de deux ans, dispose d'un très bon niveau de français parlé, un niveau supérieur à celui de certains informateurs se trouvant en France depuis plus de dix ans. Cependant, son niveau de lecture et d'écriture est assez faible. Il s'agit de l'informatrice M.A.¹⁵⁸, marocaine, mère de famille et âgée de 31 ans : elle utilise un vocabulaire assez recherché que j'ai entendu nulle part ailleurs chez les autres informateurs, comme : "gazon", "fan de café", "veste avec des traits carrés", "faire un demi-tour", "bibliothèque abandonnée", "prendre la rue à

¹⁵⁸ Informateur n°13, p. 122.

droite". Cela s'explique probablement par la diversité qui caractérise les langues au Maroc : la constitution hétérogène de sa population, les différentes étapes historiques que le pays a connues et la place privilégiée que la langue française a pu conserver dans certains endroits du pays. Le français a su concurrencer l'arabe dans certaines régions, même dans celles où l'école ne constituait pas une priorité chez les familles d'origine rurale ou bédouine d'un niveau socio-économique plutôt modeste.

L'informateur H.B.¹⁵⁹, possède également un niveau satisfaisant dans le français parlé mais un niveau plus que débutant à l'écrit.

Parmi les professeurs responsables des cours de français que j'ai rencontrés et qui ont des élèves ayant ce profil d'apprenants, ce point pose des problèmes. En effet, dans un groupe d'apprenants qui a un niveau de français donné (débutants, moyens ou avancés), ces apprenants se retrouvent en décalage : ils ont un niveau avancé à l'oral et grand débutant à l'écrit. La solution apportée par ces associations est de faire appel aux bénévoles pour des cours individuels complémentaires afin d'essayer de diminuer cette différence de niveau. À remarquer que les huit apprenants arabophones interrogés ayant ce profil ont la même origine marocaine présentée par les deux dernières colonnes du premier graphique de la page précédente¹⁶⁰. Cela donne une idée sur la présence de la langue française parlée dans la vie quotidienne de leur pays d'origine. Bien que la lecture ne soit ni l'objet ni le but de l'enquête, j'ai laissé volontairement dans certains exercices illustrés quelques indications écrites donnant des détails sur une situation donnée. J'ai donné ainsi le choix à l'informateur de l'utiliser ou non. Exemple : ingrédients, noms des élèves, etc. Cela a pu me donner un indice sur le niveau de lecture de l'informateur. La plupart d'entre eux ont eu recours à ces mots écrits, un moyen qui a pu les aider à décrire une situation.

L'informateur M.R.¹⁶¹ s'est servi par exemple des noms de rues écrits sur le plan afin de les identifier. La lecture est incorrecte parfois. Exemple : [ɣy də pɛp] au lieu de: [ɣy papy] (rue Papu).

À noter cependant que l'informatrice Y.A.¹⁶² arrivait mieux à lire les prénoms arabes que les prénoms français comme Romain [ʁɔmɛ̃] ou Marie [mɑʁi]. Il est possible que les prénoms arabes soient devinés par l'informatrice, ainsi on a l'impression qu'elle arrive mieux à les lire car déjà connus dans la langue d'origine.

¹⁵⁹ Informateur n°6, p. 86

¹⁶⁰ Voir 1^{er} graphique, p.160

¹⁶¹ Informateur n°16, p. 136

¹⁶² Informateur n°18, p. 147

VI. Vue globale des erreurs et interférences commises

La plupart de ces interférences viennent de la non-maîtrise de la structure de la phrase en français (L2), ce qui pousse l'arabophone à utiliser le transfert ou la traduction de L1¹⁶³ en L2¹⁶⁴.

<i>Interférence</i>	<i>Difficulté</i>	<i>Informateur</i>	<i>Détails</i>
Phonétique	Difficultés de distinguer entre le /p/ et le /b/	n°3, n°9, n°15, n°16, n°18	<p><i>Certains de nos informateurs assez débutants face aux sons français ont des problèmes à articuler les /p/ et ils les produisent en les remplaçant par les sons arabes les plus proches /b/</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - [pyp] au lieu de : [pœb] pub - [bwas̃] boisson au lieu de : [pwas̃] Poisson <p><i>Il y a un changement de sens.</i></p>
	Difficulté de distinguer entre le /f/ et le /v/	n°9, n°16, n°18	<p><i>Le phonème français /v/, ne correspond pas à un phonème en arabe. Des mots français comportant le phonème /v/ sont produits par les apprenants arabophones comme /f/.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - [lɔkɔmɔtif] au lieu de : [lɔkɔmɔtiv] locomotive
	Difficulté de distinguer entre le /t/ et le /d/	n°18	<p><i>L'informatrice d'origine yéménite était la seule à avoir ce problème. Cela vient probablement de son dialecte car les sons /t/ et le /d/ existent bien en arabe</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - [salat] au lieu de : [salad] (salade) - [vjāt] au lieu de : [vjād] (viande)
	Difficultés à prononcer deux lettres à la suite	n°11, n°16	<p><i>L'erreur est produite par des apprenants syriens. Prononcer un groupe de deux consonnes était difficile pour eux ; des voyelles sont introduites ainsi pour couper le groupe consonantique. Cela vient du fait qu'en arabe oriental, on ne commence pas un mot avec deux consonnes mais avec une consonne suivie d'une voyelle.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - [tɔɁwa] au lieu de : [tɔwa] (trois) - [mysɛkl] au lieu de : [myskl] (muscles)

¹⁶³ Langue arabe

¹⁶⁴ Langue française

Phonétique	Indécision entre R roulé ou grasseyé	n°4, n°9, n°7, n°12	Certains ont utilisé le [r] ("r" roulé arabe) pour les prénoms français : Romain [rɔmɛ̃]. Ils cherchaient la facilité dans un contexte de prononciation assez difficile. Ils ont, par contre, utilisé le [ʁ] ("r" grasseyé) pour les prénoms arabes : Rami [ʁami]. Le contexte est assez facile pour permettre à l'arabophone de travailler un équivalent français.
Phonétique	Gérer le R grasseyé	n°1, n°6, n°15	Le [ʁ] est parfois produit sans succès notable car le son produit ressemble au ح [ħ] en arabe. Exemple : frère [fʁɛʁ] → [fħih]
	Fautes auto-corrigées	n°1, n°10, n°12	De nombreux mots contenant des erreurs prononcées sont corrigés aussitôt après par certains informateurs eux-mêmes. Exemple : [ʔɪlɔʔ] pour [ʔɪlɔʔ] Horloge et [tɪtɪ] pour [tɔʁtɪ] tortue.
	Accentuer la prononciation de certains phonèmes français en particulier	n°7, n°16	- <i>"pappier", "voiiiiilà"</i> Cela vient du fait que l'arabe peut renforcer une consonne quelconque. Il indique ce renforcement à l'aide du "shadda" ¹⁶⁵ . Le dialecte et le style oral de l'informateur en arabe peuvent jouer un rôle dans ce phénomène.
Morphologique	Le genre des noms	n°1, n°3, n°4, n°5, n°6, n°7, n°8, n°9, n°10, n°12, n°14, n°16	Le genre est arbitraire entre les deux langues : certains mots masculins en français sont féminins en arabe. Le genre des noms dans la langue maternelle reste souvent prioritaire. - Une papillon au lieu de : un papillon

¹⁶⁵ Voir "Difficultés de gérer les syllabes et les accents", p.22

Morphologique	Absence d'article	n°1, n°10, n°18	<p><i>La tendance à ne pas ajouter d'article vient d'une traduction du dialecte arabe. En français, l'article est nécessaire, ce qui n'est pas le cas en arabe.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Préparer œuf dans poêle ⇒ يحضر بيضة في مقلاة au lieu de : il prépare un œuf dans une poêle. - Je mets sauce tomate ⇒ أضع صلصة طماطم au lieu de : je mets une sauce tomate. - Huile olive ⇒ زيت زيتون au lieu de : Huile d'olive <p>Les pays sont également produits sans article.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Exemple : Égypte ⇒ مصر au lieu de : l'Égypte
	Problème d'accord	n°1, n°2, n°3, n°5, n°8, n°9, n°10, n°12, n°15, n°6, n°9, n°14, n°16	<p><i>L'apprenant applique dans la seconde langue les règles d'accord de la première et vice-versa.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Chaussure violet au lieu de : chaussures violettes. Chaussures en arabe est : حذاء masculin - Je regarde la télé français au lieu de : je regarde la télé française. Une erreur commise par un informateur syrien. تلفزيون Traité comme masculin en dialecte ou en parler syrien, il sait que c'est féminin en français mais il l'accorde comme en syrien.
Syntaxique	Les formes pronominales du verbe	n°1	<p><i>La forme pronominale du verbe en arabe fait partie intégrante du verbe.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Un homme est en train de réveiller ⇒ رجل يستيقظ au lieu de : un homme est en train de se réveiller <p><i>L'erreur ici est réveiller au lieu de se réveiller</i> <i>Le caractère pronominal (absent du français produit ici) s'exprime en arabe par une autre forme dérivée verbale parmi les 10 formes dérivées du système : استيقظ</i></p>

Syntaxique	Problèmes de conjugaison du verbe	n°1, n°2, n°3, n°6, n°7, n°8, n°9, n°10, n°13, n°14, n°16, n°18	<p><i>Les notions temporelles sont très différentes suivant les cultures. L'arabophone essaye de reproduire et traduire les modes et temps de sa langue maternelle :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - il content ⇨ هو سعيد au lieu de il est content <i>phrase nominale en arabe, absence du verbe être au présent permet de faire des phrases nominales en arabe</i> - l'enfant qui peur ⇨ الطفل الذي هو خائف au lieu de : l'enfant a peur <i>phrase nominale, absence relative du verbe avoir permet de faire des phrases nominales en arabe. Pour ce qui est du verbe avoir : son absence relative est compensée par l'utilisation d'une conjonction de préposition et de pronom personnel عندي</i> Pour l'arabophone, le temps grammatical d'une phrase nominale est le présent.
	Gérer la négation	n°1, n°3, n°5, n°6, n°7, n°8, n°9, n°10, n°12, n°15, n°18	<p><i>De manière générale, en arabe, la forme négative est obtenue par une particule unique, ce qui n'est pas le cas en français. Les arabophones ont tendance à omettre le « ne » en français.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - il est pas content ⇨ لَيْسَ سعيداً au lieu de : il n'est pas content - je fais pas d'effort ⇨ لا أقومُ بجهدٍ au lieu de : je ne fais pas d'effort <p><i>Cela dit, l'erreur dans la construction de la phrase négative chez la plupart des informateurs vient essentiellement du style oral et de la langue courante parlée en France. Nous pouvons parler alors d'interférences positives : une intégration d'un certain style oral de la langue française.</i></p>

Syntaxique	Dédoubllement du sujet	n°1, n°2, n°3, n°5, n°6, n°7, n°9, n°11, n°13, n°14	<p><i>En arabe, l'indicateur de la personne sujet est systématiquement intégré au verbe.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - sa fille, elle offre un bouquet de fleurs au lieu de : sa fille offre un bouquet de fleurs. - Il y a les deux filles, elles regardent ce que fait leur père au lieu de : les deux filles regardent ce que fait leur père. - Michel et Marie, ils sont en train d'entrer à l'école au lieu de : Michel et Marie sont en train d'entrer à l'école.
	Morphosyntaxique	Gérer les adverbes et prépositions	n°2, n°3, n°5, n°6, n°7, n°9, n°11, n°12, n°14, n°16
Emplois de structure approximative		n°9, n° 12, n° 15, n° 16	<p><i>L'informateur arabophone utilise le transfert de sa langue maternelle et traduit mot à mot de l'arabe en français.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Assis sur la terre ⇨ جالس على الأرض au lieu de : Assis par terre - Il est avec sa famille sur la table ⇨ هو مع أهله على الطاولة au lieu de: il est avec sa famille à table.¹⁶⁶

¹⁶⁶ Les erreurs sont signalées en gras

Lexicale	Se servir des mots en arabe pour parler français	n°1, n°2, n°3, n°4, n°10, n°13, n°14, n°15	<p><i>Se servir des mots en arabe pour pallier le manque de vocabulaire français</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - ليبيا au lieu de : [la libj] (la Libye) - موريتانيا au lieu de : [moʁitani] (Mauritanie) - فلسطين au lieu de : [la palestine] (la Palestine) - دلفين au lieu de : [dofɛ̃] (Dauphin)
Lexicale	Confusion erronée par manque de vocabulaire	n°5, n°13, n°14	<p>Exemples :</p> <p>Confusion : [kaskɔl] casserole / [makmit] marmite</p> <p>Confusion : [vwɑʁ] voir / [ʁəɡɑʁde] regarder</p> <p>Confusion : [kaskɔl] casserole/[pwɑl] poêle.</p> <p>Confusion : [œʁ] heure / [ɔʁlɔʒ] horloge</p> <p><i>Deux hypothèses :</i></p> <p>a) <i>Influence de l'arabe ساعة الحائط, et ساعة</i> <i>Un mot en français peut identifier deux à trois objets ; ce qui ne peut pas être le cas concernant le même mot en arabe et vice-versa.</i></p> <p>b) <i>L'arabophone n'a pas un niveau avancé en français. Il ne connaît pas le sens de certains mots et manque de vocabulaire : il utilise un seul mot pour désigner plusieurs objets assez semblables dans leur fonction et utilisation.</i> <i>Mélanger tous les recettes pour faire les pains au lieu de : mélanger les ingrédients pour faire du pain.</i></p>
	Confusion erronée par manque de vocabulaire	n°9, n°13	<p><i>Confusion de sens entre "grand" et "âgé"</i> <i>En arabe, il y a un mot général pour désigner "grand" et "âgé" : كبير ; une erreur produite par une personne d'origine yéménite</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Question : Qui est le plus grand ? Réponse : Le garçon, il est petit, la fille est grande, peut-être un an ou deux ans plus grande. <p><i>Confusion de sens entre "gros" et "grand"</i> <i>En arabe, il y a un mot général : ضخم</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Question : Il est comment le Monsieur ?

Lexicale			<p>Réponse : Le miroir le fait grandir. Ses muscles sont grands.</p> <p><i>C'est presque la même chose dans le 2^{ème} exemple. L'informateur arabophone utilise le transfert de sa langue maternelle.</i></p> <p><i>Tendance à traduire de l'arabe.</i></p>
	Style maladroit par manque de vocabulaire	n°15, n°16	<p><i>Des proverbes appartenant à la langue d'origine sont utilisés : ceux-ci sont traduits mot à mot en français, le style en français devenant maladroit.</i></p> <p><i>Exemple de proverbe arabe :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Le chat va manger son diner. ⇨ القط ستأكل عشاءه - J'ai sauté la cercle des familles ⇨ قفزت عن الإطار العائلي
Lexicale	Longueur de la phrase et fréquence d'erreurs	n°7	<i>Les erreurs de prononciation, de grammaire et de syntaxe sont le plus souvent commises lors de la constitution de longues phrases plutôt que lors de l'utilisation de mots isolés.</i>
	Fatigue donc moins d'effort en français	n°2	<p><i>Un peu de fatigue à la fin d'un entretien pousse un informateur à s'exprimer le plus souvent en utilisant une autre langue demandant moins d'effort.</i></p> <p>Exemple : l'informateur n° 2 qui s'exprime très bien en italien. J'ai donc été amenée à proposer plus souvent des mots en français pour deviner ce qu'il essaye de me faire comprendre en italien.</p>
		n°16	<i>Quand il s'agit d'un mot d'origine française utilisé dans la langue arabe littérale ou dans le dialecte de l'informateur, il arrive parfois que celui-ci ne fasse plus l'effort de bien prononcer en français. Exemple : [mayot] au lieu de : maillot [majo]</i>

VII. Interférences faites par la majorité des informateurs interrogés

Prononciation

- [ɣɤənwi] au lieu de : [ɣɤənɥj] (Grenouille)
- [dɛlfɪn] au lieu de : [dɔfɛ̃] (Dauphin)
- [dɔfan] au lieu de [dɔfɛ̃] (Dauphin)
- [bjɔyɑɤ] au lieu de : [bujwɑɤ] (Bouilloire)
- [dinasɔɤ] au lieu de : [dinozɔɤ] (Dinosaure)
- [wit] au lieu de : [ɥit] (Huit)
- [flɔɤ] au lieu de : [flœɤ] (Fleur)
- [telivizjɔn] au lieu de : [televizjɔ̃] (Télévision)
- [mɔ̃sjɔ] au lieu de : mɔ̃sjø (Monsieur)

Prononciation erronée provoquant un changement de sens

- [pul] (Poule) au lieu de [pyl] (Pull)

Noms de pays sont des reproductions ou des « décalques » de l'arabe

- [libja] au lieu de : [la libj] (la Libye)
- [mɔvitanja] au lieu de : [la mɔvitanɪ] (la Mauritanie)
- [felestin] au lieu de : [la palɛstin] (la Palestine)
- [mɔsko] au lieu de : [mɔsku] (Moscou)
- [zɔɤdani] au lieu de: la [zɔɤdani] (Jordanie)
- [ind] au lieu de: [ɛ̃d] (Inde)

Problème d'accord

- Chaussure violet au lieu de :
chaussures violettes

Une intégration d'un certain style oral de la langue française

- [ʃepa] au lieu de : [ʒə nə se pa] (je ne sais pas)

Gérer les formes pronominale et non pronominale du verbe

- Il y a un petit garçon qui réveille
au lieu de : il y a un petit garçon qui se réveille

Gérer les adverbes et prépositions

- Donne des fleurs **pour la maman** au lieu de : donne des fleurs à la maman
- Il joue **dans l'ordinateur** au lieu de : il joue à l'ordinateur
- Confusion entre au-dessous et sous
- Confusion entre au-dessus et sur
- Confusion entre sous et sur

VIII. Vue d'ensemble des stratégies linguistiques adoptées pour s'en sortir en cas de difficulté

<i>Interférences</i>	<i>Erreurs</i>	<i>Informateurs</i>	<i>Détails</i>
<i>Difficultés d'ordre morphologique</i>	Absence d'article	n° 18	Pour quelques informateurs, il n'y a pas eu beaucoup d'erreurs sur certaines notions grammaticales tel que le genre des noms, car ils n'ont utilisé que rarement les articles.
	Utiliser le pluriel	n° 16	Le pluriel est utilisé pour pallier le manque de connaissance du genre du nom. Exemple : « Il regarde ses portables » au lieu de : « il regarde son portable », « des fours » au lieu de : « du four »
<i>Difficultés d'ordre syntaxique</i>	Parler très vite fait que l'on ne se rend pas compte des erreurs commises.	n° 7 n° 8 n° 16	Une performance trompeuse pour parler la langue étrangère permet d'attirer moins l'attention de l'interlocuteur sur les erreurs commises. L'interlocuteur est ainsi occupé par le contexte de la conversation et les phrases rapides de l'arabophone et se rend moins compte des erreurs qui s'y trouvent.
	Utiliser l'infinitif	n° 6, n°10	C'est une solution suivie pour pallier le manque de connaissances dans ce domaine. L'informateur ne fait pas l'effort de conjuguer le verbe. Exemple : il réveiller, je poser, on mettre.

<i>Interférences</i>	<i>Erreurs</i>	<i>Informateurs</i>	<i>Détails</i>
<i>Difficultés d'ordre lexical Manque de vocabulaire</i>	Utiliser les images	n° 14	Les images ont été utilisées par l'informateur comme un support pour identifier certains objets ou couleurs. Pour reconnaître la couleur jaune, il a fallu montrer un exemple de couleur sur une des images du questionnaire.
	Donner des détails	n° 15	Un informateur peut essayer de rattraper le manque de vocabulaire en donnant des détails. Comme s'il donne la définition du mot qu'il n'arrive pas à trouver. Exemple : « C'est quelque chose qui pique et aime la musique ».
	Utiliser les mots communs	n° 6 n° 15	Certains parmi ceux qui manquent de vocabulaire ont tendance à remplacer les mots non identifiés par « truc » ou « comme ça ».
	Donner des prétextes	n° 15 n° 6	Certains n'ont pas hésité à donner diverses excuses pour expliquer la non-identification de certains objets comme par exemple : <i>ce n'est pas bien dessiné ou pas assez clair pour que l'on puisse identifier les objets correspondants.</i>
	Utiliser des gestes pour s'exprimer	n° 6, n° 2	Il arrive qu'un informateur utilise lui-même un langage gestuel pour m'expliquer ce qu'il veut dire. Comme pour faire une recette ou comment faire du pain par exemple.

<i>Interférences</i>	<i>Erreurs</i>	<i>Informateurs</i>	<i>Détails</i>
<p><i>Difficultés d'ordre lexical</i></p> <p><i>Manque de vocabulaire</i></p>	<p>Donner des réponses brèves</p>	<p>n° 6, n° 2</p>	<p>Suite à plusieurs questions posées, certains informateurs donnent des réponses brèves telle que : "oui" ou "non", un peu, etc. La solution adoptée est celle de lui poser des questions sur les détails de la scène et de l'image. Quand il parle de lui, il oublie le contexte et se contrôle moins. Ces moments sont les plus intéressants à observer.</p>
<p><i>Interlangue</i></p>	<p>Utiliser des mots et phrases corrects, parfois, mais comportant des erreurs d'autres fois.¹⁶⁷</p> <p>Phénomène normal :</p> <p>Fluctuation entre réponse adéquate et réponse erronée chez les apprenants débutants en cours d'acquisition progressive d'une langue</p>	<p>n°1, n°5, n°7 n°10,</p>	<p>Un informateur peut formuler des phrases ne contenant pas d'erreurs notables. Ces mêmes phrases se retrouvent mal formulées à d'autres moments au point de se demander s'il s'agit effectivement de la même personne interrogée.</p> <p>Exemple : [lez-ɔliv] les olives prononcé [lezlev] pourtant bien prononcé dans huile d'olive [ɥil dɔliv]</p>

¹⁶⁷ Confusion donc lors du recueil des réponses pour mon enquête.

<i>Interférences</i>	<i>Erreurs</i>	<i>Informateurs</i>	<i>Détails</i>
<i>Interlangue</i>	Indécision entre tutoiement et vouvoiement	n° 9	Certains mots sont parfois produits avec une faute de prononciation, d'autres fois ces mêmes mots sont prononcés de façon correcte. Exemple : fleur [flœʁ] ou [flɔʁ]
		n°8, n°17, n°3	Chez certains informateurs, il y a tendance au tutoiement et à l'emploi du « tu » pour expliquer un point de vue. Chez d'autres formateurs, l'indécision est permanente ou occasionnée entre tutoiement ou vouvoiement. Par le biais d'une traduction mentale, les locuteurs arabophones emploient le tutoiement dans des situations de communication qui exigent le vouvoiement ¹⁶⁸ .
<i>Stylistique</i>	Utiliser un mot plusieurs fois pour confirmer une idée	n°6, n°7, n°13, n°14, n°15	- <i>Coupés, morceaux, morceaux, morceaux,...</i> : مُقَطَّعة قطعَة، قطعَة - <i>travailler la pâte bien, bien, bien</i> : يشتغل بالعجينة منيح، منيح، منيح selon le dialecte syrien. L'arabophone reproduit et traduit les modes de sa langue maternelle.

¹⁶⁸ Pour les arabophones, le vouvoiement n'existe pas vraiment. On entend parfois des orateurs utiliser la deuxième personne du pluriel en s'adressant à une seule ; il s'agit en fait d'une contamination linguistique, d'une innovation moderne en quelque sorte. En revanche, on peut accompagner le pronom d'une expression qui marque le respect, mais cela est plus ou moins usité à l'oral selon les aires dialectales et les cultures.

Conclusion

Nos apprenants arabophones nouvellement arrivés en France développent des stratégies d'apprentissage et utilisent des constructions qui ne sont en fait que des reproductions ou des « décalques » de l'arabe pour combler le manque en français. Cela varie en fonction du pays d'origine de l'arabophone, de son sexe, son âge, ses appartenances sociales et son niveau scolaire et professionnel.

Mon enquête a permis de mettre en lumière certaines de ces stratégies, d'autant plus que les origines des informateurs sont variées : ils appartiennent à des pays arabes différents dans leurs dialectes et habitudes articulatoires. Les pays concernés sont deux pays du Maghreb, deux pays du Proche-Orient et un de la péninsule arabique.

Pour trouver mes informateurs parlant français et récemment arrivés en France, j'ai multiplié les lieux de recherche à Rennes. Il fallait que je m'adresse aux différentes structures, maisons de quartier et associations caritatives. J'ai pu y rencontrer mes informateurs. Certains ont été poussés à émigrer pour des raisons économiques, d'autres militaires (crise de régime) mais tous ont passé plus ou moins de temps en France.

Plusieurs types d'interférences ont été relevés chez ces informateurs. Ce sont des interférences d'ordre phonétique, morphologique, syntaxique, morphosyntaxique ou lexical. Elles présentent parfois un handicap pour la communication des arabophones débutants dont l'expression est encore imprégnée de leur langue maternelle. Des freins à la communication se manifestent par des prononciations erronées, des structures déviantes voire des malentendus ou des contre-sens.

Mais les erreurs commises ne sont pas fortuites. Elles peuvent être analysées, corrigées et pourraient même être prévenues.

Dresser une liste d'interférences linguistiques chez les arabophones apprenant le français aide à repérer les erreurs et à les comprendre afin d'y remédier. Cette prise de conscience peut permettre de corriger de mauvaises habitudes de langage, d'envisager un programme d'enseignement et de trouver un mode d'apprentissage adapté.

Cela intéresserait au premier plan l'enseignement de la langue française en tant que langue seconde.

Des fiches pourraient être élaborées à partir de la liste des interférences relevées dans mon enquête. Elles seraient conçues comme de simples outils donnant des exemples de thèmes et d'activités à travailler par les enseignants pour être proposés aux apprenants.

Cette dimension didactique permettrait ainsi de proposer des activités de remédiation appropriées.

Ces fiches seraient une aide à la préparation du cours avec une réflexion autour de l'interférence traitée : le son [y], la négation, l'interrogation, etc.

Les formateurs, dans leur enseignement, tirent donc profit des effets de transferts en tentant de réduire les effets des interférences.

Pour l'apprentissage phonétique, morphologique ou syntaxique, il suffit par exemple d'une bonne explication, d'une démonstration ou d'une brève initiation articuloire telle que la place de la langue et des lèvres pour la prononciation du "r" grasseyé dans "groupe" ou du "o" dans "jaune".

Les arabophones auront besoin de pratiquer et d'effectuer des exercices répétés inlassablement repris sous des formes diverses qui tendront à éliminer des habitudes fautives jusqu'à l'emploi spontané des formes correctes.

Les nouvelles technologies (dictionnaire en ligne, vidéoconférence, logiciel d'apprentissage,...) sont un plus pour leur faciliter cette tâche, autant pour l'enseignant que pour l'apprenant. Les nouvelles technologies et la présence de l'enseignant vont cependant de pair ; le meilleur outil d'apprentissage en ligne ne peut pas remplacer une vraie conversation avec un enseignant en particulier.

Mais la langue première continuera-t-elle inexorablement à influencer le français ?

Il existe une certaine inégalité devant l'assimilation d'une nouvelle langue. En effet, l'enquête a pu relever que nous évoluons différemment dans son acquisition. Les facteurs sociologique, culturel et psychologique jouent un rôle plus ou moins facilitant, limitant parfois l'accès et la pratique de la langue pour certaines couches de la population ou certains individus.

Bien qu'apprendre une langue se fasse sur la durée, il me semble que l'évolution de la langue française chez nos apprenants dépend grandement des conditions de vie. Deux grands devenirs se dégagent à partir de la réalité de la vie quotidienne que j'ai remarquée et qui m'a été confirmée par les responsables des associations que j'ai pu contactées.

D'abord, les personnes qui vivent dans la précarité ont des tâches plus urgentes que de perfectionner leur langue. Cette situation m'a été confirmée par la responsable des cours de français aux « Restos du cœur ». Pour elle, le questionnaire et les illustrations utilisés pour l'enquête sont en marge de la vie quotidienne de ces exilés qui ont besoin de savoir comment chercher un emploi, trouver leur chemin, etc. plutôt que de décrire une situation donnée et ce, afin de subvenir à leurs besoins.

De mon point de vue linguistique, la présence de leur langue première risque de perdurer plus longtemps, handicapant leur évolution dans la langue française.

En revanche, d'autres apprenants arabophones n'étant pas dans une situation d'urgence vont mieux gérer les interférences. L'influence de la langue première tend alors à disparaître en fonction de la progression de l'acquisition du français. Chez ces personnes, il ne restera que l'accent étranger.

BIBLIOGRAPHIE

Articles, ouvrages et thèses universitaires

ABOU Selim, *Le bilinguisme arabe-français au Liban*, Presses universitaires de France, 1962.

AL-OBAIDI. Jinan Mohammed Watheq Ismael « Les problèmes consonantiques dans une classe de français langue étrangère A l'université de Bagdad ». Université de Bagdad - Faculté des langues - département de français *مجلة كلية الآداب / العدد ٩٨*, N° 98, p. 173-174.

ALSHIHRI Faiz, « Difficultés d'identification des voyelles /i, y, u/ du français, langue étrangère chez les apprenants saoudiens », *Parcours didactiques et perspectives éducatives*, sous la direction de M. AL BALAWI Ebrahim, *Synergies – Monde Arabe*, n° 1, 2003, p.44-54.

BASTIDE Mario, « Le témoignage des écrivains maghrébins de langue française sur les interférences phonologiques du français et de l'arabe », *Le français dans le Monde*, n°156, octobre 1980, p.26-29.

BEN AMOR BEN HAMIDA Thouraya, « Erreurs interférentielles arabe-français et enseignement du français », *Synergies Tunisien*° 1 – 2009, p. 105-117.

BLACHÈRE Régis *Éléments de l'arabe classique*, Quatrième édition revue et corrigée, G.-P. Maisonneuve, 1958.

CHISS, Jean-Louis, *Guide du formateur d'enseignants en didactique convergente français / arabe*, Direction de l'Éducation et de la Formation, Programme d'apprentissage du Français en contexte multilingue. Organisation internationale de la Francophonie, Mai 2009.

COSTE Daniel et GALISSON Robert, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976, p. 125.

- DUBOIS Jean**, *Dictionnaire de linguistique*, avec Mathée Giacomo, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste Marcellesi, Jean-Pierre Mevel, Paris, Larousse, 1973, 516 pages, réédité en 1994.
- GHEITH Nagat**, *Phonologie du français et enseignement de la prononciation aux arabophones d'Égypte*, Thèse, Rennes II, 1988.
- FESFES Neirouz**. *Problèmes de l'apprentissage du français langue étrangère par des élèves syriens de l'enseignement secondaire*, Thèse de doctorat, Université de Toulouse. 1994.
- HASANAT Mohamed**, « Acquisition d'une langue seconde : Les avantages et les entraves de la langue maternelle chez les bilingues français-arabe /arabe-français », *Synergies Monde arabe n° 4* - 2007 p. 209-226
- HOUYEL Thierry**, *La problématique des interférences langagières entre l'arabe et le français*, Document proposé par le Lycée Français de Jérusalem (AEFE zone Europe du Sud-est) et validé par M. Michel NEYRENEUF, IA-IPR d'arabe, le 15 juin 2010.
- KLAUS VOGEL**, *L'interlangue, la langue de l'apprenant*, traduit de l'allemand par Jean-Michel BROCHEE et Jean-Paul CONFAIS, Toulouse : PUM., 1995.
- LANLY André**, *Le français d'Afrique du Nord. Étude linguistique*, Paris, Bordas, 1970.
- LÉON Monique**, *La prononciation du Français*. Paris: Armand Colin, 2007, p. 21.
- MARQUILLO M. Larry**, « L'interprétation de l'erreur », Paris, *CLE International*, 2003, p.64.
- MARTINET André**, *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris. Collection Prisme, 1993 Broché, 221 pages.

MAUME Jean-Louis, « L'apprentissage du français chez les Arabophones maghrébins » (diglossie et plurilinguisme en Tunisie), *Langue française*, N°19, septembre 1973, p. 90-107.

NISSABOURI Abdelfattah,

- *Le français tel qu'on le prononce à Casablanca : reflet des tendances actuelles de l'arabe marocain sur la prononciation du français*. Université Rennes 2. Thèse soutenue en 1994, p. 2.
- « Arabophones et francophones du Maroc : un bilinguisme dynamique », *Revue québécoise de linguistique*, vol. 27, n° 1, 1999, RQL (UQAM), Montréal, p. 79.

PORQUIER Rémy et **FRAUENFELDER Uli**, « Enseignants et apprenants face à l'erreur », *Le français dans le Monde*, n°154, juillet 1980.

SROOR Musa, *Fondations pieuses en mouvement. De la transformation du statut de propriété des biens waqfs à Jérusalem (1858-1917)*, Collection : Études arabes, médiévales et modernes, Damas-Aix-en-Provence, 2010, 461 pages.

TABOURET-KELLER Andrée, « Plurilinguisme et interférences », *La linguistique : guide alphabétique*, Paris, Denoël, 1969.

WEINREICH Uriel,

- *in Langage*, sous la direction d'André MARTINET, collection La Pléiade, Gallimard, Paris, 1968.
- *Unilinguisme et multilinguisme* dans *Le Langage*, collection de La Pléiade sous la direction d'André Martinet, Paris, 1968.

YACINE Kateb, *Le polygone étoilé*, Le Seuil, 1966.

ZGHIBI Rachid, « Le codage informatique de l'écriture arabe », *Document numérique*, 2002/3 Vol. 6, p. 155-182.

Références Internet

Articles et ouvrages

MIJON Philippe, « En quoi la notion d'interlangue est-elle utile au professeur FLE? » <http://www.fle-philippemijon.com>, 19 février 2011. Le site a comme thème « Français Langue Étrangère (FLE) ».

BAYOU Abdou, « Analyse d'erreurs dues aux interférences (français/arabe) » <http://www.ia85.ac-nantes.fr/> Référents pour la scolarisation des Enfants Allophones Nouvellement Arrivés., Académie de Montpellier, CASNAV (Centre Académique pour la Scolarisation des Nouveaux arrivants et des enfants du Voyage).

ABOUBAKER Nasser A., « L'enseignement du français aux arabophones : quelques pistes pour la correction phonétique », samedi 4 juillet 2009. <http://www.edufle.net/L-enseignement-du-francais-aux.html>. Le site est tenu par un groupe des professionnels du FLE (Français Langue Étrangère).

KLEIN Wolfgang, *L'acquisition de langue étrangère*, Paris, Armand Colin, 1989, http://colette.noyau.free.fr/upload/KleinALEfr_2.pdf

MAKHLOUF Med, LEGROS Denis et MARIN Brigitte, *L'Influence de la langue maternelle kabyle et arabe sur l'apprentissage de l'orthographe française*, www.cahiers-pedagogiques.com/IMG/pdf/Influence_langue_maternelle.pdf.

Sites divers

- www.abjadia.wordpress.com/category/01-alphabet-et-phonetique-arabe/page/2. *Abjadia*, est un site dont l'objectif est d'éviter que le cours d'arabe ne se transforme en langage difficile, tout en favorisant les échanges entre les étudiants au travers d'une plateforme commune.

- www.les-ziboux.rasama.org/alphabet-arabe.html#alphabet : nous y trouverons un cours d'introduction à la langue arabe, des dictionnaires de prénoms arabes - français et français - arabes avec les calligraphies arabes. Le site offre des traductions de prénoms à la demande.
- www.will1ma.free.fr : le site traite différents thèmes dont la linguistique, le français et la philosophie. Il met en ligne différents documents, articles et liens Internet.
- www.cahiers-pedagogiques.com/IMG/pdf/Influence_langue_maternelle.pdf : Il parle de « l'Influence de la langue maternelle kabyle et arabe sur l'apprentissage de l'orthographe française » par Med Makhlouf, Denis Legros et Brigitte Marin.
- <http://www.cairn.info/revue-document-numerique-2002-3-page-155.htm> : Il prend en charge la publication et la diffusion de revues de sciences humaines et sociales.
- <http://flenet.unileon.es/phon/phoncours2.html> : le site a comme thème « la Phonétique française ». *Le Français langue étrangère et Internet (FLENET)*, F.L.E Université de León.

ANNEXES

Sommaire des annexes

Structures d'attaches des informateurs : Associations, établissements, etc.	183
Questions posées pour les établir les fiches signalétiques	184
Courrier adressé aux responsables des structures d'attaches	185
1^{ère} copie du questionnaire - guide d'entretien pour mon usage	186
2^{ème} copie du même questionnaire - vierge	200

***Structures d'attaches des informateurs :
Associations, établissements, etc.***

Nom	Nombre d'informateurs
<i>Les Restos du Cœur - Rennes</i>	3
<i>Pôle Associatif Marboudais - Agir - Rennes</i>	7
<i>Centre Social Carrefour 18 - Rennes</i>	4
<i>Centre International Rennais d'Études de Français pour Étrangers (CIREFE)</i>	1
<i>Centre Culturel Avicenne de Rennes</i>	1
<i>Autre</i>	1

Questions posées pour les fiches signalétiques :

Questions	Réponse
<i>Quel est votre prénom ?</i>	
<i>Votre origine ?</i>	
<i>Votre âge ?</i>	
<i>Quelle est votre profession ?</i>	
<i>Depuis combien de temps êtes-vous en France ?</i>	
<i>Quelle est/sont votre/vos langue(s) maternelle(s) ?</i>	
<i>Quelle(s) langue(s) savez-vous parler autres que l'arabe et le français ?</i>	
<i>Avez-vous appris des langues à l'école ? Si oui, lesquelles ?</i>	
<i>Quelle langue parlez-vous à la maison ? Parlez-vous l'arabe, le français ou les deux ?</i>	
<i>Quelle langue parlez-vous au travail ? Parlez-vous l'arabe, le français ou les deux ?</i>	
<i>Quelle est actuellement votre langue/dialecte usuelle (langue/dialecte que vous utilisez le plus souvent) ?</i>	
<i>Regardez-vous les chaînes TV françaises, arabes ou les deux ?</i>	
<i>Parlez-vous d'autres langues que le français et l'arabe ? Si oui, combien de temps les avez-vous pratiquées ?</i>	
<i>Avez-vous visité les pays parlant ces langues ? Si oui, combien de temps y êtes-vous restés ?</i>	
<i>A quel âge avez-vous définitivement quitté l'école ou terminé vos études / votre formation ?</i>	
<i>Quel niveau d'études avez-vous atteint ?</i>	
<i>Que savez-vous encore parler / écrire ?</i>	

Courrier adressé aux responsables des structures d'attaches s'occupant des cours de français pour les arabophones débutants.

Madame, Monsieur,

Je suis en Master 2 - Langue Arabe à la faculté de Rennes 2. Mon mémoire de recherche, sous la direction de Monsieur le professeur Abdelfattah NISSABOURI, porte sur l'apprentissage du français par les arabophones débutants, et notamment les nouveaux arrivants en France, en vue de leur faciliter l'acquisition du français.

Dans le cadre de mon mémoire, j'ai établi des petits exercices variant textes en arabe et images. Ces exercices me permettent de dégager les procédés linguistiques utilisés pendant l'apprentissage et notamment les différentes altérations de la langue française.

Je fais appel à votre aide pour pouvoir expliquer et appliquer ces exercices illustrés chez des apprenants arabophones débutants de votre établissement.

L'analyse des réponses que j'espère recueillir auprès de ces apprenants pourrait, dans un avenir proche, m'être utile pour développer une méthode permettant ensuite aux enseignants d'accompagner au mieux les arabophones dans leur apprentissage de la langue française.

Je joins à ce mail un fichier pdf (mon fil conducteur pendant l'entretien avec l'apprenant arabophone). Ce fichier contient un explicatif, les objectifs recherchés et les exercices illustrés. Une copie contenant uniquement les illustrations est montrée à chaque personne interrogée et je lui demande de les commenter. Elle n'est donc pas informée par écrit des intitulés, des réponses et des textes accompagnant les illustrations. L'entretien dure de 45 minutes à 1 heure par personne.

En vous remerciant et en attendant de vous rencontrer, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

1^{ère} copie du questionnaire - guide d'entretien pour mon usage

Une sorte de guide me servant de fil conducteur pendant l'interrogatoire

Cette première copie contient les intitulés, les réponses et les textes accompagnant les illustrations. Elle a servi de fil conducteur pendant la discussion et le questionnement de l'apprenant arabophone. Ce fil conducteur est important pour que l'interviewer ne "se perde" pas dans la conversation, il évite ainsi de suivre des voies inattendues et inopportunes qui pourraient apparaître au cours de l'entretien.

Cependant, cette limitation ne constituera pas un obstacle à la parole spontanée sur des sujets qui intéresseraient l'informateur.

1^{ère} partie :

Les phonèmes consonantiques et vocaliques qui posent des difficultés aux arabophones et que les personnes interrogées devraient gérer

A. Objectifs

- Les réponses attendues concernent la prononciation des noms d'objets.
- Savoir si les informateurs arrivent à identifier la morphologie de chaque objet.
- Savoir s'ils arrivent à prononcer les liaisons en français.
- Observer comment ils arrivent à gérer les noms géographiques de pays en français. Les arabophones risqueraient « d'arabiser » certains noms : certains noms de ces pays en arabe se trouvent en concurrence directe avec leur correspondance en français, de par leur prononciation assez proche.

B. Modalités de l'expression orale**1) Prononciation sans aide graphique**



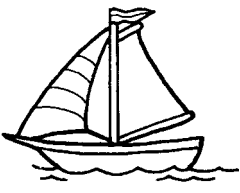
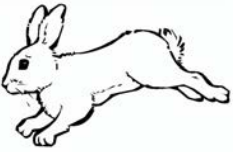



Exemple : citer quelques fruits ou légumes de couleur jaune.

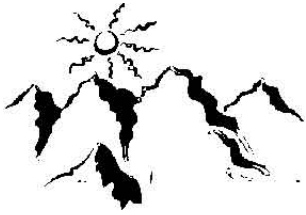
2) Prononciation avec aide graphique

Dans les illustrations :

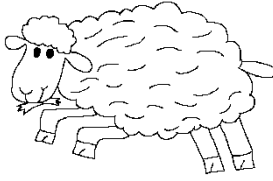
- les phonèmes soulignés correspondent aux sons consonantiques
- les phonèmes double-soulignés correspondent aux sons vocaliques
- les tirets bas correspondent à des liaisons en français.

» Nature et environnement

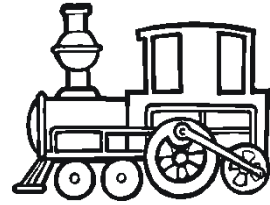
			
Un <u>pa</u> <u>pill</u> <u>on</u>	Un <u>poiss</u> <u>on</u>	Un <u>b</u> <u>ateau</u>	Un <u>lap</u> <u>in</u>
			
Une télé <u>vis</u> <u>ion</u>	Une <u>p</u> <u>oule</u> et un <u>pouss</u> <u>in</u>	Une <u>théi</u> <u>ère</u> , <u>bouill</u> <u>oire</u> ou <u>vap</u> <u>eur</u>	



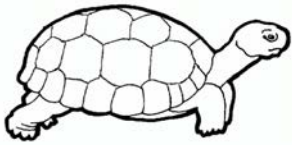
Une montagne



Un mouton



Une locomotive



Une tortue



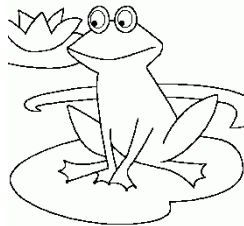
Une horloge



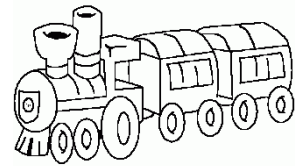
Une maison



Un écureuil



Une grenouille



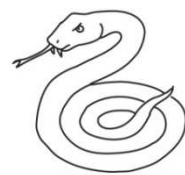
Un train



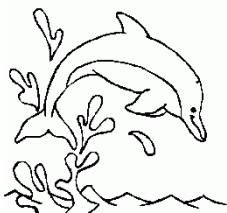
Une glace



Un chien



Un serpent



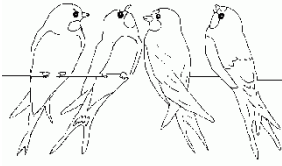
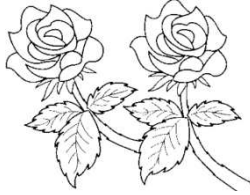

Un dauphin

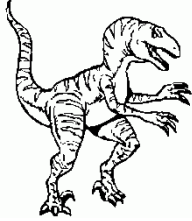
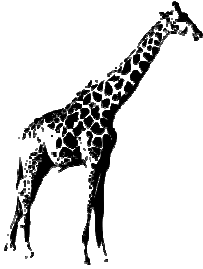
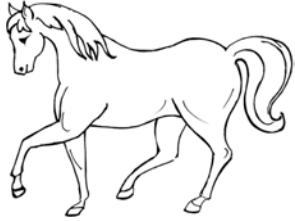



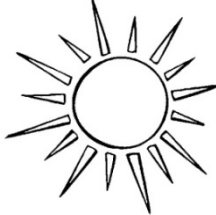

Un avion





Une voiture

		
Des <u>oiseaux</u>	Des <u>fleurs</u>	Un <u>éléphant</u>

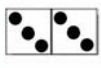
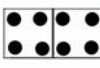
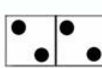
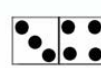
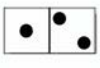
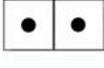
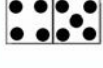

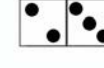

		
Un <u>dinosaure</u>	Une <u>girafe</u>	Un <u>cheval</u>

		
Un <u>ours</u>	Un <u>soleil</u>	Un <u>camion</u>


► **Des instruments de musique**


			
Un <u>piano</u>	Un <u>violon</u>	Une <u>guitare</u>	Un <u>accordéon</u>

► Les chiffres

6 	8 	4 	7 	3 
Six	<u>Huit</u>	Quat <u>re</u>	Sept	T <u>rois</u>
2 	9 	1 	5 	10 
<u>Deux</u>	<u>Neuf</u>	<u>Un</u>	<u>Cinq</u>	Dix

► Mots quotidiens

	<ul style="list-style-type: none"> - A qui la petite fille donne-t-elle le cadeau ? - Quel est le cadeau qu'elle est en train d'offrir ? - Qu'y a-t-il dans leur environnement ?
<p>Mots attendus : <u>fleurs</u>, <u>maman</u>, <u>papillon</u>, <u>deux</u>, <u>jardin</u>.</p>	

	<ul style="list-style-type: none"> - Qui est-ce ? - Que fait cette enfant ? - Nommez les parties du corps de cet enfant.
<p>Mots attendus : <u>goal</u>, <u>ballon</u>, <u>jeune</u>, <u>jambe</u>, <u>main</u>, <u>pied</u>, <u>loin</u>, <u>œil</u>, <u>yeux</u>, <u>menton</u>, <u>oreille(s)</u>.</p>	

► **Mots manquants**



- *Le personnage travaille derrière un*
- *Il paraît*
- *Il a bu plusieurs tasses de*
- *Il porte de grosses*
- *..... indique qu'il est 11h.*
- *Il y a beaucoup de devant lui.*
- *Par la fenêtre :*
 - *on voit qu'il fait*
 - *Le ciel est*
 - *On aperçoit laet une*
 - *Les immeubles sont*
 - *Les sont ouverts*

Mots attendus : lune, café, lunette, horloge (pendule), feuilles (papiers), nuit, énérvé, bleu, étoile, noir (obscur, sombre), rideaux.

► **Monuments à identifier**

Connaissez-vous les monuments suivants, les villes ou les pays où ils se trouvent ? Avez-vous visité l'une de ces villes ou d'autres villes qui vous ont particulièrement marqué ? Pourquoi ?

Mots attendus : Paris, tour, pyramide, Égypte, France



» Les noms de pays en français

📖 *Objectif de cet exercice* : dégager les erreurs relatives à la proximité de prononciation entre le français et l'arabe.

Il peut y avoir des interférences linguistiques lors du passage d'une langue à l'autre.



La 2^{ème} partie :

Construction de la phrase et identification des interférences morphologiques, syntaxiques, morphosyntaxiques, sémantiques et lexicales ainsi que du recours à l'interlangue

Les interférences à observer dans cette partie ne sont plus d'ordre phonétique d'où l'absence de la rubrique **Réponses attendues** vue dans la 1^{ère} partie.

Objectifs

- 1) Faire des phrases.
- 2) Amener les arabophones à faire de petites phrases en posant des questions simples telles que : "qu'est ce que c'est ?" "Comment est-ce que vous trouvez cela ?"
- 3) Expliquer et décrire une situation : je demande aux informateurs de nommer les objets, de les dénombrer et de les localiser.
- 4) Exprimer son point de vue et le justifier.
- 5) Repérer les erreurs et les interférences responsables de confusions lexicales, morphologiques, sémantiques et syntaxiques : le genre des noms, les formes pronominales et non pronominales du verbe, les constituants de la phrase simple, les accords, les pronoms, la syntaxe de la coordination, le dédoublement du sujet, les articles, la confusion dans le système des prépositions et des adverbes, la construction des verbes (transitifs, intransitifs, avec préposition), la coordination dans un contexte négatif, l'interrogation, la concordance des temps, etc.

► **Décrire une situation**

- *Devant quoi est assis ce garçon ?*
- *De quelles couleurs sont ses vêtements ?*
- *Que fait ce garçon ?*
- *Est-il dangereux de faire la même chose ?*



Points à étudier : le genre des noms, accords, les constituants de la phrase simple, etc.

► **Décrire une situation** (Exemple : rentrée scolaire)

Questions posées :

- Tous les enfants vont à l'école ?
- Décrivez le comportement de chacun.



Les légendes accompagnant cette illustration ont été gardées (exemples : rentrée scolaire, prénoms des élèves) pour juger à peu près du niveau de lecture de l'informateur et de sa capacité à les utiliser pour faire son commentaire

<p>The illustration shows a family of four. A mother on the left is holding a basket of hearts. A father in the center is holding hands with the mother and a young girl. To the right is a young boy. All family members are wearing dresses or shirts with heart patterns.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Identifiez les membres de cette famille. - Décrivez-les. - Comparez entre les enfants de cette famille.
<p>Points à étudier : comparatif, emplois de nouvelles structures</p>	



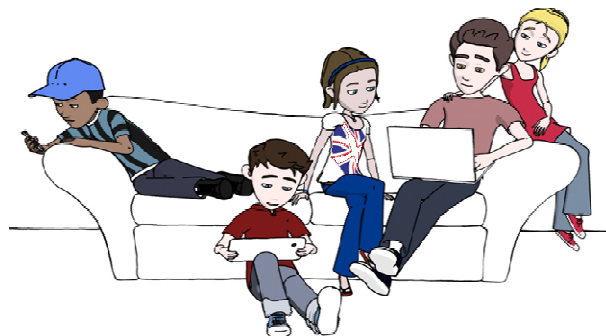
- Imaginez les questions que cette maman pourrait poser à ses enfants avant de commencer à manger.
- Imaginez les ordres et les interdictions que cette maman pourrait donner. Exemples :
ne jouez pas avec la nourriture,
ne mettez pas vos coudes sur la table,
ne parlez pas la bouche pleine, etc.

Points à étudier : l'interrogation, exprimer son point de vue et le justifier.



- Quelle heure est-il ?
- Imaginez la question que le garçon pourrait poser à sa sœur sur ce qu'elle regarde à la télévision.

Points à étudier : emplois de nouvelles structures.



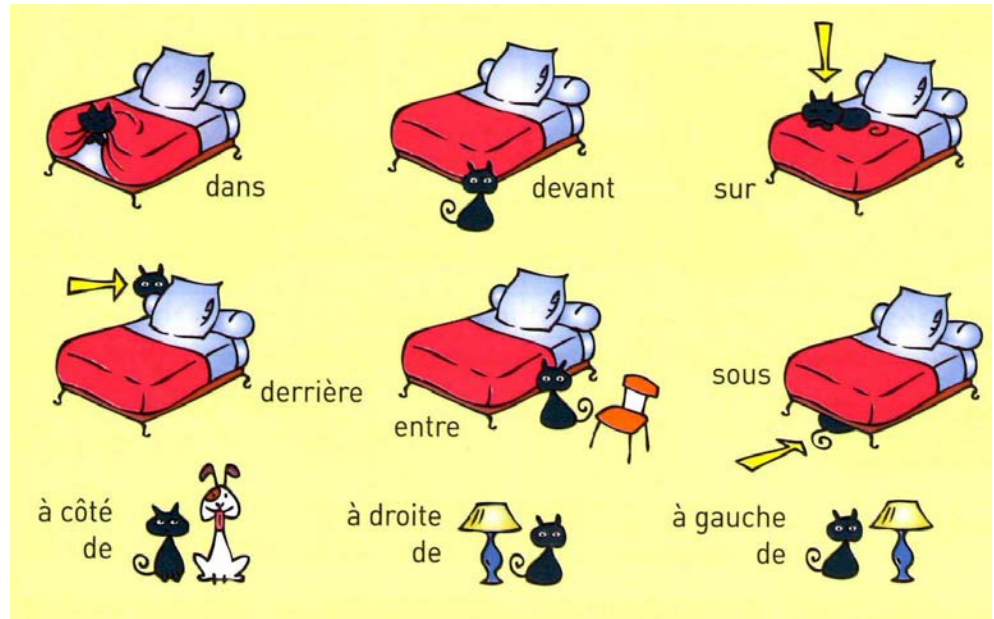
Combien y-a-t-il de garçons et de filles dans cette scène ? Que fait chacun des personnages ? Où sont-ils assis ?

Quels objets ont-ils entre les mains ? Imaginez ce que l'on pourrait voir sur les écrans.

Points à étudier : Syntaxe de la coordination, emplois de nouvelles structures.

► **Savoir utiliser les prépositions de lieu**

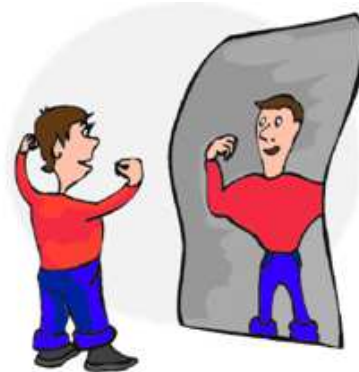
Où est placé ce chat par rapport aux objets qui l'entourent ?



► **Utiliser son imagination**

Quelle phrase vous évoque chaque scène ?

Exemple : Un enfant n'aime pas ce qu'il a dans son assiette.




► **Faire parler** (Exemple : la fabrication du pain)

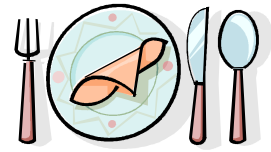
📖 **Objectif de cet exercice** : inciter à construire de petites phrases. L'arabophone cherchera à se référer et à lire le descriptif sur certaines illustrations. Cela pourra l'aider à parler du parcours de la fabrication du pain.

- De quel type de métier s'agit-il ? Quel type d'aliment est en train d'être façonné ?
- Identifiez les ingrédients présents sur l'étagère, nécessaires à la fabrication du pain.
- Citez différents pains ou viennoiseries que vous trouvez généralement chez un boulanger. Quels sont ceux que vous avez déjà goûtés et ceux que vous aimeriez goûter ? Précisez comment vous aimez les manger (tartinés, trempés, etc.), à quel moment de la journée et avec quels aliments.

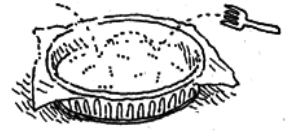


► **Construction syntaxique** (Exemple : garnir votre pizza)

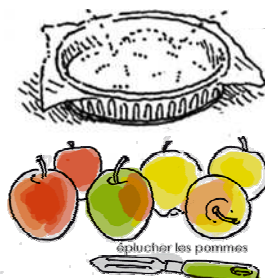
 **Objectif de cet exercice** : inciter à construire de petites phrases. Constaté le respect ou le non-respect des normes et des règles syntaxiques.



- Parmi les produits que vous voyez sur cette page, lesquels choisiriez-vous pour les mettre dans votre pizza ?
- Quels ingrédients éviteriez-vous de mettre dans votre pizza ?
- Préférez-vous acheter votre pizza ou la préparer vous-même ?

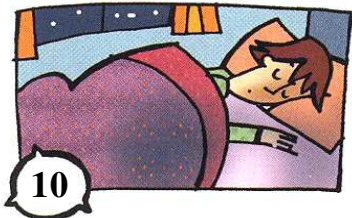
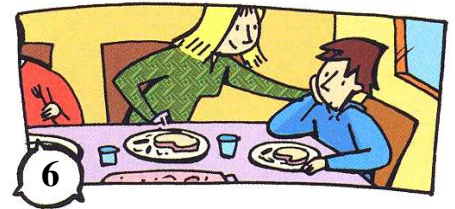
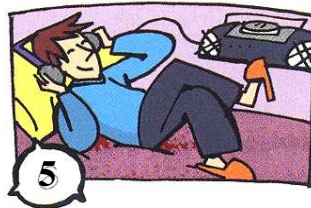
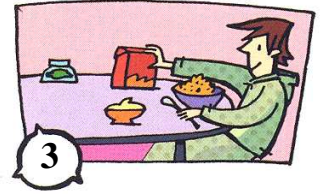


Cuisinez-vous ? Expliquez comment faire, par exemple, une omelette ou une tarte aux pommes avec une pâte pré-préparée.



► **Cohérence de l'enchaînement des phrases**

Décrivez ce que fait cet adolescent dans sa journée.



► **Demander et indiquer un itinéraire, un chemin**

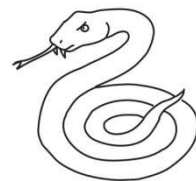
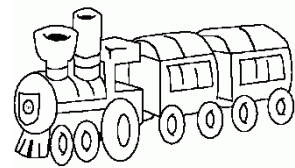
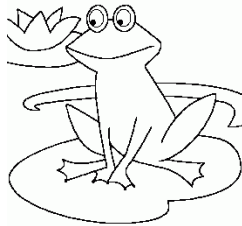
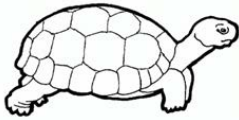
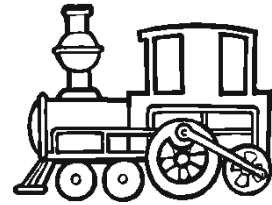
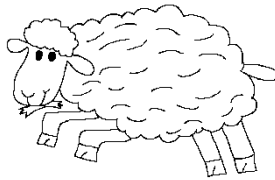
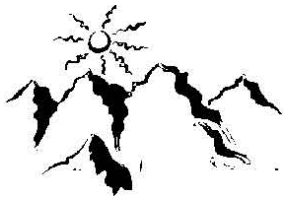
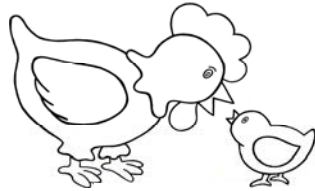
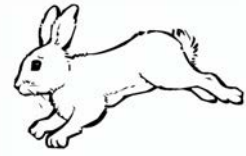
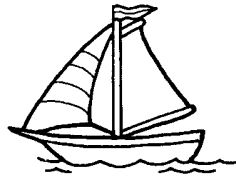
Sur la carte ci-contre, décrivez le trajet que vous suivez pour aller à l'école à pied ?

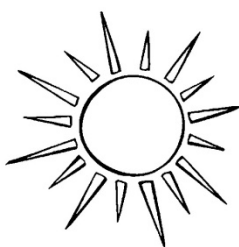
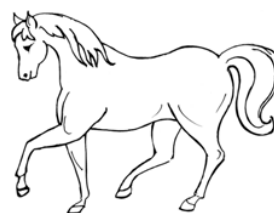
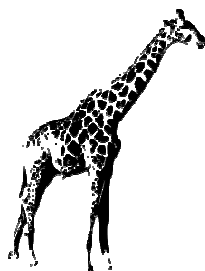
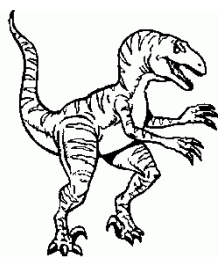
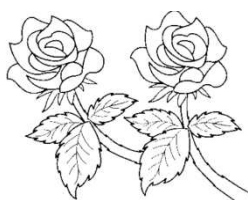
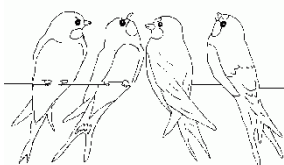
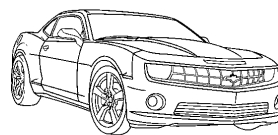
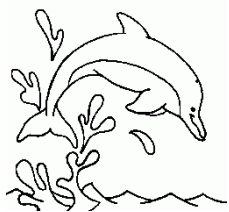


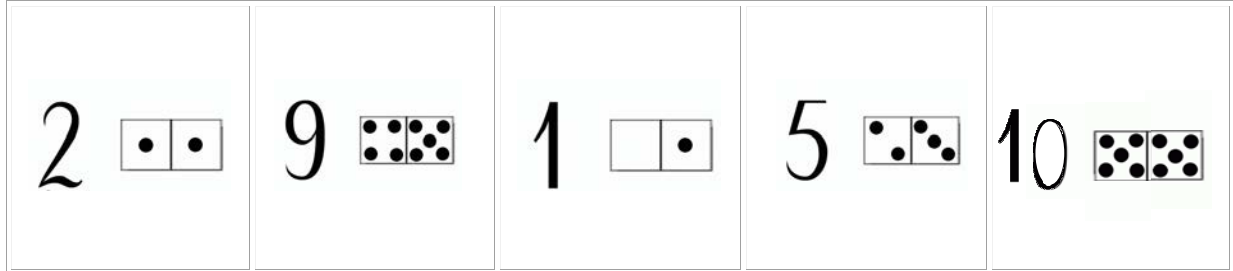
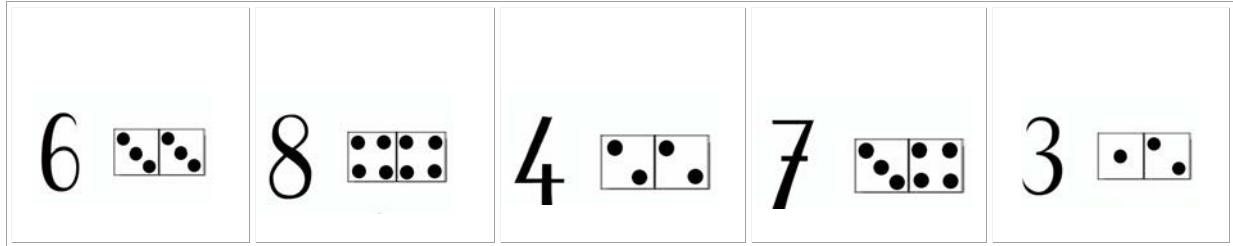
2^{ème} copie du questionnaire – vierge

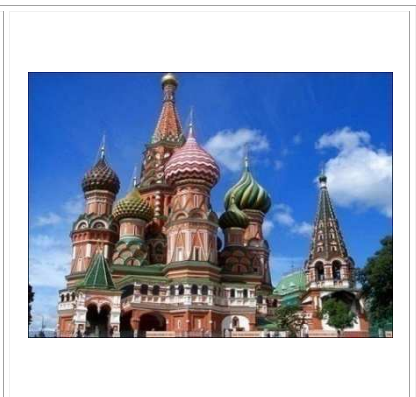
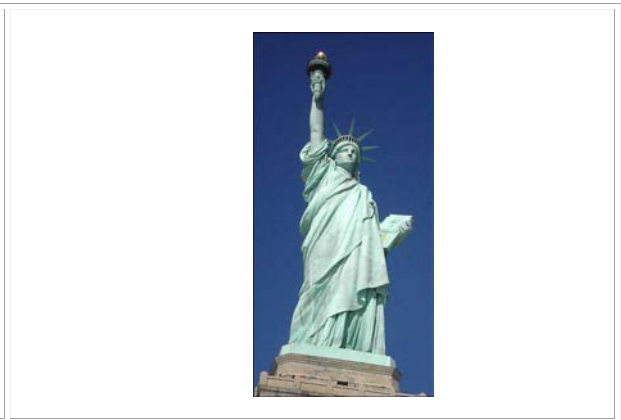
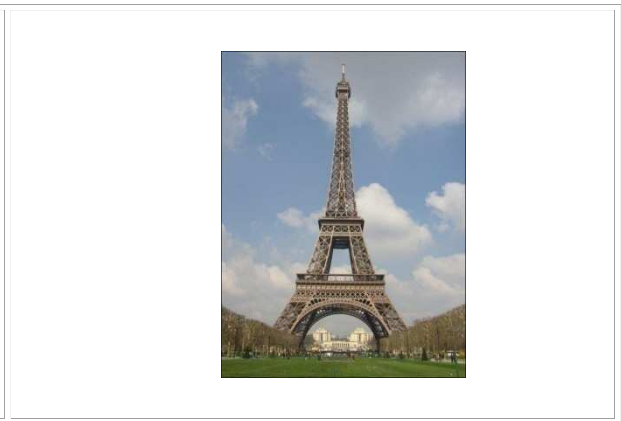
Questionnaire exposé à chaque informateur interrogé et contenant uniquement les illustrations

La 2^{ème} copie est le questionnaire contenant uniquement les illustrations. Celles-ci ont été découpées et présentées individuellement à tour de rôle sous forme de fiches. Ainsi, l'informateur voit chaque illustration à part et n'est pas influencé par la suivante. Cela peut l'aider à se concentrer sur l'illustration en cours et à ne pas être influencé ou perturbé par la suivante. Cependant, l'informateur peut choisir de revenir sur les illustrations vues précédemment pour appuyer son point de vue ou pour me montrer un objet dont il ne se souvient plus du nom.



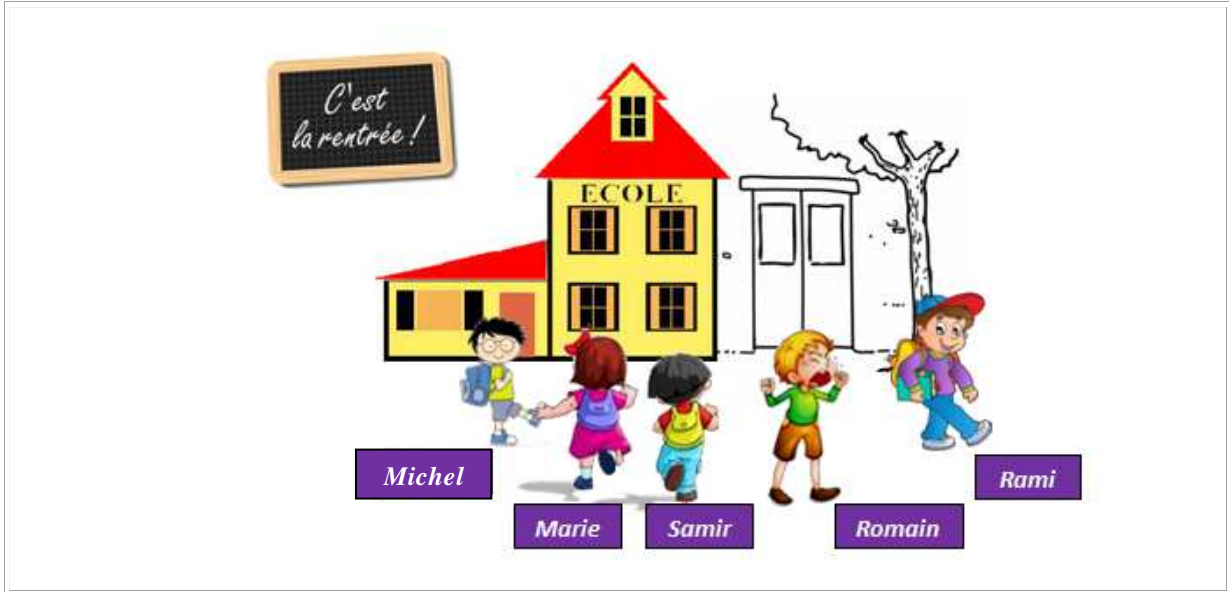






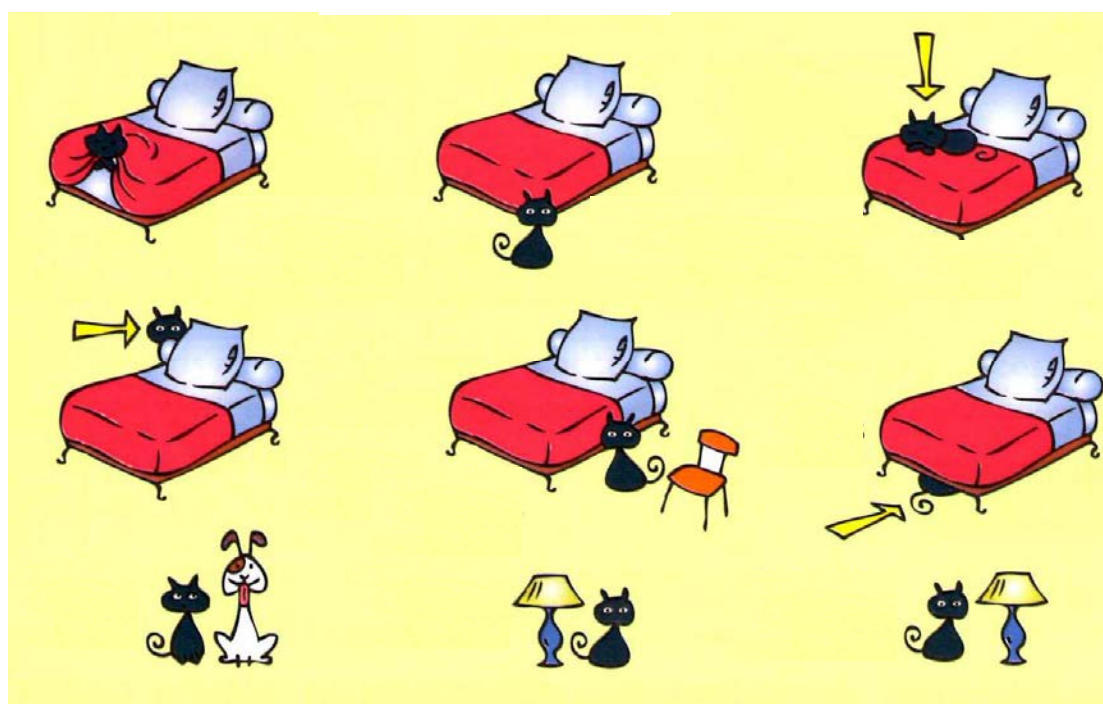
Les noms de pays en français







Où est placé ce chat

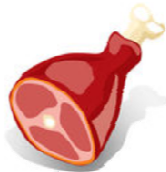
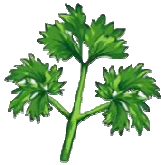
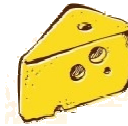
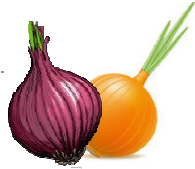
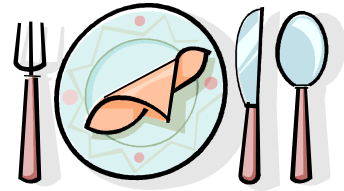
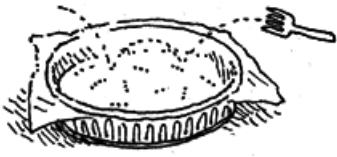




La fabrication du pain

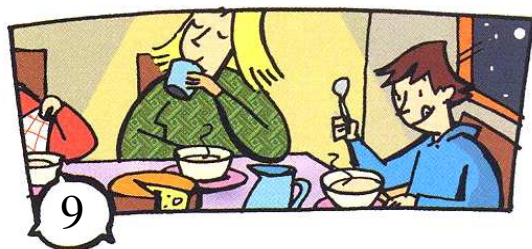
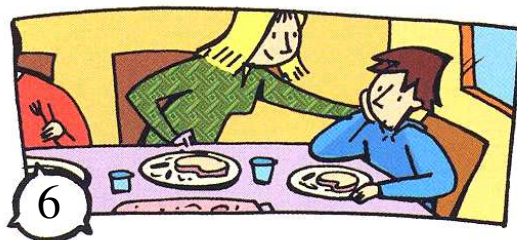
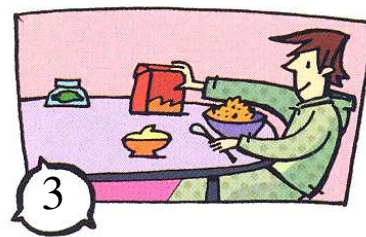
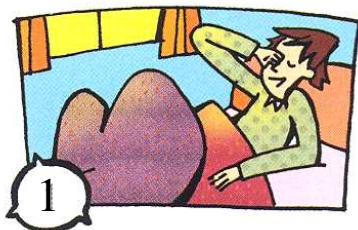


Garnir votre pizza





Cohérence de l'enchaînement des phrases



Demander et indiquer un itinéraire, un chemin

